

France/Québec

avril - mai - juin 2004 - N° 131 - 7,5 euros

M A G A Z I N E

La visite de Jean Charest



Chloé Sainte-Marie

Le Cirque du Soleil

Mariages gays au Québec

Au pays de La Grande Séduction



► Société
Le retour des réfugiés
C'est Québec dans un

► Politique
Le plus Charest
Qui sera ADQ?
Et la souveraineté?

► Débats
Le vieillissement
La mondialisation
Le pacifisme

L'annuaire du Québec 2004

- Les emplois du futur
- La vraie force d'attraction du français
- Le phénomène « Star Académie »
- Les enfants de la Loi 101
- Qui est Paul Martin?

► Spécial
Être jeune au Québec

Les essentiels de France/Québec MAGAZINE

- Le cinéma québécois
- Les sigles au Québec

10 annuaires à gagner



Faire sa vie au Québec



Renseignez-vous dès aujourd'hui
www.immigration.quebec.fr

*Relations
avec les citoyens
et Immigration*

Québec 

Trimestriel

Éditions France-Québec
75, rue de Lourmel, 75015 PARIS

Gérant
Gilbert Pilleul
pilleulg@wanadoo.fr

Directeur de la publication
Georges Poirier
gpoirier.fqm@wanadoo.fr

Rédactrice en chef
Joëlle Palleau

Rédaction
Vincent Blanchard (bande dessinée)
Roselyne Boulard (autochtones)
Christiane Calonne (tourisme)
Geneviève Delorme-Duc (dessins)
Sylvain Garel (cinéma)
Francine Gaudard (éducation)
Joëlle Gillon (régionales)
Jean-Valéry Héquette (société)
Christian Jary (échos)
Benoît Le Vaillant (sports)
Valérie Lion (économie)
Jérôme Lourdaïs (traditions)
Yannick Malard (Internet)
Jean-Yves Marchal (sciences)
Isabel Martz (peinture)
Évelyne Millereau (infographie)
François Mouchet (politique)
Joëlle Palleau (culture)
Gilbert Pilleul (histoire)
Monique Pontault (francophonie)
Pascal Quitemelle (photos)
Yannick Resch (littérature)
Alain Ripaux (philatélie)
Arnaud Rousseau (universités)
Nicolas Sourisce (dossiers)
Vonik Tanneau (environnement)
Michel Troadec (chanson)
Gisèle Tuillon (théâtre)

Fabrication
Pascal Leseure (couverture)
Yves-Eric Poirier (pao)

Diffusion-promotion
Jean-Michel Debono

Gestion
Monique Andris (comptabilité)

Impression
Imp. Madiot, Laval
Tél. : 02 43 69 21 03

Routage
Symbiose Ouest

Annonces, Abonnements
Danielle Lallemand
Tél. : 01 45 54 00 77 Fax : 01 45 57 69 44
Courriel : magazine@france-quebec.asso.fr
France 28 € - Étranger 35 € - Adhérents France-Québec 20 €

Mentions légales
Commission paritaire n° 51571
Issn n° 0994-8 732
Dépôt légal à parution
Éditions France-Québec
SARL de presse au capital de 1500€
Actionnaire unique: Association France-Québec
RCS Paris B 435 208 111

SOMMAIRE N° 131 Printemps 2004



Société

L'ESSENTIEL : 89 référendums urbains le 20 juin	7 à 9
Les élections fédérales le 28 juin	
ENJEUX : Un ouvrage annuel de référence	10-11
ÉCONOMIE : 20 ans d'épargne syndicale	12
POPULATION : Les mariages gas autorisés	13
CHRONIQUE : Les Québécois sont comme ça	14

Tourisme

L'ESSENTIEL : Un beau livre sur le Québec	15 à 17
Délicate restructuration d'Air Canada	
DÉCOUVERTE : Au pays de La Grande Séduction	18-19
FAUNE : Les loups québécois racontés aux enfants	20

Culture

L'ESSENTIEL : Naissance des Cousins fringants	21 à 23
Vu, lu, entendu	
AGENDA : Le Québec en France, de juin à août	24-25
CINÉMA : Un fabuleux destin	26-27
LITTÉRATURE : La comédie humaine de Michel Tremblay	28
CHANSON : Chloé Sainte-Marie, fascinante fée folk	29
CIRQUE : L'histoire du Cirque du Soleil	30-31
MUSIQUE : Jumelage Clamart-Saguenay	32



Coopération

L'ESSENTIEL : Une lettre de Christian Philip	37 à 39
Un Espace Rhône-Alpes à Montréal	
VISITE : Entrevue avec Jean Charest	40-41
L'album de la grande visite	42-43
Le relevé de décisions franco-québécois	44-45
Un message aux entrepreneurs	46
PARLEMENT : Le Sénat au Québec	47
DÉBAT : Philippe Séguin/Anne Légaré	48
FRANCOPHONIE : Louise Beaudoin et la diversité culturelle	49
ÉCONOMIE : Mode et beauté, Tendances Québec	50-51
SOCIAL : Ensemble contre l'exclusion	52
IMMIGRATION : Un guide pratique avant de partir	53
UNIVERSITÉS : Les cahiers d'Auguste Viatte	54

Associations

L'ESSENTIEL : Départ pour un mariage	55
PRIX : Esther Croft face à ses lecteurs	56
TOURNÉE : La révélation Fabiola Toupin	57
DICTÉE : Le succès grandissant	58
RÉGIONS : France-Québec sur le terrain de la francophonie	59
RÉGIONALES : les anniversaires de Vendée, Pons, Laval	60-61
Des actions du réseau	62-63
MEMBRES ASSOCIÉS : Lieux de mémoire, comité Chomedey	64
ANNONCES : Hébergement, échanges de maisons	65

Les essentiels de France Québec

MAGAZINE

Le cinéma québécois

pages 33-34

Les sigles au Québec

pages 35-36

La grande visite de Jean Charest

pages 40-46



page 57

Dix annuaires à gagner

» Société Le rituel des religions La violence à la télé C'est Québec dans un

» Politique Le plan Climat Qui sera ADE? Et la souveraineté?

» Débats La « migration » Les manifestations Le passif

L'annuaire du Québec 2004

Les emplois du futur
La vraie force d'attraction du français
Le phénomène « Star Académie »
Les enfants de la Loi 101
Qui est Paul Martin?

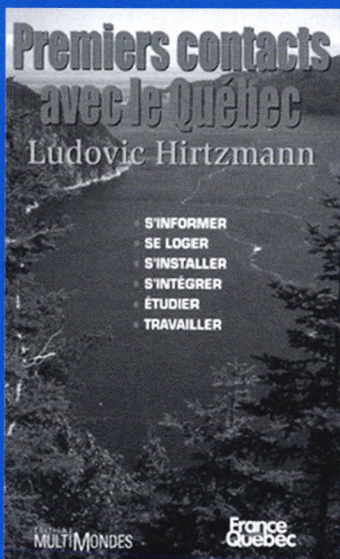


pages 10-11

Vous allez faire un stage au Québec?

Vous voulez émigrer au Québec?

Vous voulez connaître la vie quotidienne au Québec?



**UN GUIDE
PRATIQUE
INDISPENSABLE**

**10,90 euros (plus port)
en vente au siège de FRANCE-QUÉBEC**

(prix spécial adhérent : 10,40 euros plus port)



101 LIEUX DE MÉMOIRE FRANCO-QUÉBÉCOIS DANS L'HEXAGONE



Cette carte, réalisée par une équipe de France-Québec, présente les 101 communes françaises où sont nés les principaux pionniers de la Nouvelle-France et d'où ils sont partis. Ces 101 lieux sont commentés dans ce document inédit, en six volets.

**EN VENTE 5 EUROS
(+1 euro de port)
aux Éditions France-Québec
75 rue de Lourmel
75015 PARIS**

(chèque en euros à l'ordre des Éditions de France-Québec)

**France
Québec**
M A G A Z I N E

Bulletin d'abonnement

Un an : 28 euros (4 numéros à venir)

35 euros (4 numéros à venir + celui en cours adressé par courrier)

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

Je règle par : Chèque bancaire Chèque postal au nom des **Éditions France-Québec**

Je désire recevoir un justificatif au nom de : _____ Signature : _____

***Renvoyez votre bulletin
d'abonnement avec
votre règlement à :***

**Éditions France-Québec
75, rue de Lourmel
75015 PARIS**

24 rue Modigliani, 75015 PARIS

(ouvert du lundi au vendredi
de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h)

Tél. : 01 45 54 35 37

Fax : 01 45 57 69 44

secretariat@france-quebec.asso.fr

www.france-quebec.asso.fr

Président fondateur

Xavier Deniau.

Fondateurs

Michel Bruguère, Jean-Marie Domenach,
Bernard Dorin, Martial de la Fournière,
François-Xavier de Périer,
Philippe Rossillon, Auguste Viatte.

Comité de parrainage

Raymond Barre, Jacques Bruhnes,
Jean-Pierre Chevènement,
Bernard Clavel, Raymond Devos,
Yves Duteil, Maurice Duverger,
Laurent Fabius, Jean-Louis Foulquier,
Jacques Habert, Lucien Neuwirth,
Michel Rocard, Margie Sudre,
Philippe Séguin, Yves Tavernier,
Catherine Trautmann, Pierre-André Wiltzer.

Présidents d'honneur

Alain Peyrefitte, Christian Philip,
Maurice Viaud, Louis Thébault,
Georges Poirier, Jacques Delgutte.

Bureau national

Jean-Michel Hercourt, président
Marie-Agnès Castillon, vice-présidente (action sociale)
Joseph Le Bec, vice-président (économie)
Michel Mady, vice-président (échanges-jeunesse)
Gilbert Pilleul, vice-président (culture-Francophonie)
Yannick Malard, secrétaire général (communications)
Georges Pierre, secrétaire
Patricia Demoly, trésorière
Catherine Veillard, trésorière
Georges Poirier, directeur des publications.

Siège national

Hélène Frouard, directrice
Chantal Bouteville, Danielle Lallemand,
Simon Charland, Chantale Morin,
Brigitte Saint-Pierre.

Conseil d'administration

Ginette Aguiard-Nicollet (Périgord),
Janine Arsène-Larue (Grand-Quévilly),
Joëlle Bodeloche-Gillon (Pays nantais),
Liliane Brisson (Gâtinais),
Marie-Agnès Castillon (Saint-Malo),
Michel Clerc (Paris),
Mathieu Czerwinski (Laval),
Jacques De Reu (Cambresis),
Patricia Demoly (Périgord),
Serge Dubief (Essonne),
Gabriel Favreau (Vendée),
Roland Germain (Guyane),
Nathalie Girard (Anjou),
Janine Giraud-Héraud (Terres de-Provence),
Jean-Michel Hercourt (Alpes-Léman),
Jean-Jacques Klis (Franche-Comté),
Pierre-Alexandre Kropp (Capf),
Joseph Le Bec (Cornouaille),
Nadine Ledet (Côte-d'Opale),
Maurice Leroy (Artois),
Michel Mady (Alpes-Léman),
Yannick Malard (Haut-Limousin),
Jean-Yves Marchal (Alsace),
Georges Pierre (Bourgogne),
Gilbert Pilleul (Paris),
Jean-Paul Pizelle (Langres),
Georges Poirier (Laval),
Michel Schluck (Lorraine),
Frédérique Valée (Grand-Quévilly),
Catherine Veillard (Maine).

ÉDITORIAL

L'affirmation internationale

Rien n'a dérogé aux règles protocolaires et politiques forgées au fil des rencontres alternées de Premiers ministres. La relation « *directe et privilégiée* » entre la France et le Québec forme bien un « *partenariat original* » selon la formule du Quai d'Orsay à la veille de l'arrivée de Jean Charest. La visite, en mai, du Premier ministre québécois a conforté la pérennité des liens spécifiques, quelles que soient les alternances. Voilà qui devrait dissiper les inquiétudes apparues au cours de l'hiver au Québec (FQM n°130).



Le « *relevé de décisions* » 2004 est dans la droite ligne de celui signé l'an dernier. Les deux gouvernements ont des priorités similaires : développement régional, modernisation de l'État, santé... Les échanges économiques, malgré les efforts, restent ténus et un nouvel appel a été lancé en direction des entrepreneurs. Mais la spécificité de « *l'alliance* » franco-québécoise se traduit surtout par la montée en puissance, pour les mois et années à venir, de deux thèmes : le 400^e anniversaire en 2008 de la fondation de Québec et la diversité culturelle. Deux thèmes très liés puisque le premier symbolise la permanence de la présence française en Amérique et le second le combat pour le pluralisme culturel dans le monde.

On peut faire confiance aux Québécois pour être fidèles à leur devise « *Je me souviens* ». En se rendant en Normandie sur les tombes de soldats québécois morts pour la France et l'Europe voici 60 ans, Jean Charest a souligné ce devoir de mémoire. L'avenir s'ancre toujours dans l'Histoire. Ainsi, il y a presque quatre siècles une poignée d'hommes et de femmes venus de France ont fondé cette ville qui est devenue la capitale de l'État québécois. De l'Élysée à la mairie de Paris, on a promis de « *poser des gestes* » et de commémorer comme il se doit 2008. Il appartiendra également au tissu associatif de populariser cet anniversaire.

Promouvoir le fait français en Amérique participe au combat pour la diversité culturelle. C'est désormais un thème majeur, éminemment politique, pour lequel la France et le Québec sont main dans la main. Il y a urgence : un projet d'accord multilatéral pourrait aboutir en 2005 à l'Unesco. Pour les Américains, la culture c'est du commerce ; pour les francophones et beaucoup d'autres sur la planète les biens culturels ne sont pas une marchandise comme les autres.

L'engagement des Québécois, de toutes tendances, pour la diversité culturelle ne s'explique pas seulement par leur situation géopolitique en Amérique du Nord. Il en va aussi de leur affirmation sur la scène internationale. En octobre dernier, à l'Unesco, la ministre québécoise de la Culture n'avait pu qu'écouter sa collègue canadienne. À Paris, Jean Charest s'est prononcé pour « *une participation formelle* » du Québec. L'actuel Premier ministre québécois ne cache pas son obédience fédéraliste ni sa préférence pour les « *grands ensembles* ». Néanmoins, comme tous ses prédécesseurs, il entend défendre la liberté et le droit de conclure des ententes internationales dans les champs de compétences du Québec. C'est la doctrine Gérin-Lajoie en vigueur depuis 1965, du nom du ministre qui élabora le fameux prolongement international des compétences provinciales (culture, éducation, santé...), illustré par le réseau des Délégations.

Une véritable diplomatie québécoise a été créée, non sans mal du fait des oukases de certains gouvernements canadiens. En 2001, le gouvernement québécois n'eut pas le droit de parole au Sommet des Amériques à... Québec ! La question de la représentation du Québec à Washington n'est pas résolue. Lors de sa visite à Paris, Jean Charest a plaidé aussi pour une présence québécoise au sein de l'OCDE dont le patron, réticent, le Canadien Don Johnston, est un ancien ministre de... Pierre-Elliott Trudeau. Mais à Ottawa, aujourd'hui, on semble un petit peu plus ouvert...

Les participations de la Catalogne ou de la Communauté française de Belgique dans des instances internationales donnent des idées au Québec. Ce n'est pas seulement au sein de la Francophonie que le Québec veut être un gouvernement participant. Jean Charest revendique une plus grande place sur la scène internationale, notamment multilatérale. Qui peut contester ce droit à l'affirmation internationale du Québec, authentique nation et véritable État ? La France, bien sûr, se doit d'être un allié indéfectible. ●

Jean-Michel HERCOURT
président national

Pl@ce net

Pour les jeunes en difficulté

www.jeunessejecoute.sympatico.ca

Jeunesse j'écoute offre un service de consultations téléphoniques professionnelles aux jeunes en difficultés ou victimes de violences. La section « *communiquer avec un conseiller* » permet aux jeunes de poser des questions en ligne à des conseillers professionnels lesquels répondent dans un délai de trois jours.

Des archives culturelles francophones

www.culturefrancophone.ca

La fondation ConceptArt Multimédia et ses partenaires ont lancé ce site destiné au milieu scolaire et aux jeunes. Ce fonds d'archives culturelles francophones présente un aperçu de la vitalité culturelle du Canada français grâce à la diffusion de collections numérisées.

Un site sur cancer à partir de Rimouski

www.radio-oncologie.qc.ca

Le radio-oncologue Redouane Bettahar vient de concevoir ce qui serait le premier site internet sur le cancer consacré aux malades. Ce site élaboré à partir du centre hospitalier régional de Rimouski, présente la particularité que l'information soit validée directement par les personnes atteintes de la maladie.

Un lexique de la francophonie

www.tlfq.ulaval.ca/bdlp

L'agence universitaire de la francophonie (AUF) a ouvert officiellement à la consultation publique la base de données lexicographiques pan-francophones (BDLP). Cette dernière a pour objectif de décrire et d'illustrer par des définitions, des citations, des images, des séquences sonores vidéos, des mots et des sens qui sont particuliers aux divers pays et régions de la francophonie. Pour chaque mot l'utilisateur peut parcourir des rubriques qui le renseignent en outre sur l'histoire et sur la réalité qu'il sert à désigner.

Sur les pionniers du Québec

www.fichierorigine.com

Un nouveau site internet pour les généalogistes à la recherche des origines familiales des pionniers du Québec ancien (1621 - 1865). Depuis 2001 ce registre comprend les noms de tous les individus mariés, célibataires et religieux dont l'acte de naissance ou de baptême a été retracé dans leur pays d'origine.

Tous les résultats électoraux québécois

www.assnat.qc.ca

La section Informations historiques du site de l'Assemblée nationale du Québec s'est enrichie d'un document inédit sur la toile : les résultats électoraux du Parlement québécois depuis 1867, par circonscription, avec un hyper lien vers la notice biographique de l'élu. Car on peut tout savoir sur les députés québécois depuis 1792 !

Les coopératives de développement régional

www.fcdqrq.coop

La Fédération regroupe onze CDR qui, elles, comptent un total de 1080 coopératives membres. Un gros réseau, symbolique de l'importance du mouvement coopératif au Québec, qui a permis la création ou le maintien de 10 000 emplois ces dix dernières années. ●

Yannick MALARD

malard@unilim.fr

50^{ème} Carnaval de Québec

À l'occasion du 50^{ème} Carnaval d'hiver de Québec, les postes canadiennes ont émis le 29 janvier dernier, un nouveau timbre illustrant cette joyeuse tradition de la vieille capitale. Ce timbre est disponible par carnets de 6 timbres. La fête hivernale annuelle de Québec se déroule dans la plus pure tradition québécoise, avec les parades de nuit, la course en canot sur le fleuve Saint-Laurent à demi gelé, le palais de glace, une course d'attelage à chiens dans les rue du Vieux-Québec, sans oublier le sympathique « *bonhomme carnaval* ». Le Carnaval de Québec attire chaque année

près d'un million de visiteurs, ce qui en fait le festival le plus couru au monde.

Dans la série des attractions touristiques, plusieurs autres timbres sont annoncés comme la traversée internationale du lac Saint-Jean (compétition internationale de natation de longue distance), le Festival international de jazz de Montréal et l'Oratoire Saint-Joseph de Montréal.



Le 24 juin, il y a 80 ans

Cette carte postale de collection a tout juste 80 ans. Elle a été réalisée le 24 juin 1924 à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste, fête nationale alors des « Canadiens français » à Montréal. Le cliché représente le défilé historique avec le char « *Jacques Cartier explore le Saint-Laurent* ». Cette fête a toujours beaucoup de succès et attire chaque année des dizaines de milliers de Québécois qui brandissent fièrement le drapeau fleurdelisé

de la « *Belle province* ». Son origine vient de la France monarchique et catholique, où dans la nuit du 23 au 24 juin à Paris, le roi de France allumait le feu de la Saint-Jean.

Arrivés en Amérique, les Français continuent de célébrer cette fête religieuse. En 1834, la Saint-Jean-Baptiste deviendra un symbole national pour les Québécois. ●

Alain RIPAUX

visualia.lpft@wanadoo.fr



Défilé historique : Jacques CARTIER explore le Saint Laurent (1924)



L'ESSENTIEL

La fête nationale du Québec, le 24 juin, a pour slogan cette année : « À la nôtre »

- Pour les élections canadiennes organisées le 28 juin, les sondages, pour le Québec, indiquent une avance du Bloc québécois sur les libéraux fédéraux affaiblis par « le scandale des commandites »
- la microbrasserie québécoise Unibroue a été achetée par un groupe ontarien
- Le nouveau plan d'immigration envisage 48 000 nouveaux arrivants au Québec en 2007

LA BATAILLE DES DÉFUSIONS

Villes : 89 référendums le 20 juin

Louise Harel, ministre des Affaires municipales du gouvernement Bouchard, avait piloté, en 1999 et 2000, le dossier des fusions municipales. (*FQM n°117*). La réforme, qui entraînait la disparition de 160 municipalités, entra en application le 1^{er} janvier 2002.

Le Parti libéral du Québec avait dénoncé le caractère obligatoire de ces fusions. Son chef, Jean Charest, avait pris l'engagement, s'il arrivait au pouvoir, d'organiser des référendums qui pourraient aboutir à des défusions. Élus en avril 2003, les libéraux ne

déposé les 42 études sur le coût des défusions pour les 212 anciennes villes. Robert Dutrisac, dans *Le Devoir*, était catégorique : « *Quiconque sait compter trouvera élevé la note des défusions pour la plupart des anciennes villes à quelques exceptions près.* » Mais des prévisions peuvent toujours être contestées et l'enjeu n'est pas seulement financier. Jean-Marc Fournier en convient : « *C'est un débat émotif. Il y a du rationnel mais il y a de l'émotion.* »

Durant 30 jours, les défusionnistes ont pu sensibiliser les citoyens à leur cause, des registres ont été ouverts dans les anciennes villes, du 16 au 20 mai, pour recueillir les signatures des partisans d'un référendum. Au moins 10% des électeurs inscrits d'une ancienne ville.

Résultat : il y aura des référendums le 20 juin dans 89 endroits. La bataille s'annonce rude à Québec où les douze anciennes villes de banlieue voteront. Sur l'île de Montréal, il y aura 22 référendums, surtout dans l'ouest anglophone mais aussi à Anjou (Lachine, Montréal-Nord, Outremont, Saint-Léonard et Verdun restent dans la nouvelle ville). Sur la Rive-Sud, Boucherville, Brossard, Greenfield Park, Saint-Bruno et Saint-Lambert pourraient divorcer d'avec Longueuil (pas Saint-Hubert). En référendum aussi quatre villes de Gatineau, quatre sur neuf à



Jean-Marc Fournier, ministre des Affaires municipales.

Sherbrooke. Des petits villages aussi comme Lac-Édouard fusionné avec La Tuque. En revanche, pas de scrutin à Trois-Rivières et Saguenay où les fusions sont acquises. Il s'en est fallu de 50 signatures dans l'ancienne ville de La Baie.

Pour gagner, les défusionnistes devront obtenir plus de 50% des suffrages exprimés à condition que ces 50% représentent au moins 35% des électeurs inscrits. Une nouvelle fois, on constate au Québec que le domaine municipal échappe aux clivages traditionnels. Ne voit-on pas l'ancien ministre libéral Marc-Yvan Côté militer avec le souverainiste Jean-Paul L'Allier en faveur de la nouvelle ville de Québec et, à Montréal, le maire Gerald Tremblay, ancien ministre libéral élu grâce aux défusionnistes, obtenir l'appui de Pierre Bourque, son rival malheureux, pour défendre « *une île, une ville* » ? ●

François MOUCHET

francois.mouchet@wanadoo.fr

TRAVAIL

Le harcèlement interdit

À partir du 1^{er} juin, la loi change au Québec. Le harcèlement psychologique au travail est désormais interdit.

Votée en décembre 2002, la loi définit le harcèlement psychologique ainsi : « *Une conduite vexatoire se manifestant soit par des comportements, des paroles, des actes ou des gestes répétés, qui sont hostiles ou non désirés, laquelle porte atteinte à la dignité ou à l'intégrité psychologique ou physique du salarié et qui entraîne, pour celui-ci, un milieu de travail néfaste.* »

Concrètement, s'il y a un syndicat dans l'entreprise (41,2% des 2 867 000 salariés québécois sont syndiqués), les plaintes suivront la procédure des griefs prévue dans la convention collective. Les autres victimes pourront s'adresser à la Commission des normes de travail (CNT) qui mènera l'enquête. Si la plainte est retenue, la Commission des relations de travail (CRT) a le pouvoir de trancher et de sommer l'employeur à verser des indemnités. Si le harcèlement a entraîné des problèmes de santé, comme une dépression, un recours existe devant la Commission de la santé et de la sécurité au travail (CSST) et en appel devant la Commission des lésions professionnelles. Plusieurs enquêtes québécoises indiquent que le harcèlement peut être horizontal (un collègue) ou descendant (un supérieur), voire émanant d'un subalterne ou d'un client. L'Université Laval a une chaire en gestion de la santé et de la sécurité du travail et celle de Sherbrooke a créé une maîtrise en prévention et règlement des différends. Au programme, « *L'idéologie de l'harmonie* ». ●

La question référendaire :
« *Êtes-vous favorable au démembrement de [le nom de la ville] et à la constitution, pour le secteur de [le nom de l'ancienne municipalité], d'une entité municipale conformément à la Loi concernant la réorganisation territoriale de certaines municipalités ?* »

pouvaient renier leur engagement. C'est au nouveau ministre des Affaires municipales, Jean-Marc Fournier, que revint la difficile mission de présenter un projet de loi qui ménage la chèvre et le chou : proposer des référendums mais ne pas favoriser les défusions.

Le 21 avril dernier, le ministre a

Gens du Pays

Marc BELLEMARE a démissionné du ministère de la Justice et quitté son siège de député. S'estimant mal à l'aise dans le milieu politique, il redevient avocat.

Bernard DEROME a repris la barre du Téléjournal de *Radio-Canada* qu'il avait quitté il y a six ans après 28 ans de services. Objectif : redresser la côte d'écoute.

Alain DUBUC, éditorialiste fédéraliste du groupe Gesca, à la tête du *Soleil* depuis trois ans, devient chroniqueur pour les sept journaux du groupe. André Provencher, président de *Cyberpresse*, lui succède au *Soleil*. Editeur adjoint de *La Presse*, Philippe Cantin prend aussi la présidence de *Cyberpresse*.

Gaston HARVEY a été nommé sous-ministre par intérim au ministère des Relations internationales. Il avait été jadis en charge de la Francophonie à la DGQ à Paris.

Raymond LESAGE, fils de l'ancien Premier ministre libéral Jean Lesage, a été nommé par le gouvernement québécois commissaire aux fêtes du 400^e de Québec.

Raymond CHRÉTIEN, ancien ambassadeur du Canada à Paris, a rejoint le cabinet d'avocats Fasken Martineau à Montréal.

Darryl GRAY, pasteur de l'Église Union United, a été élu président d'Alliance Québec, un lobby linguistique anglophone créé en 1982 en réaction à la loi 101.

Ronald POUPART, ancien directeur général du PLQ, n'est plus conseiller spécial de Jean Charest depuis avril.

Christos SIRROS, député PLQ de Laurier depuis 1981 et ancien ministre, pourrait devenir Délégué général du Québec à Bruxelles.

Russell WILLIAMS, député PLQ de Nelligan depuis 1989, a démissionné. Il devient président du lobby RD des compagnies de recherche pharmaceutique.

Élections fédérales le 28 juin

Premier ministre canadien depuis décembre après le départ de Jean Chrétien, Paul Martin a déclenché fin mai les législatives. Objectif : la majorité des 308 sièges aux Communes d'Ottawa, soit 155. Le Parti libéral canadien, au pouvoir depuis onze ans, sera-t-il reconduit ? Plébiscité à l'automne, Paul Martin, 65 ans, se retrouve affaibli par « le scandale des commandites » (*FQM* n°130) même en ayant congédié quelques proches de Jean Chrétien. Les sondages prédisent des scores serrés en Ontario (106 sièges) entre le PLQ et le Parti conservateur dirigé par l'Albertain Stephen Harper, 45 ans. Au Québec (75 sièges), PLQ et Bloc s'étaient partagés, la fois dernière, voix et sièges. Cette année, les sondages indiquent une avance du Bloc

qui, dirigé par Gilles Duceppe, s'est doté d'un slogan à double sens : « *Un parti propre au Québec* », qui offusque le PLQ. Souverainiste, le BQ capte une majorité de circonscriptions francophones depuis 1991. D'où la difficulté du Parti conservateur, qui fut jadis celui de Brian Mulroney, Lucien Bouchard et Jean Charest, d'obtenir désormais des élus au Québec. Le chef de l'ADQ Mario Dumont, a décliné les appels du pied. De plus, sur les questions de société et de langue, les conservateurs de l'ouest canadien irritent les Québécois. Le NPD social-démocrate, lui, peine à trouver une place au Québec dans un scrutin à un tour. Se dirige-t-on vers un gouvernement minoritaire, libéral ou conservateur ? Réponse le 28 juin. ●



La question du déséquilibre fiscal

Les relations entre Québec et Ottawa demeurent délicates même lorsque des gouvernements libéraux sont au pouvoir dans les deux endroits. Un dossier a abouti en mai : celui du régime québécois de congés parentaux, promis par Lucien Bouchard en 1998, pourrait entrer en vigueur en 2006. Longtemps bloqué à Ottawa par Jean Chrétien, le dossier a été relancé par le gouvernement Charest. L'équipe Martin a accepté une entente de principe mi-mai, à ratifier en février 2005. Il y a aussi d'autres « irritants ». Exemple : la santé dans laquelle Paul Martin veut investir jusqu'à 25% des dépenses. « *Nous voulons protéger les compétences du Québec parce que la qualité des services en dépend* », a souligné Jean Charest fin mai à l'Assemblée nationale tandis que le PQ et l'ADQ accusaient Ottawa d'attenter aux pouvoirs du Québec. De même l'idée du bon d'études canadien aux familles à faibles moyens fait réagir au Québec où l'on est prompt à fustiger les intrusions fédérales. La vraie question, c'est le transfert fiscal. Le Québec n'a de cesse de dénoncer le « *déséquilibre fiscal* » que les libéraux fédéraux refusent de reconnaître. Ils récusent un transfert de « *points d'impôt* » au Québec et aux autres provinces. Jadis, le Premier ministre péquiste Bernard Landry a bataillé sur cette question. En mai, devant le conseil du PLQ, Jean Charest a réclamé des réponses aux chefs de partis fédéraux. Le ministre libéral québécois des Finances, Yves Séguin, demande 3,3 milliards de dollars au gouvernement fédéral pour cette année. ●

International

Un Centre d'études et de recherches internationales (CERIUM) a été créé en avril au sein de l'Université de Montréal. Présidé par l'ancien ambassadeur Raymond Chrétien, il compte parmi ses administrateurs Lucien Bouchard et Jean-Louis Roy. La direction scientifique est assurée par François Crépeau et Jean-Philippe Therrien et la direction exécutive par Jean-François Lisée.

Politique

Les sondages sur le gouvernement Charest demeurent bas : 25% de satisfaits selon CROP-*La Presse* (effectué du 13 au 23 mai auprès de 1002 Québécois). 72% se disent insatisfaits dont huit francophones sur dix. De plus le ministre Marc Bellemare a démissionné, remplacé par Jacques Dupuis et deux députés non francophones identifiés à l'aile gauche, Christos Sirros et Russell Williams, quittent l'Assemblée un an après leur réélection.

Les forums régionaux, lancés par le gouvernement pour consulter la population, ont commencé le 15 mai et s'étaleront jusqu'au 19 septembre. Car il y en aura finalement dix-neuf co-présidés par la ministre de la Culture Line Beauchamp et un vice-président de Bell Pierre Shedleur. L'organisation a été confié aux nouvelles CRE (Conférences régionales des élus) et il y aura un forum national les 13 et 14 octobre.

Une nouvelle aile gauche au sein du PQ : voulant ramener le Parti québécois à des valeurs plus progressistes comme dans les années 70, le club SPQ libre (Syndicalistes et progressistes pour un Québec libre) a été fondé en mars par d'anciens dirigeants syndicaux (Monique Richard de la CSQ, Marc Laviolette de la CSN, Robert Dean ancien directeur des TCA avant d'être ministre de René Lévesque...)

Le mouvement Option citoyenne a été créé en mai par Françoise David, ancienne présidente de la Fédération des femmes du Québec, avec une autre figure du milieu communautaire François Saillant. Congrès en novembre avec l'idée de se rapprocher de l'UPF (Union des forces progressistes) pour présenter ensemble des candidats de gauche.

Une « grève sociale » de 24 h à l'automne ? La CSQ et la CSN ont obtenu de leurs adhérents un mandat de grève « sociale » de 24 h contre la politique du gouvernement Charest. Le principal syndicat, la FTQ, a aussi un accord de principe mais ne déclenchera la grève qu'en cas « *de nouvelle attaque frontale* ».

24 juin : « À la nôtre ! »

Le 24 juin, c'est la Fête nationale des Québécois. Un jour de fierté et un symbole fort de l'identité du peuple québécois célébrés depuis 170 ans. Cette édition 2004 marque aussi le 20e anniversaire de la coordination de la Fête par le MNQ (Mouvement national des Québécois). Cette année, la thématique se veut particulièrement conviviale: « À la nôtre! » Des centaines de manifestations sont prévues dans tout le pays. À Montréal, un grand spectacle est présenté, avec la relève de la chanson québécoise, au parc Maisonneuve. Mais pas de défilé avec chars allégoriques en raison des coupures budgétaires. Cependant les Montréalais sont in-



vités à descendre dans le Vieux-Montréal à la mi-journée, habillés en bleu et blanc. À Paris, on célébrera le 24 juin à partir de 18 h 30 devant la Délégation générale du Québec, 66 rue Pergolèse (XVI^e). ●

Société

Atteindre 48 000 immigrants en 2007, c'est l'objectif du nouveau plan gouvernemental québécois. En 2003, 39 500 immigrants se sont installés au Québec. Il y a aussi la volonté d'atteindre un taux d'admission de 57% de travailleurs qualifiés et de 52% d'arrivants maîtrisant le français.

La loi 101 devant la Cour suprême du Canada. La Charte de la langue française, votée en 1977, est contestée par des parents qui veulent inscrire leurs enfants dans des écoles anglaises. La loi 101 oblige les parents non anglophones à envoyer leurs enfants dans des écoles francophones.

CKAC et Radiomédia changent de main. Le groupe Astral a cédé au groupe Corus le réseau AM Radiomédia (dont CKAC à Montréal) ainsi que CFOM-FM à Québec. Corus, lui, rétrocède à Astral six radios FM en régions.

La Soirée du hockey disparaît de Radio-Canada. Ils étaient diffusés depuis...1952, les matches du samedi du Canadien. La chaîne câblée RDS (Réseau des sports) a acheté les droits du club montréalais jusqu'en 2007.

Économie

Unibroue vendue

La micro-brasserie québécoise, dont Robert Charlebois était le porte-drapeau et l'un des principaux actionnaires, a été achetée 36,5 millions de dollars par le groupe ontarien Sleeman Brewery, n°3 canadien derrière Molson et Labatt.



Innovatech Grand Montréal va être privatisée par le gouvernement québécois qui veut revoir le rôle des sociétés d'État et accroître le capital-risque privé.

Le Groupe Jean Coutu (325 magasins au Canada) triple de taille en reprenant 1529 pharmacies de la chaîne US Eckerd qui s'ajoutent aux 333 de sa filiale Brooks.

Les exportations québécoises ont diminué de 1,7% en 2003. Mais elles haussent de 1,3% depuis janvier.

ÉTONNANT, NON?

Ciné en famille...

À Québec, le cinéma « *le Clap* » propose tous les mercredis des matinées cinéma pour maman, papa et ...bébé. La formule, créée en octobre dernier suite à une suggestion d'une cliente, fait de plus en plus d'émules. « *Au début*, raconte Stéphanie Bois-Houde, l'une des organisatrices, *on proposait seulement une représentation. Maintenant on en est à deux et c'est souvent complet dans les deux salles* ». Apparemment, les parents et très jeunes enfants apprécient beaucoup ce cinéma « *très famille* » où pleurs, gazouillis et allaitement sont partagés avec les stars du 7^{ème} art.

Ménage de printemps

Gérald Tremblay, le maire de Montréal, a décidé d'inciter les habitants à donner un coup de propre à la cité. « *Même si le nettoyage de la ville est l'affaire des arrondissements, c'est aussi celle des citoyennes et des citoyens. Et c'est à eux que cette campagne « L'affaire est dans le sac » s'adresse. Ce que je demande aux gens, c'est d'ouvrir un sac à déchets ou une poubelle pour y déposer tout ce qu'ils ne veulent pas ou n'aiment pas voir traîner dans les rues, sur les trottoirs, dans les ruelles, dans les terrains vagues, sur les berges des cours d'eau de leurs arrondissements...* ». Invités à donner un coup de main aux 700 employés municipaux chargés d'entretenir les 4 500 kilomètres de rues, les 6 400 kilomètres de trottoirs et les 1 200 parcs de la ville, les habitants de Montréal vont-ils jouer du balai et devenir des citoyens verts ?

Un poste de péage à Montréal...

Au Québec, après la vague des fusions de villes est arrivée la défusion. En clair, de nombreuses petites villes veulent reprendre leur autonomie et ressusciter de vieilles frontières. Pour s'opposer à une attitude qu'ils jugent passiste, deux Montréalais ont trouvé un mode d'expression original. Ils ont installé durant une petite heure (deux matins par semaine) un faux poste de péage en plastique jaune à l'angle de Sherbrooke et d'Atwater. Les automobilistes et les passants un peu intrigués par cette guérite insolite engagent souvent la conversation avec les deux manifestants. Ces derniers qui ont créé un site Internet espèrent bien avec le sourire faire entendre raison aux « *défusionnistes* » de tout poil.

Impair et manque pour la députée

Le Parti québécois a révélé que le site Internet de la députée libérale France Hamel menait tout droit à un casino virtuel baptisé « *Golden Riviera* ». Interrogée sur ce lien étrange, la députée n'a pas été en mesure d'expliquer comment son site personnel avait pu se trouver connecté avec un site de jeux. Piratage ou pub camouflée ? En tout cas, accusée de faire la promotion d'un casino virtuel, la députée a promptement remis les compteurs à zéro. Quelques minutes seulement après l'intervention du Parti québécois, toute trace de « *Golden Riviera* » avait disparu. Rappelée à l'ordre, France Hamel ne va sans doute pas de sitôt tenter sa chance au « *bandit manchot* ». ●

Christian JARY

christian.jary.lemb@wan

Publié chaque année, l'Annuaire du Québec offre un panorama sur la vie québécoise: chronologie des événements, tendances politiques, diagnostic économique, tour d'horizon culturel, mutations et enjeux de société...

Un ouvrage annuel de référence

Fort de ses 1008 pages (25 euros), l'Annuaire du Québec 2004, se présente cette année sous une nouvelle présentation. Mais le contenu demeure et se densifie: c'est un instantané du Québec en mutation. Si vous voulez tout savoir sur le Québec actuel, c'est l'ouvrage annuel de référence.

Il est au rendez-vous chaque année depuis 1996, publié aux Éditions Fidès. Mais l'aventure a, en fait, débuté en 1989. Une équipe dirigée par Denis Monière, professeur à l'Université de Montréal (actuellement secrétaire général du Centre de coopération interuniversitaire franco-québécoise à Paris), a assuré pendant huit ans la publication de l'Année politique du Québec. En 1995, l'équipe universitaires et celle des journalistes du quotidien *Le Devoir* s'associent pour publier une nouvelle formule qui devient « Québec 1996 », synthèse sur l'évolution de la

société québécoise. Depuis, le contenu s'est diversifié. Le journaliste Roch Côté a d'abord pris la direction de l'Annuaire rejoint en 2002 par Michel Venne qui a désormais pris le relais.

Plus copieux, l'Annuaire du Québec 2004 propose des textes inédits de plus de 130 auteurs, quelque 200 graphiques et cartes et de milliers de références bibliographiques. Tout est passé en revue: la vie politique avec 90 pages d'analyses sur les élections du 14 avril 2003, la population, l'économie, les conditions de vie, la santé, l'éducation, la culture, les médias, les régions, les relations avec le Canada et le monde... Deux nouvelles sections apparaissent: les religions et l'administration publique.

Au fil des pages, vous saurez tout sur la vraie force d'attraction du français, les électeurs de l'ADQ, les enfants de la loi 101, le phénomène Star Académie (in french), les nouveaux rituels, la criminalité au Québec, le fléau de la loterie vidéo, les enjeux de la réingénierie, les études québécoises dans le monde...

Un dossier spécial Être jeune au Québec

Plusieurs des analyses et commentaires proposés concernent la jeunesse québécoise et parsèment les différentes séquences thématiques de l'ouvrage.

Enfin, les cent premières pages sont consacrées aux principales mutations et aux divers enjeux de société auxquels le Québec est confronté. Plusieurs questions sont ainsi posées à des experts:

- Que reste-t-il de la

question nationale?,

- le Québec dans 50 ans et ses défis démographiques?,

- les Québécois pacifistes ou pacifistes?,

- de libre-échangistes, les québécois sont-ils devenus antimondialistes?, etc.

« Avec ses 130 collaborateurs et s'appuyant cette année sur le concours de centres de recherches et d'organismes spécialisés, explique le directeur Michel Venne, l'Annuaire du Québec se veut un guide dans ce Québec qui change, un instantané du Québec en mutation mais aussi un instrument de référence. À travers le changement, il reste toujours des points de repères, une référence commune ». ●

Michel Venne, dire « Redor

Quelles sont, à vos yeux, les grandes tendances qui ont façonné le Québec dans l'année passée?

Le Québec a connu un changement de gouvernement qui a adopté des politiques controversées, notamment dans le domaine des relations de travail et des politiques sociales (famille et développement régional). Ces politiques ont suscité des mouvements de protestation.

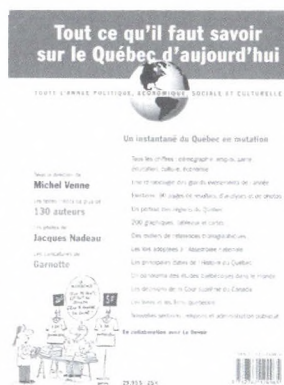
L'insatisfaction envers le gouvernement du Québec a connu des niveaux record pour une première année de mandat. Cette situation a favorisé un climat de morosité, de scepticismisme et d'incertitude, accentué par la valse hésitation des fusions/défusions des grandes villes formées par l'ancien gouvernement, notamment Montréal et Québec.

Sur un plan plus structurel, le Québec a appris que, pour la première fois, sa population a crû autant par l'immigration que par la natalité, ce qui n'est pas sans soulever des défis importants pour l'avenir, notamment en ce qui a trait à l'intégration des nouveaux arrivants à la société québécoise. Le Québec vit également une période d'élargissement des écarts entre riches et pauvres.

Le Québec est-il vraiment distinct aujourd'hui du reste du Canada?

La question ne se pose même pas. D'abord par la langue. 94% des Québécois connaissent et parlent le français. Dans le reste du Canada, la proportion de francophones est toujours à la baisse. Il est probable que depuis le dernier recensement (2001), le nombre de locuteurs chinois de langue maternelle a surpassé le nombre de francophones de langue maternelle dans le Canada hors Québec. À l'égard de la langue, le Québec reste la province où le taux de bilinguisme est le plus élevé (il est à la hausse chez les jeunes francophones en particulier), alors que le bilinguisme a diminué dans le reste du Canada. Les immigrants conservent leur langue maternelle plus longtemps au Québec que dans le reste du Canada.

Mais la différence va au-delà de la lan-



...eur de l'Annuaire et fondateur de l'Institut du Nouveau monde **« Donner le goût de l'avenir »**

gue. Les politiques sociales québécoises demeurent les plus fortes au Canada. L'attitude face au mariage est différente : les Québécois se marient beaucoup moins, le taux de divorce est plus élevé, les unions libres plus populaires. Les Québécois sont ceux qui, au Canada, sont les plus ouverts à l'union et même au mariage des conjoints de même sexe.

Sur un autre plan, les Québécois restent les travailleurs qui, en Amérique du Nord, ont la semaine de travail moyenne la moins longue. Le taux de syndicalisation (au-delà de 40%) est le plus élevé du continent (et du Canada). Et puis la résistance de la population face aux politiques néolibérales est infiniment plus forte qu'elle le fut en Ontario ou en Colombie-Britannique.

Quels sont les atouts et les handicaps du Québec pour les prochaines années?

Les atouts sont nombreux : Une des populations les plus scolarisées au monde; une économie qui s'est diversifiée notamment dans les domaines des nouvelles technologies (biothécs, multimédias); une économie qui a su relever le défi du libre-échange; du capital de risque disponible; un pont entre l'Europe et les Amériques; une attitude saine devant la mondialisation : critique mais ouverte (c'est l'altermondialisation); une conscience aigüe de l'importance des relations internationales; une société pluraliste et tolérante; une société civile dynamique et innovatrice; d'excellents réseaux de recherche universitaire; des dialogues intergénérationnels de plus en plus sti-

mulants; une forte conscience nationale.

Les handicaps existent : L'État du Québec est étranglé sur le plan financier notamment à cause de l'espace fiscal occupé par l'État fédéral; un statut constitutionnel limitatif sur le plan des relations internationales; un fort taux d'abandon scolaire chez les jeunes, les garçons en particulier; un désintérêt pour la chose politique; des institutions politiques contestées; la faiblesse du leadership dans la plupart des sphères de la société; un espace public qui laisse de plus en plus d'espace au commerce et de moins en moins à la citoyenneté (notamment dans les médias).

Quel va être le rôle de l'institut que vous venez de créer?

L'Institut du Nouveau Monde est voué au renouvellement des idées et à l'animation du débat public. Il favorise la participation civique, valorise les institutions démocratiques. Il œuvre dans une perspective de justice sociale, d'ouverture et d'innovation. Il veut, par l'organisation de débats, conférences, colloques, forums virtuels, relancer le débat autour des grands enjeux de notre temps et faire émerger les solutions novatrices aux problèmes anciens et nouveaux auxquels le Québec est confronté. Il veut aussi redonner le goût de l'avenir, amener les Québécois à retrouver l'enthousiasme qui accompagne les grands projets. Pour ce faire, il publiera *L'annuaire du Québec* (qui devient une publication de l'Institut, toujours éditée chez Fides),



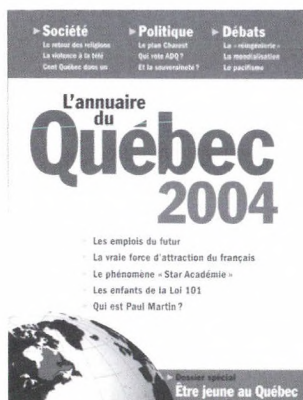
Ancien directeur de l'information du quotidien *Le Devoir*, Michel Venne a pris la direction de *L'Annuaire* en 2002, co-animé le « forum civique » sur le modèle québécois en février 2003 d'où est sorti le livre *Justice, Démocratie, Prospérité* (FQM n°130). Il vient de fonder l'Institut du Nouveau Monde.

animera un site Internet interactif, organise une première édition de son université d'été (*L'Université du Nouveau Monde*) du 19 au 22 août à Montréal et prévoit tenir, en 2005, cinq grands rendez-vous stratégiques sur le Québec. Pour en savoir plus, je vous invite à consulter le site Internet de l'INM : www.inm.qc.ca

À votre avis, le Québec siègera-t-il un jour à l'Onu?

Oui, je le crois. Les raisons de faire la souveraineté du Québec sont plus nombreuses que jamais, notamment dans un contexte de mondialisation et dans le contexte de l'échec du régime fédéral à reconnaître la spécificité du Québec. Et l'appui à ce projet n'a jamais été aussi élevé (45 à 47% selon les sondages) dans une période où le projet n'est pas à l'ordre du jour politique du parti au pouvoir. ●

Propos recueillis par Georges POIRIER



Dix annuaires à gagner

NOM :
 PRÉNOM :
 ADRESSE :

QUESTION : Quelle est la devise du Québec ?

À retourner à ÉDITIONS FRANCE-QUÉBEC, 75 rue de Lourmel 75015 PARIS

Les expéditeurs des dix premières bonnes réponses gagneront cet annuaire. Les gagnants depuis un an (n° 127) ne peuvent participer à ce jeu : décision du conseil national élargi de France-Québec du 29-11-02.

20 ans d'épargne syndicale

Voilà 20 ans que le Fonds de solidarité de la FTQ (premier syndicat québécois) collecte l'épargne des salariés pour soutenir les PME du Québec. En 20 ans, il n'a connu que deux années de rendement négatif. Le fonds FTQ a renoué avec les profits au second semestre 2003. L'actif net dépasse les 4,9 milliards de dollars, réparti entre 552 000 actionnaires.



Fonds FTQ

Le président du Fonds de la FTQ, Pierre Genest, mise sur la croissance rentable et veut contribuer par des investissements à créer des champions nationaux comme Bombardier ou Québecor. Une ambition affirmée alors que le nouveau gouvernement réexamine les structures du capital-risque québécois.

Le pays le plus syndiqué d'Amérique

Le Québec a le taux de syndicalisation le plus élevé d'Amérique du Nord: 41,2% en 2003, même s'il a baissé de six points en dix ans. Il y a un peu plus de syndiqués dans le secteur privé que dans le public. Les principaux syndicats sont :

- la FTQ (43%)
- la CSN (21%)
- la CSQ (9%)
- la CSD (4%)
- les syndicats indépendants (23%)

Il fallait être visionnaire et audacieux pour lancer cette idée au début des années 80 : Louis Laberge, président alors de la FTQ (Fédération des travailleurs du Québec), réunissait ses deux qualités. Alors que la province connaissait sa pire crise économique depuis les années 30, fermetures d'usines et licenciements s'enchaînant dramatiquement, Louis Laberge avance au Sommet économique de Québec d'avril 1982 une proposition originale : créer une institution financière de capitalisation et d'investissement, dédiée au maintien et à la création d'emplois.

En fait, les dirigeants de la FTQ visaient plusieurs objectifs : développer l'emploi en apportant les capitaux nécessaires aux PME ; enfin, assurer la formation économique des salariés pour leur permettre de peser davantage sur la conduite des affaires.

Malgré les oppositions au projet, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la FTQ, il fut approuvé à 80% lors du congrès de la centrale. Le 23 juin 1983, l'Assemblée nationale adoptait la loi créant le Fonds de solidarité des travailleurs du Québec. Proche du gouvernement péquiste d'alors, dirigé par René Lévesque, la FTQ avait obtenu des incitatifs fiscaux forts – crédit d'impôt et abondement de l'État – pour encourager la souscription des salariés.

L'épargne est directement recueillie sur le lieu de travail par un réseau de représentants bénévoles, les fameux « RL » (responsables locaux). À l'issue de la première campagne de collecte,

lancée en février 1984, le fonds comptait un peu plus de 5 000 actionnaires. Il investit dans quatre entreprises. Vingt ans plus tard, le Fonds peut se prévaloir de 552 482 actionnaires; il est présent au capital de plus de 2 000 entreprises dans lesquelles il a investi 368 millions de dollars. Il a contribué à maintenir ou créer 90 000 emplois et son actif net dépassait les 4,9 milliards de dollars au 31 décembre 2003.

Les Fonds de solidarité de la FTQ est devenu le principal outil de capital-développement du Québec. Il est associé à des réussites aussi fortes et diverses que BioChem Pharma et Air Transat. Il a créé des Fonds régionaux et locaux, ainsi que des fonds spécialisés (biotechnique, aéronautique, informatique).

Avec son comportement d'actionnaire exigeant, le Fonds a changé le visage du syndicalisme au Québec. Il est devenu un partenaire respecté et recherché des entreprises, épluchant bilan économique et social avant d'investir, envoyant plusieurs représentants aux conseils d'administration. Bien sûr, les rôles sont étanches entre la FTQ et le

Fonds. Il peut y avoir une action syndicale dans une entreprise dont le Fonds est actionnaire.

De toute façon, le principe du Fonds est de ne jamais être majoritaire : il détient 10 à 40% du capital. Mais il investit de façon responsable comme l'a montré l'automne dernier sa décision de se retirer des Vêtements de sport Gildan pour cause de non respect du droit syndical dans une usine du Honduras. En outre, chaque

entreprise dans laquelle le fonds investit doit verser 40 dollars par salarié et par an pour la formation économique des travailleurs.

Certes, le Fonds a connu des déboires avec la nouvelle économie : il a investi dans des entreprises de haute technologie (information, biotech) et accusé en 2001-2002 des pertes totales de 910 millions. Il a même dû licencier, une première dans son histoire...

Mais la restructuration engagée sous la houlette de Pierre Genest, son président depuis janvier 2002, semble avoir porté ses fruits : au dernier semestre 2003, le rendement est redevenu positif. Du coup, le fonds peut envisager l'avenir plus sereinement.

Il souhaite se positionner sur des investissements de plus grande ampleur, pour jouer les « intégrateurs » : en clair, aider des PME à se regrouper pour devenir des prédateurs et non des proies et jouer dans la compétition mondiale. Il aura sans aucun doute un rôle crucial à jouer dans le futur : le nouveau gouvernement Charest entend en effet réduire le poids du secteur public dans le capital-risque au Québec. ●

 **FONDS**
de solidarité FTQ
La force du travail

Valérie LION

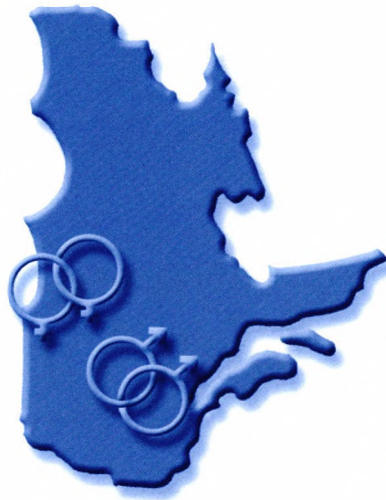
valerie_lion@caramail.com

Ce n'est pas la loi mais une décision judiciaire qui est à l'origine du premier mariage gay en avril à Montréal. La Cour d'appel du Québec a jugé discriminatoire la définition traditionnelle du mariage. En juin 2002, l'Assemblée nationale du Québec, unanime, avait déjà reconnu l'union civile, sans égard à l'orientation sexuelle.

« René, voulez-vous épouser Michael ? » « Oui, je le veux... » Après pratiquement 30 ans de vie commune, cinq années de batailles judiciaires et quelques centaines de milliers de dollars de frais d'avocats, René Leboeuf, 48 ans, et Michael Hendricks, 62 ans, ont pu se passer la bague au doigt, le 1^{er} avril 2004, à la direction des mariages civils du palais de justice de Montréal. Une première dans la province, après que la Cour d'appel du Québec a jugé discriminatoire la définition traditionnelle du mariage – institution exclusivement réservée aux hétérosexuels, selon une requête de la Ligue catholique pour les droits de l'Homme – en mars dernier. « Jugement d'une très grande importance marquant un jour historique dans l'évolution du Québec », s'est réjoui Marc Bellemare, ministre de la Justice et procureur général du Québec. « Décision historique », a salué Pierre Séguin, du comité sur les droits des gays et lesbiennes de la CSQ (centrale des syndicats du Québec). « C'était vite, une quinzaine de minutes, mais la réaction de la salle était bien, alors ça veut dire qu'on n'a pas fait tout ça pour rien, s'est réjoui Michael Hendricks, après la cérémonie. Tout change, maintenant. On sera reconnu comme un couple. » Tout change. Même la loi. L'Ontario, en juin 2003, la Colombie-Britannique, un mois plus tard, et maintenant le Québec : les décisions des tribunaux de ces trois provinces canadiennes (qui représentent 70% de la population du pays) ont fait voler en éclats la loi canadienne régissant le mariage. Une loi qui

Le Québec autorise les mariages gays

date... de l'époque victorienne. Après les premiers mariages gays de l'été 2003, le gouvernement canadien, alors dirigé par Jean Chrétien, avait refusé de contester les décisions des tribunaux provinciaux. Et s'était engagé à légaliser le mariage de conjoints de même sexe, malgré l'injonction d'un évêque catholique de l'Alberta qui avait assuré au premier Ministre de l'époque qu'il « mettait en danger son statut éternel ». L'arrivée aux manettes de Paul Martin



Geneviève Delorme-Duc

n'a pas remis en cause le processus. Tout juste le gouvernement canadien attend-il l'avis juridique de la Cour suprême du Canada sur certains points litigieux avant de rédiger son projet de loi. Le Canada continuerait alors d'être à l'avant-garde de la cause homosexuelle – Joe Varnel et Kevin Bourrassa, premier couple homosexuel à s'être marié au monde, ont convolé à Toronto en janvier 2001 – et se démarquerait davantage encore de l'administration américaine. Ce combat, le Québec le mène depuis 30 ans maintenant, sur le plan législatif et social. Traduction concrète, fin août 2002 : l'annonce de la construction d'un complexe multifonctionnel pour les communautés gaies et lesbiennes, à Montréal, au cœur du

village gay, dans le centre-Sud de la métropole. Services d'accueil, espaces culturels, centre d'affaires, centre d'information touristique, bistro Internet, un salon des aînés et un carrefour de la mémoire gaie et lesbienne : même s'il tarde à entrer dans sa phase concrète, le projet de la fondation Mario-Racine se veut aussi un rempart contre une homophobie différemment présente selon les sexes. Fin 2002, l'étude d'un professeur de McGill, Bill Ryan, rappelait que 33% des garçons, contre seulement 8% des filles, percevaient négativement l'homosexualité.

L'Union civile votée à l'unanimité en 2002

Au Québec, cette nouvelle marche légale franchie sonnera certainement le glas des actuelles unions libres consenties pour les couples gays par une loi du 7 juin 2002, votée à l'unanimité de l'Assemblée nationale (FQM n° 124). Selon Alain Roy, professeur de droit de la famille à l'Université de Montréal. « L'union civile, aux yeux des couples de même sexe, est un statut de seconde zone, mis en place par le Québec et qui ne pouvait aller plus loin, le mariage étant de compétence fédérale. Maintenant qu'ils ont accès au statut ultime, ils ne vont pas se contenter de la copie, ils vont aller chercher l'original », anticipe-t-il. Reste que les couples gays qui ont opté pour cette union libre ne pourront se marier. Sauf à dissoudre l'union, par acte notarié. Mais cela suppose la preuve que les conjoints ne vivront plus ensemble à l'avenir... première condition pour avoir accès au mariage ! Pour René et Michael, qui n'avaient pas consenti d'union libre, leurs préoccupations sont désormais ailleurs. Leur voyage de noces est programmé : ce sera à South Beach, en Floride, en septembre. ●

Nicolas SOURISCE

nicolas.sourisce@wanadoo.fr

...et force la main au gouvernement Fédéral

Les Québécois plus tolérants

Selon un sondage Léger marketing, 51% des Québécois se déclarent favorables au mariage entre conjoints de même sexe et 40% sont contre. Pour l'ensemble du Canada, 47% sont contre et 43% pour. Sondage effectué du 6 au 11 avril auprès de 1511 Canadiens.

Les Québécois sont comme ça!

par Jean-Valéry
HÉQUETTE

27 592 dollars

Le revenu moyen 2003 des Québécois

C'est le revenu moyen des Québécois en 2003. Une augmentation de 1,9 % par rapport à 2002. Le revenu moyen a augmenté de 32% dans les 10 dernières années. Ce qui n'empêche le Québec d'être encore un peu en retard sur le reste du Canada où le revenu moyen est de 28 802 \$.

170 000 000 dollars

Un petit profit en deux mois

C'est le montant qu'a touché Robert Graton, président et chef de la direction de la Corporation financière Power, pour deux mois de travail début 2004. Il s'agit du deuxième profit le plus important de l'histoire canadienne réalisé grâce aux options d'achat d'actions (stocks options).

une sur trois

Les déclarations de revenus par Internet

Les Québécois ont deux gouvernements, donc deux déclarations de revenus à faire et deux impôts à payer. Pour que la pilule soit moins amère, un tiers des déclarations sont faites sur internet. Comme ça au moins il ne faut pas envoyer les justificatifs habituels. Un million de professionnels et 600 000 particuliers ont utilisé internet.

980 017 familles

Autant de chèques de soutien aux enfants

Jusqu'à présent, le paiement des crédits d'impôts pour les contribuables aux plus faibles revenus s'effectuait par virement bancaire. Dorénavant, pour que les pauvres se rendent bien compte des bontés du gouvernement à leur égard, Yves Séguin, le ministre des Finances, a décidé d'envoyer des chèques d'allocation familiale. La mesure fiscale, appelée « Soutien aux enfants » touche 980 017 familles et porte sur 500 millions \$.

80%

Loisirs partagés plutôt que la romance

Un récent sondage révèle que les Québécois sont les Canadiens les moins romantiques. Plutôt que des soupers aux chandelles, ils sont 80 % à préférer pratiquer des activités de loisirs avec leur conjoint, comme le vélo, le camping ou le patin à roues alignées. Moralité, pour charmer une Québécoise, offrez-lui des «rollers» plutôt qu'un bouquet.

FAMILLES

Feu la fessée ?

Dans un supermarché en France. Un enfant fait une crise pour obtenir un jouet que ses parents lui refusent. Le père lui hurle : « Tu vas te taire, sinon tu t'en prends une. » L'enfant ne se tait pas et en prend une. La plupart des témoins, gênés, détournent le regard. Certains approuvent de la tête.

Cette scène serait impensable au Québec. Quelqu'un serait sûrement intervenu ou aurait appelé la police. Pas étonnant : seulement 22% des Québécois se disent favorables aux fessées. Le taux est bien plus élevé ailleurs au Canada (La cour Suprême a récemment jugé que la fessée est légale envers les 2-12 ans mais avec une force « raisonnable », non motivée par la rage ou la frustration).

L'Alberta est la province où la torniole vient en tête avec 60% des parents pour des méthodes autoritaires. Les spécialis-

tes canadiens expliquent cette différence par « le fait que le Québec est la seule province du Canada à s'être engagé dans l'éducation des enfants en bas âge, ne limitant pas son action aux garderies publiques et prenant en considération les besoins des familles. »

On peut aussi expliquer le refus d'une éducation musclée par l'histoire du Québec. Longtemps le Québec a été sous la coupe d'un clergé prônant les vertus des châtiments corporels (qui a connu les pensionnats québécois jusque dans les années 70 sait de quoi il s'agit). Longtemps, les pères se sont montrés autoritaires. La littérature québécoise est truffée de ces histoires édifiantes qui ont tant marqué l'imaginaire collectif. La nouvelle génération de parents entend bien se démarquer de l'époque d'avant la Révolution tranquille. ●

DÉMOGRAPHIE

Tripler l'immigration?

La démographie est en berne au Québec, même si les dernières statistiques montrent une petite embellie : 73 600 naissances en 2003, plutôt que 72 000 en 2002. Mais cela reste beaucoup plus faible que les 92 300 naissances de 1993. Sans parler des familles de 15 à 18 enfants de l'époque héroïque de la revanche des berceaux.

Cette si faible démographie reste une situation intenable pour la petite province francophone, peuplée de 7 millions et demi d'habitants, face aux 315 millions d'anglophones du continent nord américain.

Selon les universitaires, la seule solution pour que le Québec ne devienne pas une société de retraités dans quelques années, qui s'éteindra lentement, reste l'immigration. Mais selon eux, il faudrait tripler le nombre d'immigrants et ce ne serait pas suffisant. « Juste pour empêcher la baisse de population, il faudrait tripler le nom-

bre d'immigrants, et encore, on ne ferait que retarder l'échéance », soutient Marc Termote, professeur à l'INRS-Urbanisation. Pour contrer le vieillissement, il faudrait décupler leur nombre, mentionne-t-il. Et pouvoir les garder. « On veut qu'ils occupent les emplois qu'on ne veut pas prendre, qu'ils aillent dans les régions où on ne veut pas aller et qu'ils fassent les enfants qu'on ne veut plus faire. » Selon les dernières études, certaines régions connaissent un vrai boom des naissances : les réserves indiennes. Un rayon de soleil ? Plutôt une fatalité. Les femmes y enfantent alors qu'elles sont encore trop jeunes. Les adolescentes autochtones de 15 à 19 ans ont une fécondité six fois plus élevée que la moyenne des jeunes femmes de leur âge au Québec. Et au lieu d'améliorer la démographie québécoise, cela ne fait qu'augmenter la pauvreté d'une population déjà si durement touchée. ●



L'ESSENTIEL

Le film *La Grande Séduction* a engendré une forte demande d'informations sur la Côte Nord du Québec • Air Canada a obtenu un nouveau délai, jusqu'au 30 septembre, pour sa restructuration • La Baie des Chaleurs rejoint le club des Plus belles baies du monde • Le Biôme de Montréal, ouvert en 1992, a franchi la barre des 11 millions de visiteurs • Objectif 2010 pour le projet de quatre voies entre Québec et Saguenay à travers le parc des Laurentides •

UN BEAU LIVRE SUR LE QUÉBEC

Voyage dans l'immensité et l'intimité

L'Art de vivre au Québec

HENRI DORION, NATHALIE ROY,
PHILIPPE SAHAROFF

Éd. Flammarion, 2004, 200 p

+ un carnet d'adresses détachable,

45 euros.

C'est un voyage haut en couleurs et en surprises que propose l'ouvrage édité par Flammarion. Pour fêter sa sortie, le 3 mai, la résidence du Délégué général du Québec accueillait des invités de marque : outre la vice-première ministre Monique Gagnon-Tremblay et la ministre de la Culture, Line Beauchamp, le Premier ministre Jean Charest a pris le temps, en route pour l'Élysée, de s'arrêter avenue Foch pour rencontrer et féliciter l'éditrice et les auteurs.

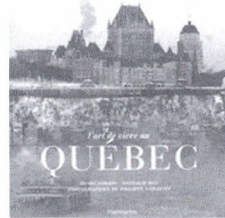
Il faut dire que Jean Charest signe la préface de cet ouvrage, qui offre une belle redécouverte des paysages si bien chantés par Vigneault et surtout une

exploration inédite des intérieurs québécois, le tout à travers l'œil d'un photographe français, né au Brésil, Philippe Saharoff.

« Ce livre témoigne de l'amour de la famille Flammarion pour le Québec », a rappelé Ghislaine Bavoillot, directrice de la collection *L'Art de vivre*. Henri Flammarion, le père de l'actuel président de la maison d'édition, a en effet ouvert une librairie à Montréal il y a 50 ans, suivie d'une filiale d'édition, Flammarion Lté. *L'Art de vivre au Québec*, en vente en France depuis le 13 mai, l'est également au Québec, en attendant une version anglaise en septembre prochain.

« Notre pays est tellement grand qu'il valait bien deux auteurs » a volontiers plaisanté Henri Dorion, qui s'est partagé avec

Nathalie Roy l'écriture des textes. Diplomate, géographe, spécialiste de la toponymie, de la muséologie et de la musique, Henri Dorion s'est consacré ces



dernières années à la Russie mais il est revenu avec un plaisir non dissimulé sur les grands espaces québécois. On lui doit la partie sur les paysages, avec

cette volonté de montrer les différents univers – fleuve, lacs, montagnes, plaines et villes – qui forment le Québec. « *La chaleur des intérieurs compense la fraîcheur du climat* » a-t-il poursuivi, présentant ainsi la partie consacrée aux maisons, lofts et autres appartements, décrits par Nathalie Roy, spécialiste du design. On y découvre en effet l'ingéniosité et la modernité des architectures québécoises, damant ainsi le pion aux images traditionalistes généralement attachées à la belle Province.

« En ouvrant ce livre, vous toucherez de plus près l'américanité unique du Québec » a conclu Monique Gagnon-Tremblay, souhaitant, d'un clin d'œil, que cet *Art de vivre au Québec* participe à la... grande séduction opérant aujourd'hui un peu partout en France auprès du public! •

Valérie LION

valerie_lion@caramail.com

COOPÉRATION

Un plan triennal franco-québécois



Les ministres Monique Gagnon-Tremblay (Relations internationales du Québec) et Léon Bertrand (Tourisme, France) ont paraphé, devant les Premiers ministres, le « Protocole de mise en œuvre » de la Déclaration commune sur le tourisme signée le 23 mai 2003 par Jean Charest et Jean-Pierre Raffarin. Ce Protocole prévoit un programme triennal de travail avec évaluation conjointe annuelle. Les frais occasionnés par les projets sont à la charge du pays d'origine des participants et il pourra être fait appel aux budgets de la Commission permanente franco-québécoise et de l'OFQJ. La gestion est confiée, côté français, à la Mission des affaires internationales de la direction du tourisme et, au Québec, au bureau du sous-ministre tourisme au ministère du Développement économique et régional.

Priorité est donnée aux partenariats en écotourisme et développement durable (échanges et transferts d'expertise avec des jumelages de territoires, exportation du modèle québécois de partenariat entre Parcs Québec et les prestataires de produits écotouristiques, adaptation au Québec des labels Hôtel au naturel et Gîte Panda, coopération conjointe avec des pays tiers...). Sont aussi prévus: étude d'une plateforme Internet des destinations touristiques francophones, veille conjointe sur des marchés de pays tiers, échanges d'expertise entre régions et sur le tourisme des handicapés, formations. •



Les auteurs Philippe Saharoff et Henri Dorion, le Premier ministre Jean Charest et la directrice de collection Ghislaine Bavoillot.

Les vols cet été

Ce sont 200 000 Français environ qui vont atterrir durant l'été au Québec. Voici un éventail de l'offre aérienne estivale :

AIR FRANCE : trois vols par jour Paris-Montréal, tél : 08 20 82 08 20.

AIR CANADA : deux vols par jour Paris-Montréal du 24 juin au 30 octobre, tél : 08 25 88 08 81.

AIR TRANSAT : un vol quotidien Paris-Montréal, un vol direct Paris-Québec par semaine, deux vols par semaine au départ de Lyon, Nice et Toulouse pour Montréal, un vol par semaine au départ de Marseille et Nantes pour Montréal, tél : 08 25 32 58 25.

CORSAIR : un vol par jour pour Montréal au plus fort de l'été, sinon trois vols par semaine, tél : 08 20 04 20 42.

ZOOM AIRLINES : nouveau venu avec deux vols par semaine de juin à octobre, tél : 01 42 33 04 00.

Air Canada : délicate restructuration

Pas de souci pour cet été. Air Canada volera bien. Mais l'alerte a été chaude début mai. Pour l'instant, Air Canada a obtenu un nouveau sursis judiciaire jusqu'au 30 septembre. Depuis le 1er avril 2003, pour éviter la faillite, la compagnie s'est mise à l'abri des créanciers sous la protection des tribunaux. Et elle va de sursis en sursis tout en restructurant vigoureusement : suppression de 6000 postes, réduction des salaires, standardisation de la flotte, réorientation des ventes vers Internet, etc..

Dans les faits, la fusion fin 1999 avec Canadian Airlines a fragilisé Air Canada. La compagnie a absorbé trois milliards de dollars de dettes supplémentaires, repris 16 000 employés et acquis de vieux appareils qu'il a fallu retirer deux ans après. Ensuite, il y eût les conséquences du 11 septembre 2001, la récession américaine, la guerre en Irak et l'épidémie de SRAS qui a affecté Toronto et les marchés d'Asie. De plus, de nouveaux concurrents tirent les prix vers le bas : WestJet, Jetsgo, CanJet... Beaucoup de chocs pour Air Canada

qui assure 70% des vols intérieurs et la moitié du marché transfrontalier.

Même si les résultats d'exploitation se sont améliorés, le rouge demeure; 1,4 milliard de dollars de perte nette en 2003, 222 millions au premier trimestre de cette année.

Il y a d'abord eu un espoir avec l'arrivée d'un repreneur Victor Li, originaire de Hong Kong. Mais, au printemps, faute d'éco-

sur dix ans au lieu de cinq le refinancement du « trou » des caisses de retraites des employés.

Ceux-ci, via leurs sept syndicats catégoriels, ont été mis à contribution. Les pilotes, les machinistes (11 000 employés), le personnel de bord ont tour à tour accepté des concessions salariales. Les discussions ont été plus rudes et au finish, avant l'échéance judiciaire de mai, avec le syndicat TCA (Travail-

leurs canadiens de l'automobile) auquel sont affiliés les 7 000 agents de services à la clientèle. Ils ont consenti 200 millions d'économies



supplémentaires. Le principal créancier, Gecas (service aviation de GE Capital) a accordé un prêt de 1,5 milliard US. Objectif : achever la restructuration pour quitter le 30 septembre la parapluie judiciaire. Le président d'Air Canada, Robert Milton, escompte un retour au bénéfice au second semestre. ●

supplémentaires. Le principal créancier, Gecas (service aviation de GE Capital) a accordé un prêt de 1,5 milliard US. Objectif : achever la restructuration pour quitter le 30 septembre la parapluie judiciaire. Le président d'Air Canada, Robert Milton, escompte un retour au bénéfice au second semestre. ●

Événements

Le Biodôme de Montréal, inauguré en juin 1992, a accueilli début mars son 11 millionième visiteur.

La Baie des Chaleurs, au sud de la Gaspésie, a été acceptée comme 31^e membre du club des *Plus belles baies du monde*. C'est le second site québécois retenu après la baie de Tadoussac.

Parc de l'Île-Melville : c'est le nouveau nom du parc des Chutes de Shawinigan.

Le Tour de l'Île de Montréal, à vélo, a fêté ses 20 ans en présence du réalisateur Benoit Charest et de ses *Triplettes de Belleville*, dessin animé franco-québécois.

L'association touristique du

Nunavik vient d'être créée avec le feu vert du ministère du Développement régional.

Le Vieux-Québec a été classé 10^e au palmarès des meilleures destinations touristiques au monde par le magazine *Traveler* appartenant à National Geographic. Points forts : la restauration historique et la vie culturelle.

Aisaqvak et Frimas sont les noms des deux ours blancs secourus en septembre 2003 près de Kuujuaq. Un concours pour les nommer avait été lancé. Chez les Inuits, Aisaqvak a été choisi, du nom du lieu où les ours ont été trouvés. Au sud du Québec, 1387 suggestions sont parvenues au jardin zoologique de Québec et le nom Frimas, suggéré par sept personnes, a été retenu. Les deux ours résident désormais au zoo sauvage de Saint-Félicien.

Investissements

Vingt millions de dollars investis cette saison pour la promotion touristique du Québec : dix pour le marché intérieur, 6,5 aux États-Unis, 3 en Ontario et 1,3 outre-mer notamment en France (surtout des publicités dans les médias).

Un nouveau manège d'eau, appelé *Le Splash*, comprenant notamment une chute de 15 m à

bord d'un bateau de vingt passagers, a été installé cette année au parc La Ronde (île Sainte-Hélène).

Une route à quatre voies, avec chausses séparées, entre Québec et Saguenay, à travers la réserve faunique des Laurentides, pourrait être mise en service en 2009-2010. Ce projet d'élargissement de la route 175, déjà annoncé en août 2002 par Bernard Landry et Jean Charest, a été confirmé début mai par les Premiers ministres Jean Charest et Paul Martin. La facture sera partagée à parts égales entre Québec et Ottawa.

Le site de la Nouvelle-France, à Saint-Félix-d'Otis (fjord du Saguenay) va recevoir une aide de 144 000 dollars.

Faune

Si vous allez au Québec cet été...

Si vous ne savez quel itinéraire suivre, prenez donc la route des festivals. Il y en a pour tous les goûts et durant tout l'été. Sélection:

10-13 juin : Festival de la chanson de Tadoussac. C'est la jeune chanson québécoise avec Lhasa, Yann Perreau, Stefie Shock... www.chansontadoussac.com

18-20 juin : Festival des fromages de Warwick. Il y aurait au moins 80 fromages au Québec. A déguster entre deux animations. www.festivaldesfromages.qc.ca

19 juin-11 octobre : Festival international de jardins à Grand-Métis. Un événement chaque année que ce bouquet de jardins temporaires internationaux. www.jardins.metis.com

25 juin-2 juillet : Festival en chanson de Petite-Vallée. Depuis 22 ans, un concours-tremplin de nouvelles voix et de nouveaux auteurs. www.festivalenchanson.com

26 juin-28 août : Festival international du Domaine Forget à Saint-Irénée. Un grand classique de la musique avec une trentaine de concerts variés. www.domaineforget.com

30 juin-11 juillet : Festival international de jazz de Montréal. Il fête ses 25 ans avec une pléiade de grands noms: Johnny Clegg, Diana Krall, Dianne Reeves... www.festivaljazzfest.com

2-10 juillet : L'International de l'art vocal de Trois-Rivières. Au pays de Fabiola Toupin. Avec toute la gamme, d'Ariane Moffatt au Chœur de l'Armée rouge. www.artvocal.com

2 juillet-3 août : Festival de Lanaudière à Joliette. Le plus important des festivals de musique classique, dans un superbe amphithéâtre et des églises. www.lanaudiere.org

8-18 juillet : Festival d'été de Québec. La 37^e édition avec plus de 400 spectacles et 800 artistes en 15 lieux. Toutes les musiques francophones et du monde. www.infofestival.com

8-18 juillet : Mondial des cultures de Drummondville. Un millier d'artistes de 45 pays. Danse, chant, costumes traditionnels et artisanat. www.mondialdescultures.com

15-25 juillet : Festival Juste pour rire à Montréal. Comme toujours un éventail de vedettes pour cette 22^e édition. De Pierre Richard à Stéphane Rousseau. www.hahaha.com

23 juillet-1^{er} août : La Traversée internationale du lac Saint-Jean. C'est la 50^e fois ! Sur toutes les distances, à la nage, et bien sûr le marathon de 32 km. www.traversee.com

29 juillet-5 août : Les Francofolies de Montréal. Tous les genres de la chanson d'Henri Salvador à Corneille. Et de grandes soirées à multiples voix. www.francofolies.com

4-8 août : Festival international Maximum Blues de Carleton. Une dizaine de grands concerts de blues sous un chapiteau planté sur la plage. www.maximumblues.net

4-8 août : Les Fêtes de la Nouvelle-France à Québec. Le Vieux-Québec se met en costumes d'époque et fait la fête comme jadis. www.nouvellefrance.qc.ca

14-22 août : L'International de montgolfières de Saint-Jean de Richelieu. Le plus grand rassemblement de ballons et bien sûr des baptêmes de l'air. www.montgolfieres.com

26 août-6 septembre : Festival des films du monde de Montréal. La sélection s'effectue jusqu'à fin juillet. Toujours des films québécois à découvrir. www.ffm-montreal.org

2-6 septembre: Carrefour mondial de l'accordéon à Montmagny. Avec des virtuoses d'un instrument longtemps boudé. <http://accordeon/montmagny.com>

10-19 septembre : Festival western de Saint-Tite. Rendez-vous des cowboys et de la musique country. www.festivalwestern.com



Québec

Pour tous renseignements

* par téléphone: appel gratuit 7 jours sur 7 entre 15 h et 22 h **0 800 90 77 77**

* par Internet: <http://www.bonjourquebec.com>



QUÉBEC AVENTURES ACTIVES
SAGUENAY-LAC-ST-JEAN – QUÉBEC

Emmanuel Colomb
Directeur et Associé

6939, Boulevard Talbot
Latterrière (Québec) G7N 1W2 – CANADA
Tél : (418) 678-2031
Fax : (418) 678-1595
e.mail : queavac@saglac.qc.ca
Internet : www.queavac.qc.ca

*Activités en famille possible

L'EXCEPTIONNEL AU NATUREL



**Un chalet à moins
d'une heure de Montréal**

Domaine Nouvelle-France

10, Place Vendôme 75001 Paris

Tél : 06 61 33 05 44

Courriel : nouvelle-france@infonie.fr



LOCATION DE VOITURE

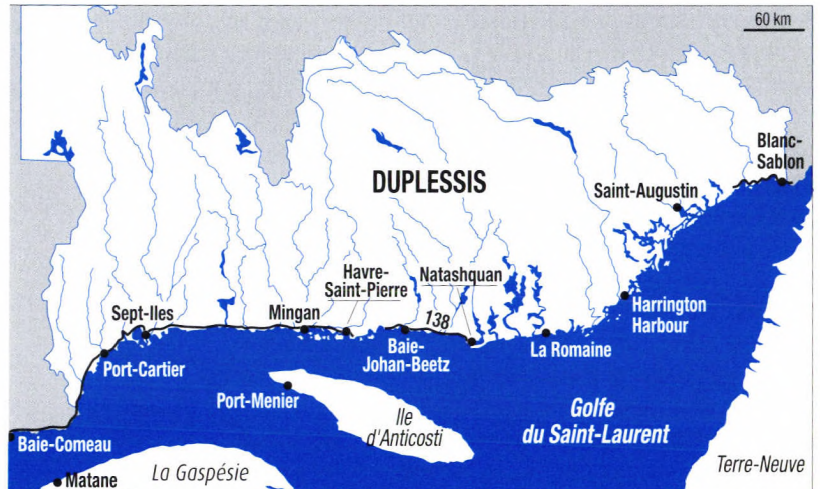
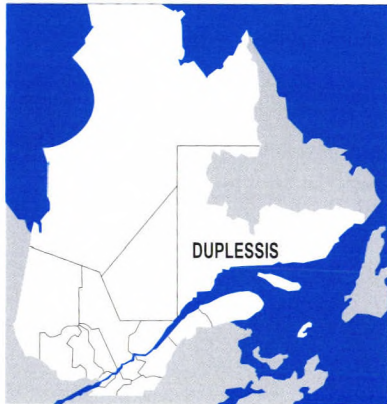
Auto Escape achète aux loueurs de gros volumes de location obtenant en échange des remises importantes qu'il répercute à ses clients. Ce n'est pas un intermédiaire, mais une centrale de réservation. Qui vous aide à vous orienter dans le dédale des assurances optionnelles liées à la location de voitures afin d'éviter les mauvaises surprises. Plus de dix ans d'expérience aux États-Unis dans ce métier nouveau en France leur permettent d'appréhender au mieux vos besoins. Les règles de base :

- Service et flexibilité (numéro d'appel gratuit, aucune pénalité de changement, ni d'annulation même à la dernière minute).
- Kilométrage illimité

Contact : AUTO ESCAPE

- Appel gratuit : **0 800 920 940**
- Tél : **+ 33 (0)490092828**
- Fax : **+ 33 (0)490095187**
- Site web : www.autoescape.com

**5% de réduction
supplémentaire
aux adhérents de
France-Québec**



Evelyne Millereau

Le succès populaire du film La Grande Séduction a donné un coup de projecteur sur la rive nord du Saint-Laurent. Sur le village d'Harrington Harbour bien sûr mais aussi sur tout un littoral parsemé de petits ports où vivent « les gens de ce pays » côtoyés et chantés par Gilles Vigneault.

Au pays de

ATR Duplessis

312 avenue Brochu

Sept-Iles

(Québec)

G4R 2W6

tél : 418 962 6518

www.tourismecote-nord.com

courriel : atrd@bbsi.net

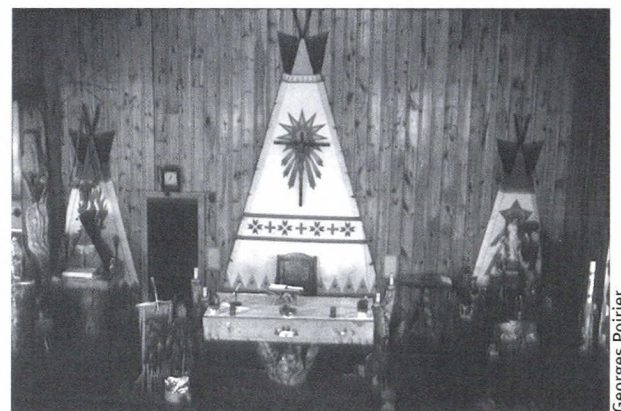
Sainte-Marie-la-Mauderne n'existe pas. Et pourtant des centaines de milliers de Français ont vu - à l'écran - ce charmant village de la Côte Nord du Québec. Et maintenant, ils veulent le visiter ! « Il y a une augmentation de 100% des Français qui veulent venir voir Sainte-Marie-la-Mauderne ; avant c'était surtout l'archipel de Mingan », dit-on à l'Association touristique régionale (ATR) de Duplessis. Magie du grand écran. Le succès populaire, en France comme au Québec, du film de Jean-François Pouliot, *La Grande Séduction*, a donné un grand coup de projecteur sur la rive nord du Saint-Laurent. Au Québec aussi, la hausse des demandes d'informations pour la destination de la Basse-Côte Nord est estimée à 30 à 40%, selon le quotidien *Le Soleil*. Il est vrai que le film a obtenu, entre autres trophées au Québec, le « Billet d'or » 2003 récompensant les meilleures recettes aux guichets.

L'ATR a investi 300 000 dollars dans une campagne nationale pour « vendre » les attraits touristiques de la région. Depuis 25 ans, ce sont les monolithes impressionnants de l'archipel de Mingan qui

constituaient l'image de marque touristique. Maintenant les guides vont afficher le pays de la Grande Séduction. Reste la question des infrastructures. Et d'abord la route 138 qui relie Sept-Iles à Natashquan depuis seulement 1996 et dont le prolongement est réclamé. « Cette route, véritable piste de bitume bâtie au dessus d'un paysage à la fois marin et nordique, est inoubliable », raconte *Le Guide du routard* en ajoutant : « On est presque seul ». *Le Guide Ulysse*, lui, met en garde contre des projets de « produits récréo-touristiques » qui défigureraient la région. Ces aménageurs

« oublient que le visiteur se rend d'abord en Basse Côte Nord pour communier avec la nature sauvage et le mode de vie particulier des gens de la région ». Alors, il faut faire comme eux et prendre le bateau de ravitaillement qui, une fois par semaine (sauf l'hiver) fait escale à chaque village. Certains l'appellent « l'omnibus du golfe ». Il faut généralement réserver au moins un mois à l'avance pour monter à bord du *Nordik Express*, basé à Rimouski. Le mieux est d'embarquer à Sept-Iles et de louer également une bicyclette. Car les escales durent de une heure à trois heu-

Entièrement décorée par des artistes Innus (Montagnais), la petite église du village de Mingan, fut construite au début du XX^e siècle par John Maloney, qui a inspiré à Gilles Vigneault, le personnage de *Jack Monoloy*.



Georges Poirier



L'île-village
d'Harrington-Harbour
où a été tourné
le film
La Grande Séduction

La Grande Séduction

res et certains villages sont parfois loin du quai.

Les plus impatients pourront toujours quérir des petits avions mais ils ne bénéficieront pas des lenteurs de l'été. Le *Nordik Express*, qui parcourt les 1000 km du littoral nordique, n'est pas un luxueux bateau de croisière mais bien un navire de ravitaillement, aménagé pour recevoir des passagers aussi confortablement que possible. Il offre bien plus qu'une croisière, il invite au dépaysement, à l'aventure nordique telle que la vivent « *les gens de ce pays* » chantés par Gilles Vigneault, l'enfant de Natashquan.

Jacques Cartier y a accosté en 1534. Il avait surnommé ce littoral « *la terre de Caïn* », une appellation récusée par ceux qui vivent là, même rudement. Beaucoup sont des descendants d'Acadiens, déportés d'abord vers les îles de la Madeleine d'où les enfants et petits-enfants émigrèrent vers la Côte Nord. Jusqu'à Natashquan, les villages semés au gré du vent sont francophones, ensuite majoritairement anglophones.

De Sept-Iles à Blanc-Sablon, des noms fleurent bon la nature comme Rivière-

au-Tonnerre ou Tête-à-la-Baleine. En vacances dans la région, il faut découvrir le Vieux-Poste et le Musée Shaputan à Sept-Iles; l'église de Rivière-au-Tonnerre bâtie par des bénévoles; la chute Vauréal sur l'île d'Anticosti (grande comme la Corse); la Minganie qui s'étale sur plus de 300 km de part et d'autre de Havre-Saint-Pierre, avec un chapelet d'îles où se dressent d'étonnants monolithes; l'église montagnaise de Mingan; la maison Johan-Beetz construite par ce naturaliste belge qui donne son nom au village; les « *galets* » de Natashquan; La Romaine où francophones et innus cohabitent; le village d'Harrington Harbour (*ci-contre*); la chapelle de l'île Providence; le cap de Lourdes-de-Blanc-Sablon dominé par une statue venue de France, etc.

Chaque village abordé constitue une surprise différente. Et ne vous prenez pas pour le premier explorateur. Même Jacques Cartier avait rencontré un pêcheur, le capitaine Thiennot qui avait posé son sac auprès des Montagnais. Jasez donc avec ces habitants hospitaliers, fiers de leur côte, pour qui l'arrivée du bateau demeure encore un événement. ●

Harrington Harbour

C'est l'un « *des plus beaux villages du Québec* ». Un endroit unique et loin de tout, qui ne ressemble à aucun autre. Une île-village, à 3 km de la terre ferme, un port protégé des vents par toutes les îles qui l'entourent. Là, sur une superficie de 4 km², vivent 325 habitants anglophones, surtout des pêcheurs, dans 90 maisons solidement bâties, posées sur le roc, peintes en blanc ou couleurs pastel. Pas de rues en raison du terrain mais un large trottoir de bois de 4 km, légèrement surélevé, qui serpente d'une maison à l'autre, enjambant roches, ruisseaux et anses.

L'été, sur le quai, place centrale de l'île, grosse activité de la coopérative de fruits de mer. Souvenirs et artisanat locaux dans les boutiques Amy's Boarding House et Amy's Craft Shop.

On y accède, d'avril à janvier par le cargo *Nordik Express* (tél. 00 1 418 723 8787) qui, au départ de Sept-Iles une fois par semaine, accoste à chaque village de la Basse Côte-Nord.

Curieusement le Guide du Routard s'arrête au bout de la route à Natashquan et ignore Harrington Harbour. Le Guide Ulysse est plus complet. Le Guide bleu Hachette et le Guide Gallimard évoquent le cachet du village.

Arlette Cousture a ancré à Harrington Harbour son roman *Tout là-bas*, publié en 2003 par Libre Expression (Québec) et Albin Michel (France).

Un expert de la faune québécoise est venu ce printemps dans plusieurs classes françaises, invité par les enseignants de l'aventure Parcours le monde.

Les loups québécois racontés aux enfants français

Du 8 au 12 mars, le guide et naturaliste Pierre Vaillancourt s'est rendu dans des établissements scolaires d'Île-de-France et de Bretagne pour rencontrer des élèves de tous âges afin de leur parler des loups au Québec. Cet expert des loups, travaillant principalement au parc de la Jacques-Cartier, les suit depuis plus de 14 ans, ce qui lui a permis de réaliser un programme d'étude, d'éducation et de protection du loup dans l'écosystème québécois.

Un site pour continuer à suivre l'expérience:

www.parcourslemonde.com

Cette visite en France s'est déroulée dans le cadre du projet éducatif et environnemental « *À la rencontre du Québec* ». Ce projet a été créé par et pour des enseignants français et a commencé en août 2003 par le parcours de 17 parcs nationaux québécois en vélo et à la course à pied (FQM n° 129 p. 44-45). En chemin, des témoignages d'experts et d'intervenants en écologie sont recueillis et rendus disponibles sur le site Web sous formes d'entrevues vidéo, d'articles et de dossiers d'information. Ces documents sont produits pour la communauté éducative francophone avec

Une classe attendue au Québec

Les enseignants de l'aventure *Parcours le monde* au Québec (FQM n° 129), ont passé près de 5 mois en France pour rencontrer les classes ayant suivi leur premier périple québécois. Marc et Véronique sont retournés au Québec début avril afin de détailler leur nouvel itinéraire et aller à la rencontre des classes québécoises. Ce second parcours a débuté par une belle randonnée au parc du Mont-Tremblant puis au sein du Parc Plaisance avant de traverser d'ici peu les parcs nationaux d'Okla, des Îles de Boucherville, du Mont-Saint-Bruno, de la Yamaska et du Mont-Orford.

Ensuite, la joyeuse paire d'instits gravira le Mont Royal puis le Mont Saint-Hilaire avant d'accueillir, comme prévu, de jeunes élèves de la région parisienne: la classe CM2 (cycle III) de l'École élémentaire Jean-Mermoz du Bourget (Seine-Saint-Denis) et quatre élèves malentendants de l'école Émile Cotes de Gagny. Ils participeront fin mai à la grande manifestation écolo-sportive « *le Tour de l'Île de Montréal* » à vélos. Puis, le circuit prendra fin en juin avec la visite des Parcs de Frontenac, du Mont-Mégantic et de la Gaspésie, en participant à la capture de coyotes pour la mise en place de colliers émetteurs.

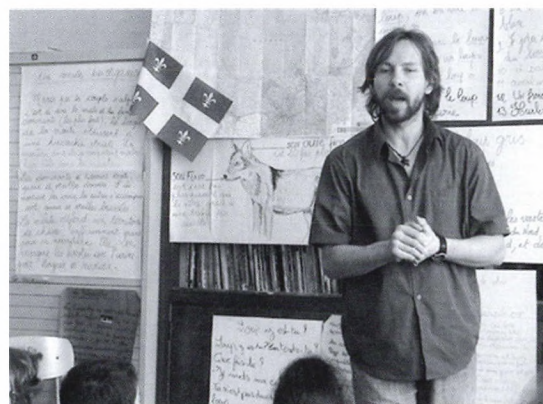
pour objectif de créer un grand nombre d'activités pluridisciplinaires adaptées à chaque niveau scolaire.

Devant une classe d'élèves, Pierre Vaillancourt suscite inmanquablement l'intérêt en raison de son érudition, sa passion et ses capacités de vulgarisation. Il explique clairement l'importance du loup pour un système écologique en raison du fait qu'il trône au sommet de la chaîne alimentaire. L'étude de ses populations donne par conséquent de précieux renseignements sur l'équilibre écologique des territoires où ils évoluent, au contact de leurs proies parmi lesquelles les orignaux et les cerfs.

Une technique de repérage auditif

Le repérage des loups n'est toutefois pas une mince affaire étant donné la très grande difficulté de retrouver les loups dans les habitats denses que sont les forêts boréales du Québec. Pierre Vaillancourt a donc dû élaborer une technique dite de repérage auditif pour arriver à ses fins. Selon cette technique, on provoque les hurlements des loups en simulant leurs hurlements et en identifiant les divers individus d'après les timbres de voix uniques à chacun, ceux-ci étant déterminés par l'âge et le rang social occupé dans la meute. On localise ensuite les loups par triangulation à partir des divers points où les hurlements ont été entendus. Les élèves ont pu se rendre compte de l'efficacité de cette technique en distinguant les divers loups hurlant dans un enregistrement diffusé en classe.

Au cours des présentations, les élèves sont également sensibilisés par les dangers menaçant les loups. Ce n'est pas un animal protégé en dehors des zones de protection. Un grand pro-



Pierre Vaillancourt devant des élèves français, en mars.

blème vu la grandeur de ses domaines vitaux pouvant atteindre 1000 km² pour une meute comportant 5 à 8 adultes. Par conséquent, les premières causes de décès sont dans l'ordre la trappe et les accidents routiers. On situe la population de loups au Québec entre 5000 et 7000 individus. Les exposés de Pierre Vaillancourt se révèlent également fort instructifs lorsqu'ils démentent certains mythes inventés par l'homme. Ainsi, le loup de présenterait aucun danger pour l'homme, pas plus qu'il ne hurlerait à la lune. En fait, le loup des forêts boréales, animal très social, organisé et discret au point être pratiquement invisible, est difficilement conciliable avec l'image qu'en a fait l'imaginaire occidental.

Ce que présente cet expert reconnu est utilisé par les enseignants dans leurs cours. Cela sensibilise également les élèves à ce qui se passe au Québec, particulièrement dans les domaines de l'environnement, la faune et la flore afin de les faire réfléchir à ce qu'ils peuvent faire chez eux à leur niveau. Les élèves ont également la chance de continuer à suivre la grande aventure qu'est « *À la rencontre du Québec* » sur Internet, notamment en participant à des forums. Il est à souhaiter qu'une telle expérience pédagogique favorisant les liens entre le Québec et la France se perpétue! ●

Simon CHARLAND



L'ESSENTIEL

Les Invasions Barbares de Denys Arcand ont récolté 35 millions de dollars en un an : un record pour un film québécois • **La Grande Séduction** a dépassé les 350 000 spectateurs en France en trois semaines • Le Cirque du Soleil, après Lyon, poursuit sa tournée européenne et devrait s'installer à Lille en novembre • Charles Aznavour a remis un disque de platine à Lynda Lemay • Wadji Mouawad prépare une coproduction franco-québécoise •

NAISSANCE D'UNE ASSOCIATION EUROPÉENNE

Les Cousins Fringants

Cousins Fringants (n.m.pl.) : nom donné par un Québécois aux Européens (de France, de Belgique et de Suisse) qui se sont rencontrés sur le forum de discussion du site Internet des Cowboys Fringants (CF), en automne 2003. Le cousin et la cousine se caractérisent par leur bonne humeur et leur amour pour le Québec, beaucoup ayant fait un séjour là-bas en 2002 et 2003.

Cette communauté comprend aujourd'hui une centaine d'amoureux du Québec qui sont plus ou moins connaisseurs de la culture québécoise et amateurs de la chanson populaire du Québec, dont les Cowboys Fringants sont les représentants les plus en vue actuellement (entrevue parue dans *FQM* n° 129).

L'idée de créer une association, dépassant le cadre de « fan club européen des Cow-boys Fringants » est venue très vite. Déclarée en préfecture en mars dernier, l'association s'est fixée pour objectifs : d'encourager l'amitié francophone en général, promouvoir la culture québécoise en France et en Europe francophone, et plus particulièrement organiser des activités culturelles franco-québécoises.

La première activité des Cousins fringants fut la plus simple à organiser dès l'instant où un membre de l'association eut la confirmation de la nouvelle tant attendue : le concert unique des



Le concert unique des Cowboys Fringants, ce printemps à Paris, a attiré plus de 1500 personnes, quasiment sans promotion. Un succès largement dû à la mobilisation de l'association Les Cousins fringants que préside Bruno Cadoret, adhérent de Seine-et-Marne-Québec.

CF à l'Élysée Montmartre le 2 avril. L'information s'est rapidement répandue sur Internet. Grâce aux rapports amicaux entre les Cousins, le groupe et leur gérant (La Tribu), l'association a été rapidement contactée par les médias québécois : *Radio Canada* (Radio et TV) et le quotidien *Le Devoir*, intéressés de savoir comment un groupe alternatif québécois, non diffusé en France, pouvait remplir une salle de 1 500 places, quasiment sans aucune forme de promotion. Les Cousins avaient battu le rappel à coup de courriels, téléphones et SMS, imitant en cela le travail des fans québécois.

Ce concert unique des Cowboys Fringants fut une réussite. On y a rencontré des Français de région parisienne et de province, des Belges, des Québécois, et même quelques Allemands et Espagnols, unis pour fêter ensemble

l'amitié francophone, chantant à l'unisson les paroles en joual (expressions typiquement québécoises), dénonçant des problèmes écologiques, sociaux et politiques bien universels.

Ce fut aussi la joie pour les Cousins Fringants, facilement reconnaissables avec leurs t-shirts créés à l'occasion de cette première européenne des CF, de se retrouver après le concert et mettre enfin des visages sur des pseudonymes.

L'avenir des Cousins fringants: organiser des rencontres pour diffuser la culture populaire du Québec, créer un site Internet et initier des partenariats avec les organismes et associations ayant le même but avoué.

Le Bureau de l'association se compose de :

Bruno Cadoret président ;
Fabien Villette président adjoint ;
Arnaud Fillion trésorier; Arnaud Wendling secrétaire (Florence secrétaire adjointe),
Xavier Lizin, contact Belgique.

Contacts :

www.cousinsfringants.fr.st
www.leshackabruno.net
www.cowboysfringants.com

Dernière minute

le 10 juillet à Longchamps

Les Cowboys Fringants participent au festival Solidays, avec un concert le 10 juillet à l'hippodrome de Paris-Longchamp.

GAGNANTS

Le n° de Chorus Lynda Lemay



France-Québec magazine, dans son numéro 130, proposait de gagner quinze exemplaires du numéro spécial de la revue *Chorus* consacré à Lynda Lemay, sous la plume de notre collaborateur Michel Troadec. La question était la suivante : *En quelle année Lynda Lemay a-t-elle chanté pour la première fois en France ?* La réponse était : le 8 septembre 1990, lors d'un festival de la chanson québécoise à Saint-Malo.

Voici les gagnants :

Anne-Cécile SIMOULIN
36800 Saint-Gaultier
Cécile DELOSSE
69280 Marcy l'Étoile
Claudie GARNIER
29800 Landerneau
Luc AUCOIN
85670 St-Paulmont Penit
Joseph BIZIEN
29790 Confort-Meilars
Nathalie RAVARD
45450 Ingrannes
Hervé COUDERC
19100 Brive
Jean-Michel DELFOSSE
13540 Puyricard
Valérie MOREL
41000 Blois
Raymond LOR
93110 Rosny-sous-Bois
Séverine PETITGAS
75015 Paris
Nicole REPENTIGNY
80000 Belfort
Géraldine PILLEUL
77500 Chelle
Nicolas PREVOST
78100 St-Germain-en-Laye
Solange LE GOFF
91000 Évry

Disparitions

Mimi d'ESTÉE : cette pionnière du théâtre, de la radio et de la télévision québécoise était née en Bretagne en 1908. Sa famille s'était établie à Montréal en 1913. Elle fut l'une des fondatrices de l'UDA (Union des artistes) du Québec dès 1938 et se vit confier par Léa Pool son dernier rôle au grand écran en 1994 dans « *Mouvements du désir* ».

Serge TURGEON : une crise cardiaque a terrassé, mi mai, à 58 ans, l'homme de théâtre, directeur du Rideau Vert. L'Assemblée nationale du Québec, unanime, a salué la contribution de celui qui fut durant 12 ans le président de l'Union des artistes et lutta pour la reconnaissance légale du statut de l'artiste.

Littérature

Claude BEAUSOLEIL, poète et critique toujours entre Montréal et Paris, a été élu en mai membre de l'Académie Mallarmé, comme l'avait été jadis Gaston Miron. Il a publié depuis 1972 une trentaine de recueils et plusieurs anthologies.

Christine BROUILLET a remporté le Grand Prix littéraire Archambault pour son roman *Indésirables* (Éd. La Courte Echelle). Ce prix est décerné par le public au moyen de bulletins de participation.

Jean-Simon DESROCHERS a reçu le prix Émile-Nelligan pour son recueil de poésie *Parle seul* (Éd. Les Herbes Rouges). Le prix, attribué aux moins de 35 ans, comprend un voyage d'une semaine pour participer au Marché de la poésie, à Paris, cet automne.

Hélène DORION s'est vue décerner le prix Anne-Hébert pour son premier roman *Jours de sable* (Éd. XYZ au Québec et La Différence en France). Une auteure québécoise déjà bien connue par une quinzaine de recueils de poésie depuis vingt ans.

Cinéma

Record d'entrées battu en mai au Québec avec un million de dollars en moins de deux semaines pour le premier long-métrage de Pierre Houle *Monica la mitraille*, l'histoire d'une braqueuse de banques montréalaises dans les années 50, décédée sous les balles de la police à 27 ans..

Carole LAURE a présenté, à la Semaine de la critique à Cannes, son deuxième film *CQ2*, un portrait de trois femmes autour de la passion de la danse. Elle y dirige notamment sa fille, Clara Furey.

Un dossier spécial Québec de seize pages a été publié par l'hebdomadaire professionnel *Écran total* à l'occasion du festival de Cannes. Avec des entrevues et la liste des projets en cours dans le cinéma québécois.

Le film de Louis BÉLANGER, *Gaz Bar Blues*, a obtenu le prix du Cercle de la presse lors du 19^e festival du film de Paris, prix décerné à une œuvre qui n'a pas encore trouvé de distributeur en France.

Sorti début mai en France, le film d'Emile Gaudreault, *Mambo Italiano*, a plus séduit Paris que la province. Avec 57 000 entrées en une semaine, dont 27 000 à Paris.

Les belles invasions



Fabienne Vonier, productrice française, Denys Arcand et Denise Robert, son épouse et productrice québécoise

Un an après ses deux prix à Cannes, *les Invasions Barbares* de Denys Arcand ont drainé 35 millions de dollars de recettes, un record pour un film québécois. Il y a eu 1,3 million de spectateurs en France. S'ajoute une collection de prix : deux à Cannes, un Oscar, trois César à Paris, quatre Jutra au Québec, six Génie à Toronto. Mais le Canada anglais a boudé le film : 900 000 \$ de recettes contre 6 millions au Québec.

Théâtre

Wajdi MOUAWAD quitte cet été la direction du Quat'Sous à Montréal qu'il a animé durant quatre ans et prépare la sortie en octobre de son premier long-métrage *Littoral*, tourné en Albanie d'après sa pièce du même nom. Dans les cartons, un grand projet franco-québécois sur deux ou trois ans. Plusieurs « institutions » des deux pays se sont associées pour lui permettre de préparer ce projet, « *Forêts* ». Côté français, on retrouve notamment des scènes nationales (Chambéry, Malakoff, Saint-Nazaire...) et des centres dramatiques (Aubusson, Limoges, Nancy...). Les répétitions pourraient commencer dans un an avec onze comédiens dont quatre Français.

Le festival Méli'môme de Reims, qui s'adresse aux jeunes publics, a accueilli pour sa 15^e édition, trois compagnies québécoises et l'auteur Érik Charpentier en résidence d'écriture. Il est prévu un concours franco-québécois pour les auteurs dramatiques.

Chanson

Fabienne THIBAUT vient de sortir, à la demande des producteurs français de Sony Music, un album « *Made in Québec* » - un titre choisi par des Français ! -. Un résumé de 50 ans de chansons québécoises bien connues chez nous et popularisées par les Félix Leclerc, Raymond Lévesque, Gilles Vigneault, Jean-Pierre Ferland, Diane Dufresne, Robert Charlebois... plus une chanson originale de Fabienne Thibault, « *Mon Charlevoix* », et une chanson-thème coécrite par un tandem franco-québécois.

Mélissa AUF DER MAUR, la guitariste montréalaise qui avait réalisé un duo remarqué, *Le Grand Secret*, avec Nicola Sirkis du groupe Indochine, a sorti son premier album solo (Disques Labels). « *Un efficace rock métal tendance pop* », selon *LE PARISIEN* qui lui a accordé deux étoiles.

Luc DE LA ROCHELLIERE a lancé en mai son sixième album : « *Quelque chose d'animal* ». Douze chansons au regard parfois tendre mais surtout critique sur les rapports humains.

Jean-Pierre FERLAND était en tête des palmarès radio, ce printemps au Québec, avec la chanson-titre « *Le Petit Roi* ». Le reste de l'album est un hommage rendu au chanteur par de grands noms : Isabelle Boulay, Céline Dion, Daniel Lavoie, Eric Lapointe, Michel Rivard, Gilles Vigneault, etc. (GSI Musique).

Lynda LEMAY a eu une belle surprise fin mai à l'Olympia : Charles Aznavour, lui-même, est venu lui remettre un disque de platine pour 350 000 exemplaires vendus de son dernier album *Secret des oiseaux*.

Ginette RENO, dont on ne trouvait plus guère les albums, a sorti en avril une « collection » de 138 titres en quatre CD doubles. Un choix à l'instinct sans chronologie.

Gilles VIGNEAULT a reçu, mi mai, un doctorat honoris causa de l'UQAM de Montréal qui rend hommage au poète de Natashquan.

VU, LU, ENTENDU

TÉLÉVISION

Corneille dans la cour des grands

Dans son émission « Double Je » sur France 2, Bernard Pivot rend hommage à des personnalités étrangères amoureuses de la langue française. Après des ambassadeurs, des conservateurs de musée, des écrivains et acteurs renommés, il a invité en mars Corneille, le jeune chanteur québécois d'adoption. Un peu intimidé de cet honneur, il a cependant résumé sa jeune, mais déjà si tragique, existence avec simplicité, naturel et pudeur.

Après une enfance heureuse en Allemagne auprès de ses parents, scientifiques rwandais, il connaît l'horreur du génocide au Rwanda et voit toute sa famille massacrée sous ses yeux. Seul rescapé, il est recueilli par des amis en Allemagne et part ensuite chez un oncle au Québec. Commence alors sa carrière de chanteur, exclusivement en français. Succès immédiat : son R'n'B français et sa personnalité attachante séduisent un large public. Bernard Pivot a su reconnaître un très sympathique défenseur de la langue française. ●

Joëlle PALLEAU



PEINTURE

Le territoire des mots apprivoisés

À la galerie Vivendis, place des Vosges à Paris, Marc Lincourt a exposé ses tableaux avec « ses mots apprivoisés ».



Toutes ses œuvres sont réalisées en technique mixte sur panneaux de bois. Il utilise aussi de la toile, du tissu, de l'enduit, de la cire, de la peinture, de la couleur et des lettres, des verbes, des adjectifs familiers drôles, graves qu'il pose sur la matière

qui semblent sortis d'un autre monde, voyageés de très loin pour venir mourir sur les couleurs. Étonnés ? Non, il semble qu'ils aient trouvés leur dernière destination pour continuer de vivre sur une étendue de couleurs gaies.

C'est un véritable voyage autour de la terre que nous offre le peintre. Un façon de se perdre, de s'égarer



dans de bizarres couloirs transversaux du vocabulaire. On est bien vite dépassés par la beauté des lettres et des mots ainsi disposés dans un hasard savamment orienté. Mais ce sera cette même lettre, cette syllabe, ce mot qui feront le tableau à eux seuls et nous bouleversera une fois le message reçu...

Marc Lincourt fait parler ses toiles et il nous fait un beau cadeau par sa couleur et ses mots. ●

Isabel MARTZ

CHANSON

Isabelle Boulay

Moins de deux ans après un très joli live de reprises et quatre ans après son précédent album vendu à plus d'un million d'exemplaires en France, Isabelle Boulay a sorti la grosse artillerie pour ce quatrième CD studio. Pas moins de trois réalisateurs (dont les très côtés Pierre Jaconelli et Benjamin Biolay) y ont travaillé. Et dix-neuf autres auteurs-compositeurs... Avec de jolis textes de Francis Cabrel, Patrice Guirao, Armanda Sthers, Catherine Durand ; une forte présence



de Québécois doués (Louise Forestier, Daniel Lavoie, Daniel Bélanger) ; et les grandes généralités de Lionel Florence et Didier Golemanas. Il en ressort une majorité écrasante de balades et de chansons d'amour que la voix d'Isabelle Boulay (et son fameux petit grain dans la gorge) rend avec sensibilité. Pourtant, à aligner autant d'écritures, on en arrive à un disque bien impersonnel. ●

Michel TROADEC

V2/Sony, 14 titres, 56mn.

TRADITIONS

Une calvacade musicale

Des cowboys qui chantent en français. C'est le télescopage étonnant de *Country Québec*, double CD regroupant cinquante morceaux enregistrés entre 1925 et 1955. Dans ces mélodies chevrotantes et nasales à souhait, Tino Rossi devient roi du rodéo et les turluttés de Willie Lamothe, Lucky Luke de Saint-Hyacinthe, vivent au yoddlé des grandes plaines.

Pour raconter lointains séjours et proches amours, la guitare pleure au coin du feu, le violon et le banjo sautillent comme un cheval au trot. La cavalcade musicale respire le cliché emprunté au modèle américain, avec verte prairie et sérénades à l'eau de rose, mais la touche nationale se glisse dans quelques perles, au kitsch à la fois drôle et touchant. Des balades à l'orchestration sans chichi, où le cowboy, loin de sa province et de sa blonde, confie, d'un ton plaintif : « J'ai hâte à mon retour de l'Ouest canadien ». ●



Jérôme LOURDAIS

Country Québec, les pionniers et les origines (1925-1955), Éd. Frémeaux. Tél. 01 43 74 90 24.

LIVRE

La diversité de la langue française

La fabrique de la langue, De François Rabelais à Réjean Ducharme,

LISE GAUVIN,

Points, Seuil, 2004

Tous ceux qui s'intéressent à l'aventure de la langue française dans et

hors de l'Hexagone liront avec profit, l'essai de Lise Gauvin, universitaire québécoise et auteur de plusieurs essais sur les rapports de la langue et de la littéra-



ture. Sa réflexion, ici, tourne autour de cet objet « langue » qui est tantôt pour l'écrivain obstacle, contrainte, tantôt extraordinaire réservoir de possibles. C'est donc la langue littéraire qui est examinée ici, à travers la pratique qu'en font les écrivains dans leurs textes, mais aussi la littérature, lieu par excellence du travail et du questionnement de la langue. Lise Gauvin circule avec la plus grande aisance dans les œuvres françaises de Rabelais à Céline et

Queneau, répertorient les moments de ruptures par rapport à la norme ainsi que les bouleversements dans l'imaginaire de la langue auxquels ont conduit les autres littératures de l'espace francophone. Cet ouvrage érudit qui sait faire preuve de la diversité de la langue française, est aussi une invitation ludique à découvrir comment dans le travail de l'écrivain, tout texte littéraire « parle la langue ». ●

Yannick RESCH



R. Charlebois Corneille



Garou Lhasa



E. Bage Génies de la mer.



Exposition Le design contemporain au Québec jusqu'au 2 octobre.

CHANSON

Robert Charlebois

Le dynamisme musical de son nouveau spectacle très rock en fait l'un des Québécois les plus présents cet été en France.

9 juillet : VENCE (06) *Nuits du Sud*
10 juillet : MONESTIÉS (81) au festival *Pause guitare*
12 juillet : LA ROCHELLE (17) aux *Francofolies*
16 juillet : DESVRES (62) au festival de la Côte d'Opale
22 juillet : CARPENTRAS (84) aux *Estivales*
24 juillet : NYON (SUISSE)
25 juillet : BOLLÈNE (84) aux *Polymusicales*
31 juillet : VERMENTON (89) *Rencontres Chanson du Chablaisien*
3 août : RAMATUELLE (83), au festival
5 août : ERBALUNGA (CORSE)
6 août : GREOUX-LES-BAINS (04)
8 août : CROZON (29) au festival *du Bout du monde*

Du 12 au 17 juillet, LA ROCHELLE

Les Francofolies

Il y a toujours des Québécois aux Francofolies qui fêtent cette année leurs 20 ans.

12 juillet, 20 h, grande scène
Soirée avec Robert Charlebois, Laurent Voulzy, Francis Cabrel et ses invités: Isabelle Boulay, Natasha St-Pier, Daniel Lavoie, etc.
15 juillet, 20 h, grande scène
Diam's, Corneille, lam, Passi

Corneille

Le jeune chanteur montréalais d'origine rwandaise est de plus en plus sollicité pour son R'n'B en français.

18 juin : POISSY (78)
1^{er} juillet : PARIS, *Le Zénith*
3 juillet : BOBITAL (22).
Festival *Les Terres Neuves*
9 juillet : PARIS-Longchamp, festival *Solidays*
15 juillet : LA ROCHELLE (17), *Francofolies*
16 juillet : CARCASSONNE, *Grand Théâtre*

17 juillet : GEMENOS (13)
18 juillet : ISTRES (13), *Estivales*
20 juillet : LA GRANDE MOTTE (34), *Théâtre*
21 juillet : NICE (06),
22 juillet : AUXERRE (89),
23 juillet : DEAUVILLE (14), *Centre international*
25 juillet : SPA (BELGIQUE), *Francofolies*
9 août : COLMAR (68), *Foire aux vins*
11 août : DRAGUIGNAN (83)

Garou

Une voix qui n'appartient qu'à lui et qui distille la chaleur québécoise.

Juillet
02 : NÎMES (30), *Arènes*
03 : GOLFE-JUAN (06), *Théâtre de la Mer Jean Marais*
04 : PORCIEU-AMBLAGNIEU (38), *Plein air-Les Marinières*
06 : DOUAI (59), *Gayant Expo*
08 : POITIERS (86), *Futuroscope*
10 : COLMAR (68), *Théâtre du Parc des Expositions*
12 : CARCASSONNE (11), *Grand Théâtre de la Cité*
16-17 : BEITEDINE (LIBAN),
20 : LES MOUSSIERS EN RETZ (44), *Terrain de loisirs*
24 : SPA (BELGIQUE)
Août
03 : SIX FOURS (83), *Ile du Gaou*
05 : FRÉJUS (83), *Arènes*
06 : BÉZIERS (34), *Les Arènes*
09 : VIENNE (38), *Théâtre antique*
10 : ORANGE (84), *Théâtre antique*
12 : BAYONNE (64), *Arènes*
14 : VIC FEZENSAC (32), *Arènes*
20-21 : MONTE-CARLO *Sporting Club*
28 : SAINT-PIERRE (LA RÉUNION), *Stade Michel Volnay*
31 : CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE (51), *Parc des Expositions*

Les Cowboys Fringants

De retour après le succès parisien début avril (lire p.21)
10 juillet : PARIS, *hippodrome de Longchamp à 18h sur la grande scène du festival Solidays.*

Lhasa

Après la qualité de son deuxième album préparé durant six ans (FQM n°130), elle tourne en Europe.

23 juillet : RIBERAC (24) au festival *Musiques et Paroles*
25 juillet : CARHAIX (29) au festival *des Vieilles charries*
29 juillet : ANVERS (BELGIQUE)
4 août : BUDAPEST (HONGRIE)

Marie-Jo Thério

L'Acadienne continue de s'implanter en France.
25 juillet : BARJAC (48) au festival *Chansons de parole.*

CONTES

Festival du conte

Du 20 au 24 juillet: BADEN (56)
Le dernier jour, place au

Du 14 au 18 juillet au Parc des Combes

Le Québec, invité d'honneur au Creusot

Le Parc touristique des Combes, au Creusot (71), est né d'une réhabilitation d'un chemin de fer industriel. Une gamme d'activités et d'attractions autour des trains s'étend sur 70 ans. Et tous les ans, il y a une « Fête de l'Amérique ». Jusqu'à présent, la programmation était à dominante country-music. Cette année, le Québec est l'invité d'honneur. Avec des spectacles pour enfants, de l'artisanat, des expositions photos, des concerts les après-midi et en soirée et de nombreuses autres animations. Et, toutes les demi-heures, l'attaque du train par les Indiens (parce que le parc a une thématique ferroviaire).

Mercredi 14 Juillet :

15h30 : Le merveilleux voyage de Jack Agile, spectacle pour enfants,
17 h : Clifton Country club
21 h : Stone Creek, Cajun, Country, Irlandais...Blues

Jeudi 15 juillet :

15 h 30 : La Fayäfulska, ska, speed reggae,
17 h 30 : La Compagnie « Les Nous autres » jongleurs comiques québécois
21 h : Tom Long et bob Rogers, blues, country, irlandais.

Vendredi 16 Juillet :

15 h 30 Scène ouverte,
17 h : Clifton Country club,
21 h : septacle équestre et cascades
22 h 30 : Trio Simon Genest, un voyage de rires et de chansons.

Samedi 17 Juillet :

15 h 30 : La Toune givrée, chansons du Québec et de l'Acadie, rafraîchissantes, conviviales et humoristiques,
21 h : Les Folkrobates, soirée bal traditionnel québécois.

22 h : feu d'artifice

Dimanche 18 Juillet :

15 h 30 : Les Trappeurs de la Chaume,
16 h 30 : Tom Long et Bob Rogers
21 h : Chatry, Laroche, Vacheresse, musique et chansons québécoises.
Entrée Gratuite. Fête ouverte de 14h à 1h du matin le mercredi, jeudi et vendredi ; de 10h à 1h du matin le samedi ; de 10h à 19h le dimanche.

Québec avec les histoires contées par Simon Gautier et les contes contemporains d'Olivier Villanove et Edwige Bage.

DANSE

Benoît Lachambre

Créateur en 1996 de la compagnie PAR B.L.E.U.X., il propose

cet été deux spectacles en France :

17-20 juin : MULHOUSE (68), *La Filature* avec « Au mode humain... 100 Rencontres »
17-27 juillet : AVIGNON (84), dans le cadre du festival, au gymnase du lycée aubanel. Avec « Forgeries, love and others matters », créé et dansé par Meg Stuart et Benoît Lachambre sur une musique en direct de Hahn Rowe.

Marie Chouinard

La compagnie québécoise effective actuellement sa plus importante tournée, essentiellement dans les pays européens pour y présenter six chorégraphies et un film, totalisant 44 spectacles en dix-sept semaines. Deux étapes en France :

2-3 juillet : MARSEILLE (13) au festival de Marseille avec le ballet *Guilbenkian*, Prélude à l'après-midi d'un faune et le Sacre du Printemps
2 août : AIX (13) au festival *Danse à Aix* avec « Etude et chorale »

EXPOSITIONS

Les génies de la mer

Prolongation jusqu'au 30 août à Paris des chefs d'oeuvre de la sculpture navale exposés par les musées de la marine de Québec et Paris
Palais de Chaillot - Musée de la marine

Main Design 04

Le design contemporain au Québec. Une exposition conçue et réalisée par le Centre de design-UQAM.
du 18 juin au 2 octobre de 12 h à 19 h (sauf août): PARIS, 15 square de Vergennes-impasse 279 rue de Vaugirard.



Photos de Pascal Quittemelle

Jusqu'au 29 août : ALENÇON (61)

La ville d'Alençon rend hommage au Canada à travers deux expositions originales du photographe alençonnais Pascal Quittemelle, collaborateur de *France-Québec magazine*.

Natif du Perche, il parcourt le Canada depuis 1986. Il a vécu au Québec de 1992 à 1998. Ses photos illustrent régulièrement les plus prestigieux magazines, *Géo*, *Le Figaro Magazine*, *Grands Reportages*, *Terre Sauvage* en France. Mais aussi à l'étranger, *Canadian Geographic*, *Géographica*, *l'Herald Tribune*, *Time Magazine*, ou encore *Harrosmith Country Life*, *Merian* ou *Die Zeit*.

Les deux expositions sont complémentaires. Il s'agit, à travers les paysages, la nature et la faune, de montrer le Canada Grandeur Nature. La première exposition est composée de 30 photographies, en couleur, grand format (60 cm X 80 cm), à l'intérieur de la Halle au Blé. Et la seconde, à l'extérieur, sur les murs de la Halle au Blé, avec avec 24 photos monumentales de 1m50 X 2m85 !

La tache aveugle de Lyne Lapointe

du 19 juin au 13 septembre à LA ROCHELLE

« Paysagesproustiens » de Carole Simard-Lafamme

Jusqu'au 24 juin : ROCHEFORT

MUSIQUE

Chicago

Anthony Kavanagh a repris le rôle de Stéphane Rousseau dans la comédie musicale à succès.

Jusqu'au 27 juin

AU CASINO DE PARIS.

Les Violons du Roy

Cet orchestre de chambre québécois, qui puise volontiers dans le répertoire baroque sous la direction de Bernard Labadie, effectue une tournée européenne fin juillet. Avec des étapes en Allemagne, Autriche et Pays-Bas. Une seule halte en France :

26 juillet : CANNES (06) au festival des Nuits du Suquet.

Du 19 juillet au 15 août à la Maison du Québec à Saint-Malo Un vent d'Amérique française

Du 19 juillet au 15 août, l'Office franco-québécois pour la jeunesse, en collaboration avec la Direction du développement culturel de la Ville de St-Malo et l'Association St-Malo-Québec, propose sa quinzième programmation d'été à la Maison du Québec à St-Malo. Un plateau de 35 artistes en émergence de toutes disciplines se partagent les scènes de la Maison du Québec, de la Place du Québec, du Théâtre Chateaubriand, des rues de la cité et des sites d'arrivée de la Transat Québec St-Malo. Cette année, des artistes francophones du Nouveau-Brunswick et du Manitoba se joignent à la fête pour souligner quatre cents ans de présence française en Amérique grâce au soutien du Programme Canada-France 2004.

Les animations autour des métiers d'art

Du 25 juillet au 1^{er} août, les métiers de la mode, avec : **Frédéric Lacourse**, maroquinier et **Eva-Maude Lavallée**, parures et bijoux.

Du 2 au 10 août, les métiers de création, avec **Mélanie Morin**, impression textile et **Nadine Busque**, pâte de verre.

Les spectacles

Du 19 au 30 juillet : **La troupe Jédiwô**, théâtre de rue par les étudiants de la classe de création du Conservatoire d'art dramatique de Montréal.

Du 19 au 24 juillet : **La Baratte à Beur**, musique traditionnelle. Trois voix et une multitude d'instruments, un bouillant trio originaire du Bas-St-Laurent.

Du 21 au 25 juillet : **Sophie Tremblay**, chanson et son trio de jazz. Gagnante du prix "interprète" au Festival en chanson de Petite-Vallée 2002.

Du 21 au 26 juillet : **Andréanne Alain**. Gagnante du prix auteur-compositeur-interprète au concours Ma première Place des Arts en 2001, elle joue autant avec les mots, les vrais et ceux qu'elle invente.

Du 25 au 27 juillet : **Chanter plus fort que la mer**, ciné-conférence. Magnifique et émouvant film documentaire de Guylaine Maroist et Éric Ruel (Productions de la Ruelle) autour du Festival en chanson de Petite-Vallée et de la joie de vivre des citoyens-chanteurs de ce petit coin de Gaspésie.

Du 26 au 31 juillet : Les Madelein'ries de **Madeleine Fugère**, drôles, sensuelles, toujours étonnantes. Un cabaret hautement fantaisiste.

Du 1^{er} au 6 août : **Olibrius** : La Première Relation de Jacques-Cartier, théâtre. Sur un décor sonore électro-acoustique, premier récit de voyage de Jacques-Cartier mis en espace et en musique par un trio de comédiens-musiciens. Le texte fait découvrir la première géographie du fleuve St-Laurent, berceau de la culture québécoise.

Du 4 au 10 août : **Stéphanie Godin**, contes d'Acadie. Une toute jeune comédienne et conteuse pétillante.

Du 8 au 13 août : **François Désaulniers**. Auteur-compositeur-interprète, accompagné du bassiste Sébastien Saliceti, il crée une chanson à texte toute en "mots d'humour".

Du 9 au 15 août : **Mélanie Léger**, contes d'Acadie. Des histoires presque vraies sur les croyances qui circulent autour de son Shédiac natal. Elle démystifie la célèbre Évangéline, cause avec éloquence des femmes du pays de la Sagouine.

Du 10 au 15 août : **Nadia Gaudet**, On a découvert cette artiste de Saint-Boniface, Manitoba au festival de Granby où elle a remporté a remporté le Prix-OFQJ.

Du 12 au 15 août : **Ginette**, chanson. Les éloges pleuvent sur cette jeune artiste originaire du Nouveau-Brunswick.

Maison du Québec, Place du Québec, 35400 Saint-Malo
Tél : 02.99.56.34.32 Courriel : maison.quebec@free.fr



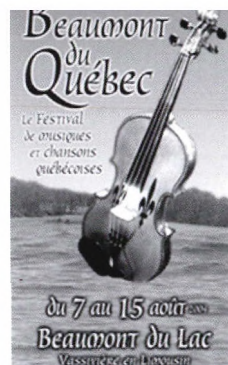
Madeleine Fugère.



Sophie Tremblay.

Du 7 au 15 août

Beaumont du Québec



Au bord du lac de Vassivière (87), c'est devenu un rendez-vous de l'été, proposé par Haut-Limousin-Québec avec ses partenaires. Durant neuf jours, dans et autour de « La Grange », sont proposés spectacles, animations et ateliers. Au menu :

« Chanter plus fort que la mer », un film-documentaire d'Eric Ruel et Guylaine Marois sur le festival de chansons de Petite-Vallée au Québec (7 et 15 août).

Sophie Tremblay (et son trio jazz) a été primée justement au festival de Petite-Vallée (7 et 9 août).

Réjean Desjardin, fondateur de la boîte à chansons Des Jardins à Gatineau (Outaouais) sera le maître de soirée de Beaumont du Québec.

Gilles Villemure, l'historien-conteur québécois, retracera l'é-

popée de son pays en trois volets (8, 10 et 12 août).

Jean-François Lessard, un grand voyageur qualifié de « petit-fils de Brel » (8, 10, 12 août).

La Baratte à beur, c'est la crème de la musique traditionnelle québécoise (8 et 9 août).

Olibrius Jacques Cartier: une mise en scène du premier voyage du célèbre Malouin (11 et 13 août).

Flavie, une jongleuse de mots recommandée par le festival de la chanson de Tadoussac (11, 13 et 15 août).

Madeleine Fugère: un spectacle de chansons humoristiques recommandé par le festival de Granby (12, 13, 14 août).

Châkidor : le groupe québécois revient au grand complet pour un concert unique devant la mairie le 15 août.

Le jeudi 12 août, journée spéciale France-Québec. Du 12 au 15, rencontres Trouvailles-Retrouvailles du comité des jeunes de France-Québec (lire page 55). Le vendredi 13, randonnée franco-québécoise.

Pour 3 euros, l'épinglette Entrée libre donne accès aux spectacles (sous réserve des places disponibles) et une remise de 2 euros sur le concert Châkidor. Réservation : 0 810 87 86 85.



Jean-François Lessard.

Du 17 au 20 août à Capbreton Les Deferlantes francophones

À Capbreton (40), chaque mois d'août depuis sept ans, on les attend avec impatience et plaisir. Pendant quatre jours et quatre nuits, c'est l'invitation à danser sur des musiques lointaines qui portent la même langue (ou presque!). Au programme cette année :

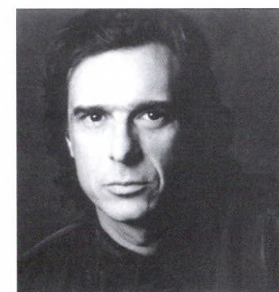
mardi 17 août : **Pascal Lejeune** (Acadie), **Les Paiens** (Acadie), **Mathieu d'Astous** (Acadie).

mercredi 18 août : **Yannick Jaulin** (France) et **Andréanne Alain** (Québec). Création du conte musical *Plus loin à l'Est, c'est à l'Ouest*. Et **Perdu l'Nord** (Québec).

jeudi 19 août : **Amélie Veille** (Québec), **Taima** (Québec).

vendredi 20 août : **Thomas Hellman** (Québec), **Zachary Richard** (Louisiane).

En journée, animations musicales dans la ville avec Bam (Québec) et Les Ipeadiens (Acadie). Des rencontres avec le romancier acadien Claude Le Bouthillier et la cinéaste Anne-



Zachary Richard.

Marie Sirois. Un atelier d'écriture Inuit avec l'association Inuksuk. Des films: *Gaz Bar Blues* avec le réalisateur québécois Louis Bélanger, *Contre vents, contre marées...* Et plein d'autres surprises dont les fameux « après-spectacles des Deferlantes » avec les artistes. Tarifs des spectacles en soirée: 14 euros les 17, 18 et 19 août, 20 euros le 20 août. Réduction de 50% pour les adhérents de France-Québec.

www.deferlantes-francophones.com

Un fabuleux destin

En une semaine, le cap des 150 000 spectateurs fut atteint en France. La barre des 500 000 entrées pourrait être franchie mi-juin. Le film s'est installé dans la durée avec un joli taux de satisfaction.

Étoile du rire lors du festival de l'Alpe d'Huez en janvier, *La Grande Séduction* avait conquis Gaumont dès l'automne. Les avant-premières en province ont lancé la bouche à oreille.

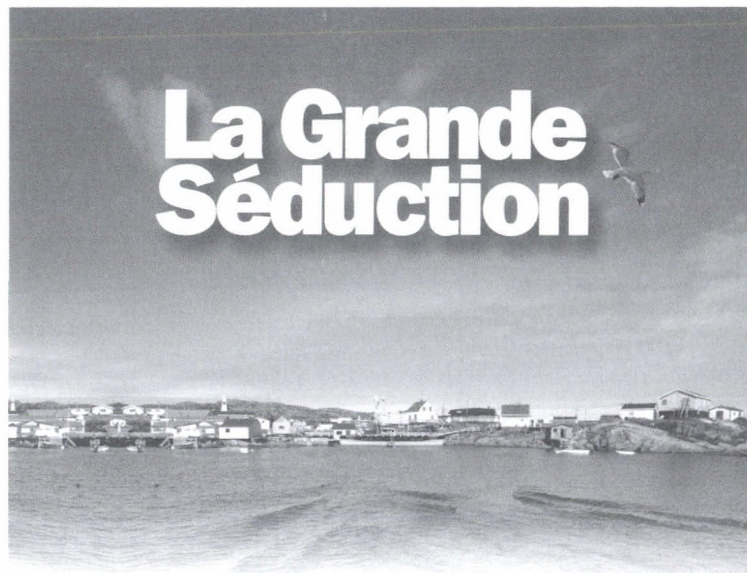
La sortie s'effectue le 28 avril dans 124 salles. Résultat au bout d'une semaine : 149 470 entrées dont 57 039 à Paris. Les cinq premiers jours, du mercredi au dimanche, ont montré un vrai élan dans toute la France : 4 693 à Toulouse, 4 465 à Lyon, 4 026 à Bordeaux, 3 572 à Nantes, 3 094 à Lille, 2 673 à Montpellier, 2 385 à Grenoble, 2 090 à Marseille, 1 865 à Strasbourg, 1 683 à Rennes, 1 664 en Avignon, 1 470 à Nice, 1 406 à Rouen, 1 386 à Metz-Thionville, 1 187 à Aix-en-Provence, 1 180 à Caen, 1 095 à Angers...

De plus, le taux de haute satisfaction, selon les sondages, est élevé : 66 %, ce qui place *La Grande Séduction* en sixième position pour les films sortis depuis un an en France (*Les Invasions barbares* sont troisième avec 73%).

De ce fait, le film a pris l'écran dans 181 salles et, le 18 mai, au bout de trois semaines, on comptait 354 609 entrées cumulées. Et ce n'est pas fini...

Au bout de cinq semaines, on atteignait 424 210 entrées pour 133 copies encore projetées. Des salles Art et essai ont aussi pris le relais. Les 500 000 entrées devraient être obtenues mi-juin. ●

Boulogne-sur-Mer
Sous le charme, un propriétaire de salle a lancé l'opération « satisfait ou remboursé » !



Dans la presse française

France 2 : « Un film phénomène cette nouvelle perle venue du Québec ».

La Croix : « On songe à Pagnol. On peut penser aussi à une Amélie Poulain boréale ».

Le Figaro : « Cette entreprise de séduction collective tient du conte de fée et de la chronique villageoise... Preuve qu'on a toujours besoin d'illusion et de chaleur humaine ».

Le Monde : « Pour retranscrire phonétiquement l'une des répliques récurrentes : c't énarvant ».

Le Nouvel Observateur : « Une comédie enlevée, souvent très drôle, traitant d'un sujet rarement abordé au cinéma, la désertification des campagnes ».

Le Parisien : « Les Québécois en rien encore ! Une comédie fortement influencée par l'univers de Jacques Tati et à laquelle a participé la population ».

Le Point : « Pagnol au Québec, truculent, parfois énorme, souvent hilarant ».

Le Progrès : « Le film part de petits riens mais atteint son but: le (sou)rire. Pas si mal ».

Les Échos : « Une comédie loufoque et tendre ».

L'Express : « On se laisse happer par la bonne humeur et l'esprit positif qui émanent de cette fable humaniste. Ce qui ne veut pas dire que ça dégouline de sirop d'érable ».

Ouest-France : « Un film québécois taillé dans l'authenticité locale... Il remue des thèmes en phase avec toutes les sociétés de notre époque ».

Première : « Un humour épais et anodin qui n'agressera ni les enfants ni les nostalgiques des comédies de Fernandel. Au secours ! ».

Studio : « Cette comédie populaire, au sens noble du terme, constitue un joli pied de nez à la mondialisation. Le petit village d'irréductibles n'est plus gaulois mais québécois ! ».

Télérama : « Pas particulièrement dans le subtil mais la fable est énergique, drôle voire hilarante. Suffisamment dépaysante pour donner aux maudits français l'envie de s'attarder un peu ».



Jean-François Pouliot, le réalisateur

« Les Québécois redécouvrent leur cinéma »

L'histoire de la Grande Séduction est-elle tirée d'un fait réel?

Le scénario a été écrit par Kévin Scott. Je ne pense pas qu'il soit parti d'un fait réel. Par contre, chez nous comme ailleurs, des villages sont de plus en plus laissés pour compte et ont des difficultés à attirer des médecins. Le film traduit aussi la situation actuelle de la pêche au Québec. Les stocks de poisson baissent de façon dramatique, à cause d'une pêche exagérée. Cela pose d'énormes problèmes pour les villages qui ne vivent que de ça : le tissu social se dégrade, les jeunes partent, tout un mode de vie disparaît...

Mais le scénario est en fait un prétexte : le film s'attache surtout à l'humain, présente une belle galerie de portraits, quitte parfois à forcer un peu le trait ?

Tout à fait. Il y a deux thèmes fondamentaux : tout d'abord, la quête de dignité de ces hommes qui vivent d'allocations gouvernementales. Dans une de ses chansons, Félix Leclerc dit : « La meilleure façon de tuer un homme, c'est de le payer à ne pas travailler. » L'autre thème fort du film, c'est la vérité et le mensonge. Le docteur que doi-

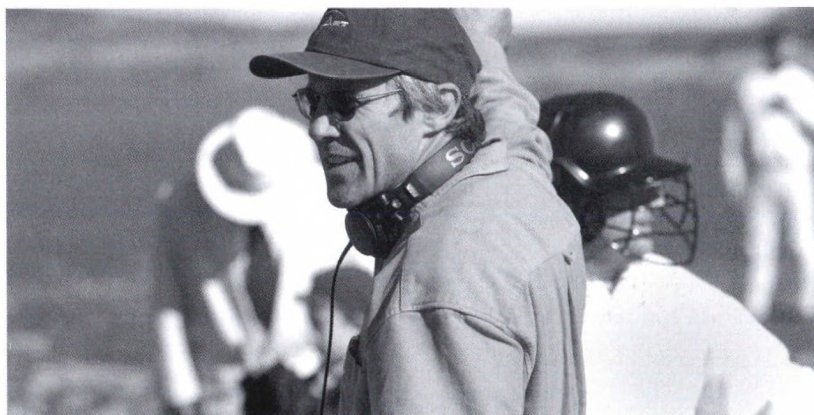
vent séduire les habitants de Sainte-Marie-la-Mauderne, l'île sur laquelle se déroule le film, vient aussi chercher une vérité qu'il n'a pas. Il l'a trouvée chez des gens qui vont tout faire pour lui mentir ! Concernant les personnages, nous avons au contraire cherché à gommer leurs particularités pour les rendre attachants. C'est un peu comme chez Pagnol : ils ont quelque chose d'un peu gros. Mais ce n'est pas caricatural, c'est aussi comme ça dans la vraie vie !

Est-ce que votre film a profité du succès rencontré par Les invasions barbares, de Denys Arcand ?



Tout le cinéma québécois bénéficie du succès de chaque film fait au Québec. Il y a dix ans, les Québécois pensaient que leur cinéma était plat et sans intérêt. L'été dernier, *La Grande Séduction* a battu tous les films américains au box-office. Les Québécois redécouvrent leur cinéma. C'est un phénomène nouveau et encourageant. ●

Recueilli par Fabien BIDAUD



Une Avant-première à Saint-Malo

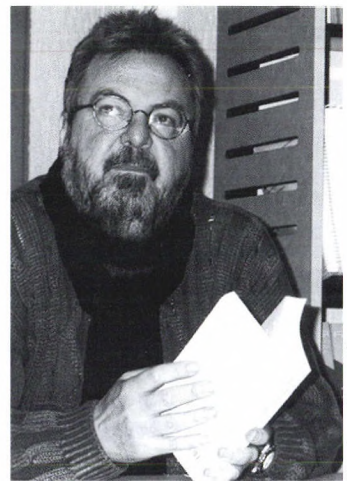
À l'initiative de Saint-Malo-Québec, avec le soutien de la Délégation générale du Québec, et de Gaumont, une diffusion en avant-première de la *Grande Séduction* a eu lieu, le 16 avril, en présence du réalisateur Jean-François Pouliot, de l'acteur principal Raymond Bouchard et de 270 spectateurs. En mettant en avant l'amitié franco-québécoise, le réalisateur, l'acteur et le représentant de Gaumont ont été hébergés chez des adhérents. Ils ont accepté tout de suite et ont été ravis. La séance a été prolongée par un dîner partagé, fort chaleureux.

Raymond Bouchard,
Jean-François Pouliot,
Annick Jourdan (de Saint-Malo-Québec qui a préparé cette rencontre malouine)
et le représentant de Gaumont.



DU RESTAURANT AU THÉÂTRE

La comédie humaine de Michel Tremblay



Monique Pontault

Le cahier noir

MICHEL TREMBLAY

roman, Leméac/Actes Sud, 2003, 258p.

Une fois encore, Michel Tremblay nous entraîne dans son univers favori, celui des travestis et des marginaux de la *Main*, à travers le journal de son héroïne, Céline Poulin, serveuse de nuit dans un restaurant *cheap* de Montréal. Celle-ci, qui se trouve « désespérément ordinaire », n'a qu'une passion depuis l'enfance : l'écriture. Elle écrit chaque jour pêle-mêle ses impressions et les consigne dans un gros cahier noir à la suite d'une aventure, l'aventure dans laquelle elle s'est laissée embarquer malgré elle : donner la répartie à une étudiante prétentieuse et sans talent, dans *Les Troyennes* d'Euripide.

Très vite le ton est donné qui fait

alterner l'observation sans concession du petit monde ordinaire qu'elle côtoie au restaurant, et l'analyse douloureuse de ses démons intérieurs qui l'habitent depuis l'enfance : ses frustrations, ses humiliations et son désir de vengeance, d'autant plus difficile à combattre qu'elle se sent coupable vis-à-vis de sa mère devenue alcoolique. « *Quand t'es paquetée maman, tu dis des choses épouvantables... Tu dis que j'ai été ton malheur, ta douleur, ta souffrance. Je veux savoir si c'est vrai. Je veux surtout savoir si c'est à cause de moi... Ton problème de boisson. Est-ce que ça vient de moi, maman, est-ce que ça vient de ce que je suis devenue ? Est-ce que ma seule vue te fait te réfugier dans le rye ? Et me le pardonneras-tu jamais ?* »

Le suspense est habilement maintenu qui retarde le moment où

Céline Poulin dévoilera son infirmité physique, alors que toutes ses pensées tournent autour de cette réalité censurée dans le discours. Dans le huis clos familial étouffant, l'affrontement n'a jamais lieu, le lâche silence du père et des sœurs n'est coupé que par les propos sibyllins de la mère réduisant cruellement à néant le drame de sa fille « Tu n'es responsable de rien Céline, de rien du tout ! [...] Tu n'es pas assez importante comprends-tu ? Le monde a continué à tourner quand tu as appris que tu étais une naine » En famille, au restaurant, où règnent la mesquinerie et l'hypocrisie, lors des répétitions, il s'agit bien pour Céline Poulin d'une « descente vers les ténèbres ».

L'art de la répartie

Mais Michel Tremblay ne saurait enfermer son personnage dans un univers misérabiliste. L'aventure théâtrale tournera autrement que prévu. L'héroïne, fouettée par la vengeance cruellement préparée à l'égard de sa mère et l'offre d'un nouveau job sur la *Main*, voudra croire à « une remontée vers la lumière »... dans un dernier coup de théâtre dont l'écrivain a le secret.

Dans l'évocation de cette « comédie humaine », bien spécifique à Michel Tremblay, la tragédie est inséparable de la comédie. Les personnages ont le sens du théâtre, le goût de l'outrance et l'art de la répartie. Le lecteur pourra apprécier une nouvelle fois encore, l'art de l'écrivain à donner aux êtres les plus pitoyables, la dimension de personnages de tragédie. ●

Quatre mille marches, un rêve chinois

YING CHEN

SEUIL, 2003

La réserve est toujours de mise chez Ying Chen dont nous avons apprécié le dernier roman, *Dialogue d'un squelette avec son double*. Aussi ce journal, précédé d'un carnet de voyage écrit durant un voyage en Chine dans le cadre d'un projet de film, est-il à savourer lentement. L'écrivain qui vit maintenant à Vancouver revient sur son origine chinoise pour reconnaître la futilité ou l'impossibilité des ancrages, en dehors de sa langue et de littérature qu'elle porte. Elle rappelle son itinéraire, un geste de révolte plus ou moins conscient au départ contre son éducation chinoise, puis le hasard qui l'a fait renaître dans la langue française. Elle insiste sur la richesse de ce devenir qui veut que l'être toujours en quête se transforme, et nous émeut par son souci de ne s'enfermer dans aucune certitude. La réflexion sur l'écriture n'est jamais loin de ses propos. Elle lui apparaît comme une consolation face à tout ce qui périclète, disparaît. Et la littérature, une nécessité pour continuer d'espérer le dialogue rarement possible. Soyons-en assurés. Ying Chen nous attend pour d'autres romans. ● Y.R.



Yannick RESCH

ygr@wanadoo.fr

Chloé Sainte-Marie

fascinante fée folk

Elle était en tournée ce printemps en France. Il y a urgence de découvrir cette artiste québécoise qui s'est taillée une place à part dans son pays. « Je marche à toi », son troisième album, sorti il y a deux ans au Québec, est d'une grâce infinie.



Au Québec, le quotidien « *La Presse* » écrit qu'elle porte les plus beaux textes francophones d'Amérique. Il y a de ça... Pourtant, les noms de « ses » auteurs ne sont pas inscrits au fronton de la chanson. Dans « *Je marche à toi* », ils s'appellent Patrice Desbiens (pour cinq d'entre eux), Gilles Carle (deux), Gilles Bélanger (deux) qui compose aussi (en excellent mélodiste) la plupart des musiques, et le grand nom de la littérature québécoise Gaston Miron... Des textes emprunts de poésie, que la voix de la chanteuse sublime encore pour les amener vers des sommets de sensibilité. Dans la voix, dans l'interprétation de Chloé Sainte-Marie, il y a le folk, il y a des accents celtiques, il y a du religieux, il y a même une certaine ressemblance avec la Françoise Hardy des débuts.

Si la France craque aujourd'hui sur des (talentueuses) chanteuses folk anglophones, elle aurait tout à gagner à découvrir la Chloé québécoise aux mots français si forts, au country-folk d'Amérique et au blues de partout... « *À la gourde vide du sens de la vie/À ces pas semés dans les rues sans nord ni sud/À ces taloches de vent sans queue et sans tête* », chante t-elle.

Chloé Sainte-Marie a tourné ces derniers mois par chez nous et les coups de cœur n'ont pas manqué pour « *cette véritable guerrière aux allures de petite fille fragile* » qui compte trois albums à son répertoire. Le dernier, « *Je marche à toi* », sorti outre-Atlantique en septembre 2002, est le deuxième volet d'un triptyque amorcé avec « *Je pleure, tu pleures* », encensé par la critique. Un album qui a valu à la chanteuse sept nominations au gala de l'Adisq en 2000. Mais c'est l'Adisq 2003 qui la voit remporter le Félix de l'album folk de l'année.

La muse de Gilles Carle

Née dans un village, près de Drummondville à une centaine de kilomètres de Montréal, Marie-Aline Joyal (son vrai nom) est la cinquième d'une famille de sept enfants. Son père, un baptiste, mène très durement son monde, interdisant à peu près tout ce qui ressemble à une forme artistique. Il lui faudra attendre ses 18 ans pour s'évader du carcan familial. Sa vie bascule presque immédiatement quand elle rencontre Gille Carle, son aîné de trente-cinq ans, grand cinéaste québécois des années 70-80. C'est lui qui la baptise Chloé Sainte-Marie et la fait tourner dans « *La Guêpe* », en 1986.

Elle devient sa muse. « *J'ai tout appris de lui* », dit-elle de l'homme dont elle partage le quotidien depuis vingt ans. Et la souffrance... Le réalisateur est aujourd'hui touché par la maladie de Parkinson.

Si sa carrière cinématographique ne décolle pas (premiers rôles dans « *La Postière* » en 1992 et « *Pouding Chômeur* » en 1996, devant la caméra de Gilles Carle), on la voit au théâtre dans « *La terre est une pizza* » (1990) présenté au festival d'Avignon. En 1993, elle décide de se lancer dans la chanson, demandant à un ami de Gilles Carle (Fernando Arrabal) de lui écrire des textes. Mais « *L'emploi de mon temps* » (1993) mis en musique par Claude Angel est mal accueilli au Québec. Elle estime elle-même que le disque est raté dans ses arrangements et sa réalisation mais ne jette pas l'éponge pour autant, visant alors un album « *plus proche d'elle* ». C'est le cas avec « *Je pleure, tu pleures* », en 1999.

Prix du public au festival 2003 de Montauban
Chloé Sainte-Marie a effectué une tournée dans 50 salles. Elle est revenue à Montauban en mai comme artiste en résidence avant un grand spectacle de clôture.

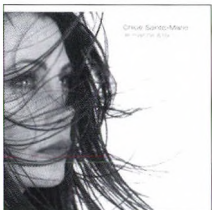


Georges Poirier

Chloé Sainte-Marie chante en français, en anglais et en innu... C'est en jouant une amie des Amérindiens dans l'un de ses films, qu'elle s'est penchée sur la langue et la culture innues. Fascinée par la musicalité de cette langue, elle s'est mise à l'apprendre, interprétant, sur son troisième album, deux textes de poètes innus. ●

Michel TROADEC

michel.troadec@ouest-france.fr



« *Je marche à toi* » est le premier disque de Chloé Sainte-Marie à sortir en France, ce mois-ci. Elle commencera, cet été, à enregistrer son quatrième album.

Le Cirque du Soleil : histoire d'un empire

Pour ses 20 ans, la multinationale « multiculturelle » québécoise par excellence, jouissant d'une forte notoriété sur la scène internationale, tente de conquérir le cœur des Français avec le spectacle Saltimbanco. Entrez dans l'univers féerique, fantastique et fantasmagorique d'un cirque complètement atypique, sans animaux, mais que des bêtes de scène... À découvrir absolument !



Repères

- 1984** : création du *Cirque du Soleil*.
- 1987** : premiers pas à Los Angeles..
- 1988** : tournées à travers les États-Unis.
- 1992** : tournée au Japon et installation à Las Vegas (contrat de dix ans).
- 1997** : inauguration du siège social international à Montréal.
- 1998** : nouveau théâtre à Las Vegas, entrée chez *Disney* et début d'une tournée de trois ans en Asie-Pacifique.
- 1999** : *Alegria*, premier film.
- 2000** : *Passage (Journey of man)* diffusé sur *Imax*.
- 2001** : première production pour la télévision.
- 2004** : tournée en France avec le nouveau *Saltimbanco*. Création d'un 10^e spectacle en juin à Las Vegas.

L'aventure débute au cours de l'été 1982, à Baie-Saint-Paul (Québec), une petite commune de 4 000 habitants située dans le Charlevoix. Guy Laliberté, 23 ans, accordéoniste, cracheur de feu et échassier, domine le Club des talons hauts dont font également partie Gilles Sainte-Croix, échassier, et Guy Caron, comédien. Ils créent la Fête foraine, un festival municipal qui suscite l'engouement de nombreux québécois venus de diverses régions pour admirer la spontanéité et l'originalité de leurs numéros exceptionnels. Cette bande de saltimbanques audacieux fondent, en juin 1984, le *Cirque du Soleil* dans le cadre des célébrations du 450^e anniversaire de la découverte du Canada par Jacques Cartier.

En 1987, le Festival des Arts de Los Angeles représente une opportunité unique pour la jeune troupe constituée d'une quarantaine d'artistes, plus que jamais en quête de l'inaccessible étoile : une place au soleil. À sa tête, Guy Laliberté, son fondateur (44 ans aujourd'hui et actionnaire à 100%), visionnaire exigeant, doté d'une intuition hors du commun et d'une vigilance à toute épreuve. Un triomphe est alors réservé au spectacle *Le Cirque réinventé...* L'empire du soleil est né ! Tokyo craque, puis l'Europe et l'Australie ! Des bureaux s'ouvrent à Las Vegas, à Amsterdam et à Melbourne.

Un rayonnement planétaire

En l'espace de vingt ans, à l'échelle mondiale, le *Cirque du Soleil* a attiré

plus de 40 millions de spectateurs. Le chiffre d'affaires annoncé en 2002 est impressionnant : 500 millions de dollars américains. Neuf créations, quatre fixes et cinq en tournée, se produisent simultanément dans le monde dont *Saltimbanco*, le plus vieux spectacle de la compagnie, déjà vu par 7 millions de spectateurs. Il se donne sous un chapiteau de 2 500 places - dôme blanc à trois têtes - qui est annoncé à Lille (fin 2004).

À Lyon, ce printemps, *Saltimbanco* a fait banco ! Auparavant, dans le cadre de sa tournée européenne, la troupe a été acclamée en Espagne (Valence et Séville) pour ses numéros célestes de danse et d'acrobatie. À couper le souffle ! *Saltimbanco*, c'est 125 personnes, dont 50 artistes entre 8 et 50 ans, à l'origine d'un « *village mobile* » nécessitant huit jours de montage, 6 000 heures de main-d'œuvre et s'étendant sur plus de 20 000 m². Bref, un complexe monumental qui comprend 60 containers, autant de semi-remorques, 800 tonnes de matériel dont une cloche de 100 kilos et trois générateurs électriques, un restaurant servant plus de 400 repas par jour et même une école itinérante : un service récemment offert aux enfants, de 12 h 30 à 17 h 30, entre deux entraînements et deux représentations.

Une troupe cosmopolite

Le *Cirque du Soleil* emploie aujourd'hui 2 800 personnes (3 200 sont prévues en 2005) dont plus de 600 artistes issus d'une quarantaine de pays. La moitié d'entre elles - leur nombre a doublé en cinq ans - travaille au siège social international : un mastodonte de la culture posé sur un terrain de 75 000 m² et situé dans le quartier Saint-Michel, banlieue nord de Montréal. De vastes studios d'entraînement et de confortables ateliers de production composent harmonieusement les 32 000 m² du siège. Une centaine de métiers y sont rassemblés. Par exemple, 300 artisans spécialisés



dans le textile, le design et la teinture s'activent dans l'atelier des costumes occupant plus de 4 000 m². Les 25 langues qui s'y mélangent quotidiennement font penser à la tour de Babel. Sans oublier une pléiade de talents triés sur le volet par plus de 40 « chasseurs de tête » qui écument les gymnases du monde entier : 60% des artistes sont repérés au fil de compétitions

sportives internationales, permettant ainsi de renouveler 20% des effectifs chaque année. Par exemple, Jean-François Gloux, 33 ans, originaire de Druguignan (Var), titulaire d'un CAP de mécanicien poids lourd et champion de l'équipe de France senior de tumbling (sport acrobatique) a été recruté en 1998. À Montréal, il a ensuite suivi une formation artistique

obligatoire de quatre mois pour intégrer les spectacles.

Une vocation sociale

Le *Cirque du Soleil* n'oublie surtout pas d'où il vient (la rue...) et consacre 1% de ses revenus à des programmes d'action sociale : le cirque du monde est le plus ambitieux. Depuis dix ans, via les arts du cirque, il vise à réinsérer socialement des jeunes exclus dans une trentaine de sites sur tous les continents. Pour chacune de ses tournées, la moitié de ses emplois sont aussi créés localement.

Depuis vingt ans, le meilleur ambassadeur du Québec, avec Céline Dion, est certes le *Cirque du Soleil*, mais il lui reste une précieuse étoile à décrocher après ses « chaleureux » triomphes aux quatre coins de la planète : une place dans le cœur des Français ! Un défi lancé pour 2004-2005 à la hauteur des talents qui foisonnent au sein de cette compagnie. La troupe a d'ailleurs déjà conquis le public lyonnais en mars. En attendant Lille cet automne et peut-être Paris en 2005... À conquérir absolument ! ●

Frédéric JAMIESON

frederic.jamieson@crpcen.fr

CIRQUE DU SOLEIL
"71"7"

Gijon (Espagne)
jusqu'au 25 juin

Francfort (Allemagne)
du 20 août
au 5 septembre

Rome (Italie)
du 7 au 24 octobre

Lille (France)
fin novembre

Information :
www.cirquedusoleil.com



Photos : Jean-François Gratton, Al Seib et Jan Swinkels
Costumes : Dominique Lemieux

D'autres cirques québécois...

Le Cirque Éloize : en moins de dix ans, la compagnie, originaire des Îles de la Madeleine situées au cœur du Golfe Saint-Laurent, a présenté plus de 1 500 spectacles dans plus de 20 pays et quelque 200 villes. Les quatre représentations (*Cirque Éloize*, *Excentricus*, *Cirque Orchestra* et *Nomade*) - ont été vues par plus de 2,5 millions de spectateurs. Au cours de l'automne 2003, la Ville de Paris a accueilli le *Cirque Éloize* et son spectacle « *Nomade, la nuit le ciel est plus grand !* ». www.cirque-eloize.com

Les Productions Cirque ÉOS : cette entreprise spécialisée dans les arts du cirque a été lancée en juin 1998 par Michel Rousseau et Jocelyne Chouinard, suite à la création de l'École du cirque de Québec en 1992. Le *Cirque ÉOS* entre dans la catégorie « *cirque moderne* » dont la mission est de promouvoir le talent de jeunes artistes sur le plan national et international. En France, le *Cirque ÉOS* s'est notamment illustré au Palais des festivals (Cannes), au Théâtre Jeune Public (Strasbourg) et au Théâtre Simone Signoret (Paris). www.cirqueeos.qc.ca

Le Cirque du Tonnerre : les Productions des Éclats de Rire proposent une nouvelle facette du cirque insolite avec une mise en scène à la fois poétique, romanesque et comique. Les personnages représentent un couple contrasté, voire paradoxal : une fildefériste et un clown. www.cirquedutonnerre.com

Ensemble, de concert !

Joli printemps musical pour le jumelage des conservatoires de Clamart et du Saguenay



Le dimanche 7 mars, Paris-Québec recevait dans la salle Rossini de la mairie du 9^e arrondissement, un orchestre symphonique de jeunes musiciens français et québécois, tous âgés entre 15 et 25 ans. Formé grâce au jumelage du conservatoire de Clamart avec celui du Saguenay-Lac-Saint-Jean, cet orchestre symphonique ne comprenait pas moins de 70 musiciens. Sans aucun doute, cet ensemble avait belle allure. Aussi, avant même de les entendre, le public fut touché par le spectacle de tous ces jeunes en tenue de concert, chemise et cravatte, corsage blanc, regroupés dans un ordre impeccable sur et au pied de la scène trop petite pour accueillir tout le monde et dont les visages rayonnants exprimaient l'émotion et la fierté d'être là.

En guise d'ouverture, les deux ensembles menés par le chef d'orchestre des jeunes de Clamart, Jean Maumené

interprêtèrent *le Divertissement* en ré majeur de Mozart, aussitôt suivi par la Pavane de Fauré. Dimitri Bellas, violoncelliste prometteur parmi les jeunes de Clamart, exécuta alors, en soliste, la superbe élégie du même Fauré.

Ce fut ensuite, Jacques Clément de l'orchestre des jeunes du Saguenay-Lac-Saint-Jean qui dirigea l'interprétation de *la Danse villageoise* du compositeur québécois, Claude Champagne, version remodelée de la traditionnelle et fameuse danse carée. Le public eut ensuite l'occasion de découvrir avec émerveillement, le talent d'Elisabeth Fortin, jeune violoniste saguenéenne qui joua avec brio *les Airs tziganes* de Sarasate, connus pour leurs difficultés techniques. Le concert se termina avec l'exécution de la suite n°1 et n°2 pour grand orchestre de *l'Arlésienne* du compositeur Georges Bizet.

Des applaudissements nourris, des

rappels marquèrent la fin de ce concert dont tout ceux qui y ont assisté se souviendront! Le maire-adjoint, Jean-Claude Legrand, chargé de la culture et des spectacles à la Mairie du 9^e arrondissement devait conclure en se disant ravi que ce concert ait pu se tenir à Paris. Puis-je ajouter que ce fut une belle expression du dynamisme et de la vigueur de la relation franco-québécoise ?

Depuis, ces deux orchestres réunis se sont produits en avril à l'auditorium Charles Gravel du Saguenay-lac-Saint-Jean. Ce fut encore à l'audition de leurs interprétations l'occasion de se réjouir que ce jumelage permette à de jeunes musiciens français et québécois d'unir leurs talents pour faire découvrir au public toute la richesse des œuvres inscrites à leur programme. ●

Gilbert PILLEUL

pilleulg@wanadoo.fr



Quelques notes

Le salon Musicora à Paris a vu la participation d'une cinquantaine de professionnels québécois. Des facteurs d'instruments ont réalisé de bonnes ventes et des artistes ont obtenu des contrats.

Élisabeth Gallat-Morin, musico-logue et claveciniste, a donné une intéressante conférence sur la vie

musicale en Nouvelle-France à la Délégation générale du Québec en collaboration avec l'association Champlain-France.

Le chœur Pro Musica de Trois-Rivières (33 choristes) a chanté fin mai à Notre-Dame de Paris et à la cathédrale de Chartres. Il a aussi donné un concert à Pornic.

Lorraine Vaillancourt, qui dirige le Nouvel ensemble moderne à Montréal, est venue en mars à Saint-Étienne comme chef d'orchestre invité à la tête de l'Ensemble orchestral contemporain, autour de l'œuvre du compositeur lyonnais Robert Pascal.

Marie-Nicole Lemieux, mezzo

soprano québécoise de grand talent, a été ovationnée ce printemps au Châtelet et va passer cette année six mois en Europe.

Hélène Guilmette, jeune soprano québécoise native de Montmagny, a obtenu deux rôles à l'Opéra d'Avignon en 2004-2005 dans Don Quichotte et Carmen.

Longs-métrages de fiction

- 1944 : *Le Père Chopin* de Fedor Ozep
1951 : *La Petite Aurore, l'enfant martyr* de Jean-Yves Bigras
1963 : *A tout prendre* de Claude Jutra
1964 : *Le Chat dans le sac* de Gilles Groulx
1965 : *La Vie heureuse de Léopold Z* de Gilles Carle
1965 : *Le Révolutionnaire* de Jean Pierre Lefebvre
1968 : *Valérie* de Denis Héroux
1971 : *Mon oncle Antoine* de Claude Jutra
1972 : *La Vraie nature de Bernadette* de Gilles Carle
1973 : *Il était une fois dans l'Est* d'André Brassard
1973 : *Les Dernières fiançailles* de Jean Pierre Lefebvre
1974 : *Les Ordres* de Michel Brault
1974 : *The Apprenticeship of Duddy Kravitz* de Ted Kotcheff
1975 : *Les Vautours* de Jean-Claude Labrecque
1975 : *Gina* de Denys Arcand
1976 : *J.A. Martin photographe* de Jean Baudin
1976 : *L'Eau chaude l'eau froide* d'André Forcier
1979 : *Vie d'Ange* de Pierre Harel
1980 : *Les Bons débarras* de Francis Mankiewicz
1985 : *Caffè Italia Montréal* de Paul Tana
1986 : *Anne Trister* de Léa Pool
1986 : *Bach et Bottine* d'André Melançon
1986 : *Le Déclin de l'empire américain* de Denys Arcand
1989 : *Les Matins infidèles* de François Bouvier et Jean Baudry
1989 : *Jésus de Montréal* de Denys Arcand
1989 : *Cruising Bar* de Robert Ménard
1989 : *Les Noces de papier* de Michel Brault
1990 : *The Company of Stangers* de Cynthia Scott
1990 : *Le Party* de Pierre Falardeau
1992 : *Léolo* de Jean-Claude Lauzon
1992 : *Being at home with Claude* de Jean Baudin
1993 : *32 films brefs sur Glenn Gould* de François Girard
1994 : *Octobre* de Pierre Falardeau
1995 : *Le Confessionnal* de Robert Lepage
1997 : *Quiconque meurt, meurt à douleur* de Robert Morin
1997 : *Clandestins* de Denis Chouinard et Nicolas Wadimoff
2000 : *Maelström* de Denis Villeneuve
2002 : *La Turbulence des fluides* de Manon Briand
2003 : *20h17, rue Darling* de Bernard Emond
2003 : *Les Invasions barbares* de Denys Arcand
2003 : *La Grande séduction* de Jean-François Pouliot

Autres films à voir

Documentaires, animation, expérimental, courts métrages

- 1952 : *Neighbours/Voisins* de Norman McLaren (cm animation)
1958 : *Les Raquetteurs* de Gilles Groulx et Michel Brault (cm documentaire)
1962 : *À Saint-Henri le cinq septembre* d'Hubert Acquin (cm documentaire)
1962 : *Bûcherons de la Manouane* d'Arthur Lamothe (cm documentaire)
1962 : *Pour la suite du monde* de Pierre Perrault et Michel Brault (documentaire)
1967 : *La Visite du général* de Gaulle au Québec de Jean-Claude Labrecque (cm documentaire)
1967 : *Avec tambours et trompettes* de Marcel Carrière (cm documentaire)
1976 : *Le Paysagiste* de Jacques Drouin (cm animation)
1980 : *Speak White* de Pierre Falardeau et Julien Poulin (cm expérimental)
1981 : *Le Confort et l'indifférence* de Denys Arcand (documentaire)
1985-87 : *Faune nordique* de Jean-Louis Frund (sept cm documentaires)
1987 : *L'Homme qui plantait des arbres* de Frédéric Back (cm animation)
1987 : *La Guerre oubliée* de Richard Boutet (documentaire)
1990 : *Au chic resto pop* de Tahani Rached (documentaire)
1991 : *Le Roi du drum* de Serge Giguère (documentaire)
1992 : *Ceux qui ont le pas léger meurent sans laisser de traces* de Bernard Emond (cm documentaire)
1992 : *Manufacturing Consent : Noam Chomsky and The Media* de Mark Achbar et Peter Wintonick (documentaire)
1992 : *L'Ours renifleur* de Co Hoedeman (cm animation)
1992 : *Le Singe bleu* d'Esther Valiquette (cm documentaire)
1993 : *Le temps des bouffons* de Pierre Falardeau (cm documentaire)
1996 : *La Plante humaine* de Pierre Hébert (cm animation)
1996 : *La Conquête du grand écran* d'André Gladu (documentaire)
1997 : *Tu m'as crié Let me Go* d'Anne-Claire Poirier (documentaire)
1999 : *L'Erreur boréale* de Richard Desjardins (documentaire)
2004 : *Ce qu'il reste de nous* de François Prévost et Hugo Latulippe (documentaire)
2004 : *Amelia* d'Edouard Lock (expérimental)

Les essentiels de France-Québec magazine • printemps 2004,
réalisation: Sylvain GAREL



Trois Césars remportés par Denys Arcand

Le cinéma québécois

Brève histoire du cinéma québécois

Selon les logiques économiques qui régissent le 7^e art, la cinématographie québécoise n'aurait jamais dû voir le jour. Dans ce sous-continent où s'est installé à Hollywood, dès le début du XX^e siècle, l'épicentre du cinéma commercial mondial, il n'y avait guère de place pour d'autres productions. Et encore moins pour un cinéma francophone qui s'adresse aux 2% de la population nord-américaine qui parle cette langue. Cela explique largement que cette cinématographie n'existe réellement que depuis un demi-siècle.

Bien avant de réaliser et de produire du cinéma francophone ceux que l'on appelait encore les Canadiens français commencèrent par voir du cinéma en français. Le 27 juin 1896 se déroule à Montréal une première projection publique. Elle est organisée par des opérateurs de la firme Lumière venus de France avec un Cinématographe mis au point quelques mois plus tôt et de courts films muets. Ils sont bien sûr présentés et commentés dans la langue de Molière (1). Il faudra attendre dix ans, pour qu'en 1906 Léo-Ernest Ouimet, ouvre à Montréal une salle spécifiquement dédiée au 7^e art. L'année suivante, ce véritable pionnier du cinéma québécois réalise des films d'actualité puis des courts-métrages de fiction.

Des débuts difficiles

Très vite, la puissante église catholique s'oppose au développement du cinéma au Québec. Dès 1911, les premières lois sur la censure sont adoptées. Elles sont particulièrement sévères. En 1928, s'appuyant sur le tragique incendie du cinéma Laurier Palace qui coûta la vie à 78 enfants, l'Église obtient l'interdiction totale de l'accès des salles de projection aux moins de 16 ans. Mais la principale menace vient du Sud. Dès 1920, les États-Unis considèrent le Canada – et donc le Québec – comme appartenant à son « *domestic market* ». Depuis cette date et malgré plusieurs tentatives de remettre en cause cette décision unilatérale, il n'y a plus de frontière dans le domaine cinématographique entre les deux pays. Cette situation lourde de conséquences pour l'avenir n'empêche pas le tournage en 1922 d'un premier long-métrage de fiction québécois : *Madeleine de Verchères*. À l'exception de quelques photos de tournage, il a entièrement disparu. Tout comme le second et seul autre long-métrage produit au Québec avant l'arrivée du cinéma parlant. À la même époque, des ecclési-

astiques, comprenant qu'ils ne pouvaient durablement s'opposer au développement du cinéma, tournent des documentaires puis à partir des années 40, des fictions parlant en français. C'est toujours l'Église qui influence et en partie finance les premiers longs-métrages du cinéma québécois : *Le Père Chopin, Un homme et son pêché* et surtout l'édifiant *La Petite Aurore l'enfant martyre* de Jean-Yves Bigras (2). Mais quelques films ne font pas une cinématographie et il n'est pas exagéré d'écrire que, jusqu'à la fin des années 50, s'il y a du cinéma au Québec, il n'y a pas encore réellement de cinéma québécois.

Naissance d'une cinématographie

En 1939, le Gouvernement canadien décide de créer l'Office National du Film (ONF). Le motif est directement politique : donner une image du Canada aux Canadiens et à l'extérieur. Il confie cette tâche à John Grierson, un grand documentariste britannique. Malgré la chasse aux sorcières qui s'abat sur son fondateur et plusieurs dirigeants, l'ONF devient rapidement le creuset d'une importante activité cinématographique novatrice dans le domaine du documentaire et de l'animation. Aussi, le déménagement de cet organisme à Montréal en 1956 constitue un véritable tournant dans l'histoire cinématographique du Québec. Dans les années qui suivent, de jeunes francophones entrés à l'ONF se lancent dans la réalisation de documentaires et fondent un genre : le cinéma direct. Ils ont pour noms Gilles Groulx, Michel Brault, Claude Jutra, Pierre Perrault, Jean-Claude Labrecque, Arthur Lamothe, Gilles Carle... Dans les années 60, plusieurs se lancent dans la réalisation de fictions très proches du style des films de la Nouvelle vague française : À tout prendre, *Le Chat dans le sac, La Vie heureuse de Léopold Z...* À partir de cette période, plusieurs films québécois sont sélectionnés dans des festivals et cette cinématographie est reconnue par les cinéphilés du monde occidental.

En 1968, année des libérations en tout genre, le Québec rapidement et énergiquement laïcisé par la Révolution tranquille, produit son premier film érotique : *Valérie*. Mais ce sont les tragiques événements d'Octobre 70 (3) qui marquent profondément les cinéastes québécois. Alors qu'il n'existe aucun long-métrage de fiction sur des moments historiques aussi importants que la déportation des Acadiens (1755), la bataille des plaines d'Abraham (1759) et un seul sur les émeutes contre la conscrip-

tion (1918), Octobre 70 inspirent plusieurs œuvres marquantes : *Bingo, Les Années de rêve, Les Ordres, Octobre...* Si ces films très liés à une histoire méconnue de ce côté de l'Atlantique ont du mal à trouver un public hors du Québec, d'autres productions connaissent d'importants succès à l'étranger au début des années 70. En particulier les films réalisés par Gilles Carle (*Les Mâles, La Vraie nature de Bernadette, La Mort d'un bûcheron* qui révèle Carole Laure...), mais aussi, dans une moindre mesure, des œuvres de Jean Pierre Lefebvre, Jean Baudin, Francis Mankiewicz, André Forcier ou les premières fictions de Denys Arcand.

Des difficultés économiques et l'échec du référendum sur l'indépendance du Québec plongent la jeune cinématographie québécoise dans une crise durant la première moitié des années 80. Le succès international du *Déclin de l'empire américain* (1986) puis de *Jésus de Montréal* (1989), deux films de Denys Arcand, relancent cette cinématographie. L'euphorie est de courte durée. Malgré une nouvelle génération de cinéastes talentueux (Léa Pool, Jean Baudry, François Bouvier, Pierre Falardeau, Jean-Claude Lauzon, Robert Morin...), les années 90 ne sont pas à la hauteur des espérances. Il faut attendre 2003 et la sortie des *Invasions barbares* pour que l'intérêt pour cette cinématographie toujours fragile renaisse. Espérons que cette fois sera la bonne...

(1) Ce même mois de juin 1896 une projection publique se déroule à Ottawa. Les films sont, bien évidemment, présentés en anglais et projetés grâce au Vitascope breveté aux États-Unis par Edison. Dès le tout début, le Québec et le Canada anglophone suivent, dans le domaine cinématographique comme dans beaucoup d'autres, des chemins différents. Il en est de même un siècle plus tard.

(2) C'est à cette époque qu'est réalisée la première coproduction entre la France et le Québec, Son copain de Jean Devaivre rebaptisé *L'Inconnue de Montréal* pour sa distribution française en 1950.

(3) En octobre 1970, le Front de libération du Québec enlève deux personnalités politiques. Les Gouvernements du Québec et du Canada font arrêter près de 500 personnes. Un des otages est assassiné.

Éducation-culture

Éducation

ACFAS : Association canadienne-française pour l'avancement des sciences
CEGEP : Collège d'enseignement général et professionnel
CREPUQ : Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec
CSDM : Commission scolaire de Montréal
DEC : Diplôme d'études collégiales
ÉNAP : École nationale d'administration publique
FCSQ : Fédération des commissions scolaires du Québec
FECQ : Fédération étudiante et collégiale du Québec
IRPP : Institut de recherche en politique publique
INRS : Institut national de la recherche scientifique
MEMO : Mouvement pour une école ouverte et moderne
UL : Université Laval
UM : Université de Montréal
UMG : Université McGill
UQAC : Université du Québec à Chicoutimi
UQÀM : Université du Québec à Montréal
UQAR : Université du Québec à Rimouski
UQTR : Université du Québec à Trois-Rivières

Culture

AQJT : Association québécoise du jeune théâtre
BNQ : Bibliothèque nationale du Québec
CALQ : Conseil des arts et des lettres du Québec
CBC : Commission des biens culturels du Québec
CQDC : Conseil québécois pour la diffusion du cinéma
FEQ : Festival d'été de Québec
IQRC : Institut québécois de recherche sur la culture
LIM : Ligue d'improvisation de Montréal
MACM : Musée d'art contemporain de Montréal
MASC : Mouvement des artistes de la scène de la Capitale
MBA : Musée des Beaux-Arts (Montréal)
MNBAQ : Musée national des Beaux-Arts du Québec
ONF : Office national du film
OSM : Orchestre symphonique de Montréal
SODEC : Société de développement des entreprises culturelles
UDA : Union des artistes
UNEQ : Union nationale des écrivains du Québec

et aussi

Jeunesse

CFE : Conseil de la famille et de l'enfance
CJE : Carrefour Jeunesse-Emploi
CPE : Centre de la petite enfance
CPJ : Conseil permanent de la jeunesse
DPJ : Direction de la protection de la jeunesse
PEQ : Placement étudiant du Québec

Sports

FAQ : Fédération d'athlétisme du Québec
FCMQ : Fédération des clubs de motoneigistes du Québec
FQHG : Fédération de hockey sur glace du Québec
RIO : Régie des installations olympiques

Loisirs

ATR : Association touristique régionale
FAPAQ : Société de la faune et des parcs du Québec
RACJ : Régie des alcools, des courses et des jeux
SEPAQ : Société des établissements de plein air du Québec
STQ : Société des traversiers du Québec
YUL : (indicatif de l'aéroport Montréal-Dorval-P.E.Trudeau)

Franco-québécois

AAGM : Association des amis de Gaston Miron
ADULF : Association des diplômés de l'Université Laval
AEAHEC : Association européenne des anciens d'HEC Montréal
CAP-FQ : Comité d'action politique France-Québec
CCIFQ : Centre de coopération interuniversitaire franco-québécoise
CFQLMC : Commission franco-québ. des lieux de mémoire communs
CJFQ : Comité des jeunes de France-Québec
DGQ : Délégation générale du Québec
EJC : Entretiens Jacques Cartier
FQ : France-Québec
FQM : France-Québec magazine
GFQCE : Groupe franco-québécois de coopération économique
OFQJ : Office franco-québécois pour la jeunesse
QF : Québec-France.

Les essentiels de France-Québec magazine • printemps 2004
réalisation : François MOUCHET

Les essentiels de France Québec MAGAZINE



Les sigles au Québec

Les sigles québécois les plus courants

Institutions

ANQ : Assemblée nationale du Québec
CAI : Commission d'accès à l'information du Québec
CCNQ : Commission de la capitale nationale du Québec
EOQ : Éditeur officiel du Québec
GOQ : Gazette officielle du Québec
GRC : Gendarmerie royale du Canada
ISQ : Institut de la statistique du Québec
MAPAQ : Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'alimentation
MCC : Ministère de la Culture et des Communications
MCE : Ministère du Conseil exécutif
MEQ : Ministère de l'Éducation
MJQ : Ministère de la Justice du Québec
MRCI : Ministère des Relations avec les citoyens et de l'immigration
MRI : Ministère des Relations internationales
MSSS : Ministère de la Santé et des Services sociaux
MTQ : Ministère des Transports du Québec
SAIC : Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes
SCT : Secrétariat du Conseil du trésor
SQ : Sûreté du Québec
TAQ : Tribunal administratif du Québec

Politique

ADQ : Action démocratique du Québec
BQ : Bloc québécois
CSQ : Conseil de la souveraineté du Québec
DGE : Directeur général des élections du Québec
MNQ : Mouvement national des Québécois et des Québécoises
NPD : Nouveau parti démocratique
PLC : Parti libéral du Canada
PLQ : Parti libéral du Québec
PQ : Parti québécois
PVQ : Parti vert du Québec
SSJBM : Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal
UFP : Union des forces progressistes

International

ACDI : Agence canadienne de développement international
AIEQ : Association internationale des études québécoises
ALENA : Accord de libre-échange nord-américain

Territoires

ARK : Administration régionale Kativik
CAR : Conférence administrative régionale
CBJNQ : Convention de la Baie-James et du Nord Québécois
CLD : Centre local de développement
CMQ : Commission municipale du Québec
CRCD : Conseil régional de concertation et de développement
CRE : Conseils régionaux des élus
MRC : Municipalité régionale de comté
SDBJ : Société de développement de la Baie James
STM : Société des transports de Montréal
UMQ : Union des municipalités du Québec

Économie

CDP : Caisse de dépôt et placement du Québec
CIFQ : Conseil de l'industrie forestière du Québec
CPQ : Conseil du patronat du Québec
CPTAQ : Commission de protection du territoire agricole du Québec
CQVB : Centre québécois de valorisation des biotechnologies
CRIQ : Centre de recherche industrielle du Québec
CVMQ : Commission des valeurs mobilières du Québec
FADQ : La Financière agricole du Québec
IQ : Investissement-Québec
OPQ : Office des professions du Québec
RMAAQ : Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec
RRQ : Régie des rentes du Québec
SAQ : Société des alcools du Québec
SGF : Société générale de financement du Québec
SIQ : Société immobilière du Québec
TPS : Taxe sur les produits et services (fédéral)
TVQ : Taxe de vente du Québec

Social

ACREQ : Association des clubs de recherche d'emploi du Québec
CES : Commission de l'équité salariale
CHSLD : Centre d'hébergement et de soins de longue durée
CLSC : Centre local de services communautaires
CNT : Commission des normes du travail
CSD : Centrale des syndicats démocratiques
CSN : Confédération des syndicats nationaux

CSQ : Confédération des syndicats du Québec (ex-CEQ : Centrale des enseignants du Québec)
CSST : Commission de la santé et de la sécurité du travail
FRAPRU : Front d'action populaire en réaménagement urbain
FTQ : Fédération des travailleurs du Québec
NAS : Numéro d'assurance sociale
OPHQ : Office des personnes handicapées du Québec
RAMQ : Régie de l'assurance maladie du Québec
REER : Régime enregistré d'épargne retraite
SFPQ : Syndicat de la fonction publique du Québec
SPGQ : Syndicat des professionnels du gouvernement québécois
UPA : Union des producteurs agricoles du Québec

Société

BAPE : Bureau d'audiences publiques sur l'environnement
BAVAC : Bureau d'aide aux victimes d'actes criminels
CAM : Carte autobus-métro
CDPDJ : Commis. des droits de la personne et des droits de la jeunesse
CEST : Commission de l'éthique de la science et de la technologie
COFI : Centre d'orientation et de formation des immigrants
CSF : Conseil du statut de la femme
FFQ : Fédération des femmes du Québec
OMH : Office municipal d'habitation
OPC : Office de la protection du consommateur
OQLF : Office québécois de la langue française
SAAQ : Société de l'assurance automobile du Québec
SOQUIJ : Société québécoise d'information juridique
VDFR : Virage à droite au feu rouge

Médias

CHOI : (radio rock alternative de Québec)
CIBL : (radio communautaire francophone alternative de Montréal)
CKAC : (première radio francophone créée à Montréal en 1922)
CPQ : Conseil de presse du Québec
CRTC : Conseil de la radiodiffusion et de la télévision canadienne
FPJQ : Fédération professionnelle des journalistes du Québec
RDI : (chaîne d'information continue de SRC)
SRC : Société Radio-Canada
TQS : Télévision Quatre-Saisons
TVA : (première chaîne privée de télévision à Montréal)



L'ESSENTIEL

Le Premier ministre québécois Jean Charest est venu plaider à Paris pour l'immigration, la diversité culturelle et une plus grande place du Québec sur la scène internationale ● Louise Beaudoin a été nommée émissaire du secrétaire général de la Francophonie pour les Amériques ● Échanges fructueux pour une délégation du Sénat au Québec ● Publication d'un guide pratique *S'Installer au Québec* par les éditions MultiMondes avec le concours de France-Québec ●

UNE LETTRE DE CHRISTIAN PHILIP

« La France n'a pas changé d'attitude »

Dans le précédent numéro de *France-Québec magazine*, nous avons publié un document à titre d'information : une lettre ouverte au président Jacques Chirac de neuf personnalités québécoises de tous horizons politiques. Elles exprimaient leurs inquiétudes après les propos tenus le 9 décembre par le président de la République lors d'un hommage à Jean Chrétien, le Premier ministre canadien qui effectuait sa dernière visite officielle en France.

La récente visite du Premier ministre québécois Jean Charest (*lire pages 40 à 46*) vient de montrer qu'il n'y a rien de changé dans l'attitude des autorités françaises.

Nous avons reçu également une lettre, que nous publions bien volontiers, de l'un des présidents d'honneur de France-Québec, Christian Philip, aujourd'hui député du Rhône.

« Nous devons affirmer notre communauté de destin »

« Président d'honneur de France-Québec, Député, je souhaite revenir sur ce que doit dire la France concernant le Québec.

Pour moi, les propos tenus par le Président de la République à Jean Chrétien doivent être lus dans le contexte protocolaire d'un discours d'adieu à un Premier ministre quittant ses fonctions.

Le Québec doit savoir que la France n'a pas changé d'attitude à son égard. Au-delà des clivages partisans, notre pays doit rappeler sans cesse notre position. Oui, le Québec est une nation comme l'a rappelé son Assemblée Nationale à l'unanimité. Ce n'est pas à la France de dire comment cette nation doit

s'organiser, dans le cadre du fédéralisme canadien ou par la voie d'une forme plus ou moins complète de souveraineté, mais nous ne pourrions accepter que l'existence de cette nation québécoise soit remise en cause ou ne se traduise pas par les instruments minima permettant à son gouvernement de garantir ses droits essentiels. Ce n'est pas à la France de dire quel processus constitutionnel doit être engagé, mais nous constatons combien le Québec est unanime à ne pas reconnaître la légitimité d'une constitution adoptée sans son consentement et que ceci n'est pas conforme aux principes et du droit international et des droits de la Personne.



Christian Philip.

Le Québec ne doit pas s'interroger. J'attends du Président de la République, du Gouvernement comme des principaux responsables politiques de mon pays, de la majorité et de l'opposition, que chacun s'exprime clairement. Pas d'ingérence, mais au-delà de l'amitié et d'une coopération qui devrait être encore plus exemplaire, nous devons affirmer notre communauté de destin, notre disponibilité à tout gouvernement québécois qui souhaiterait une expression de notre solidarité, notre vigilance pour que vive la nation québécoise.» ●

Christian PHILIP
Député du Rhône

LANGUE

Bravo Bernard Pivot

Bernard Pivot vient d'accepter de rejoindre le comité de parrainage de France-Québec.

C'est un ami incontestable du Québec, présent lors de la réception donnée début mai par le Premier ministre québécois Jean Charest. À l'automne 2001, lors des 40 ans de la Délégation générale du Québec, le précédent Premier ministre, Bernard Landry, lui avait décerné, ainsi qu'à Michel Drucker, l'Ordre national du Québec. Bernard Pivot, qui a refusé toute décoration française, avait accepté volontiers celle « *qui vient du cœur et de loin* ». Il avait choisi, ce soir-là, de lire le poème *l'Octobre* de Gaston Miron. (*FQM n°121*).

Héraut du français langue vivante, Bernard Pivot vient de publier un savoureux ouvrage : « *100 mots à sauver* » (Éd. Albin Michel). Autant de coups de cœur pour des mots oubliés que le journaliste littéraire a plaisir à se mettre en bouche comme un bon vin.

Il faut saluer aussi ses talents de bretteur. Au printemps, dans *le Figaro*, Bernard Pivot fut piqué au vif par le hallebardier de la ligne Maginot linguistique, Maurice Druon. Celui-là même qui, jadis, fustigea la féminisation québécoise des fonctions. Dans une énième philippique, l'académicien s'en prenait, entre autres, à « *l'organisateur de cirques littéraires* », ci-devant « *grand montreur d'ours* », ce qui est sympathique pour tous les écrivains invités. L'apostrophe ne resta point en l'air. « *Sous sa plume, le français ressemble à une torchère Louis XIV* », répliqua Bernard Pivot. Et de plaider pour un français qui évolue, s'ouvre, s'enrichit...

Georges POIRIER

Personnalités

Jacques LEPRETTE, ambassadeur de France, est décédé. Un hommage lui a été rendu dans la presse québécoise par l'ancien Premier ministre Lucien Bouchard qui lui avait remis, en mars 1997, l'Ordre national du Québec. Il fut notamment ambassadeur de France à l'Onu et le responsable de l'organisation du premier Sommet de la Francophonie, faisant preuve de doigté dans le triangle Paris-Québec-Ottawa.

Jacques AUDIBERT, consul général de France à Québec, quittera ses fonctions après le 14 juillet pour devenir ministre plénipotentiaire et numéro 2 de l'ambassade de France à Londres.

Jean-Loup CUISINIEZ, délégué syndical CFTC du groupe Axa Assistance et son équipe, se sont vus décerner le prix d'excellence du mouvement de l'Outaouais Impératif français parcequ'ils «poursuivent un combat sans relâche pour maintenir le français comme langue de travail en France».

Boutros-Ghali, le Canada et le Québec

Le Canada a honoré, début mai, Boutros Boutros-Ghali, ancien secrétaire général de l'Onu puis de l'Organisation internationale de la Francophonie, en le faisant Compagnon honoraire de l'Ordre du Canada. Pour souligner son rôle dans la promotion de la paix et des «services rendus à l'humanité».

En début d'année, Michel Vastel, chroniqueur du quotidien de Québec *Le Soleil*, avait révélé dans une biographie de Jean Chrétien, comment l'ancien Premier ministre canadien s'était raidi envers les indépendantistes québécois lors du référendum de 1995 à la suite de pressions internationales et notamment de Boutros Boutros-Ghali : «*Comment pouvez-vous laisser faire cela? si vous acceptez des sécessions aussi facilement que cela, il va y avoir 500 nouveaux États et le monde sera ingouvernable*», aurait déclaré ce dernier à Jean Chrétien, selon Marcel Massé, alors président du Conseil privé, cité par Michel Vastel.

Éducation

L'ESCEM (Tours-Poitiers) et l'Université de Sherbrooke ont signé un accord d'alliance stratégique pour constituer un pôle international. Leur collaboration pédagogique a permis un cursus commun et un double diplôme.

Le deuxième colloque Québec-Bretagne, en avril, sur les renouvellements de mémoire, piloté par l'Université de Brest et l'UQAM à Montréal, a porté sur *Pays, paysages, dépaysement*.

Des Inukshuks aux Floralies de Nantes, ont permis à quinze étudiants québécois du Centre professionnel Fierbourg de remporter la médaille d'argent catégorie pays étrangers et le prix du jury pour les

pierres, murets et insertions de fleurs.

Un diplômé de l'ITHQ de Montréal, Carl Arsenault a remporté, en avril à Rouen, la Coupe Georges-Baptiste.

Société

L'Arche, créée par le Québécois Jean Vanier pour les handicapés mentaux dans l'Oïse, et qui regroupe aujourd'hui 124 communautés dans 30 pays, fête cette année ses 40 ans.

L'édition française et québécoise s'associent. Une entente de partenariat a été signée en mars par Electre (filiale commerciale du Cercle de la librairie) et la banque de titres de langue française.

FOIRE D'ALENCON-ORNEXPO Le Québec attire 40 000 visiteurs



Grâce à Jean, le public a pu s'initier à la vie des Amérindiens, avec ses tipis du "bonheur de vivre".

Pour sa 75^{ème} édition, la foire d'Alençon Ornexpo a attiré 40 000 visiteurs. Malgré le froid et la neige, les Alençonnais et les Ornais sont venus nombreux applaudir les artistes du Québec et de l'Acadie. Avec un record d'affluence pour la journée du dimanche 29 février.

L'un des temps forts d'Ornexpo, fut sans conteste le spectacle de Carolyne Jomphe. "La tonique et talentueuse chanteuse acadienne et québécoise a fait un tabac" écrivait le journal *Ouest-France*. C'est vrai qu'elle a enflammé la salle, en chantant son Acadie, avec notamment

des reprises de Zachary Richard!

Le mot de la fin est revenu à Simon Genest et ses excellents musiciens. Dans une salle comble, il a chanté et raconté son Québec, avec beaucoup d'humour et d'amour de sa belle province. Outre la qualité des artistes québécois, le public a pu goûter les produits du Québec et s'initier à la vie des Amérindiens, avec Jean et ses tipis du "bonheur de vivre". Un très beau succès populaire pour les 75 ans de la foire. ●

Pascal QUITTEMELLE



L'un des temps forts d'Ornexpo : le spectacle de Carolyne Jomphe.

À Châtillon-sur-Chalaronne aussi

Dans cette ville de l'Ain, il y a plus de vingt ans qu'existent des échanges franco-québécois. Pas étonnant qu'à la foire-exposition, fin avril, onze élèves et deux enseignants du Centre intégré en alimentation et tourisme de Québec étaient les invités d'honneur.

Économie

INAUGURÉ PLACE JACQUES-CARTIER

Un Espace Rhône-Alpes à Montréal

L'Oréal Canada a doublé la superficie de son usine de Montréal qui vend sa production dans 40 pays.

Prévention des risques : le Centre national de prévention et de protection (CNPP) en France, organisme d'agrément reconnu de l'industrie de l'assurance, vient d'agréer une première société en Amérique, Prudent inc. qui offre des services dans les mesures d'urgence et de sécurité au Québec.

Alcan, géant québécois de l'aluminium qui a racheté Péchiney, resstructure. Ce qui entraînera la suppression de 331 postes en Europe dont 277 en France. Alcan chiffre à 300 millions de \$ US l'économie liée aux synergies. Les syndicats dénoncent « la logique financière ».

Boralex, société québécoise spécialisée dans l'énergie renouvelable, va créer un nouveau site éolien à Nibas (Somme) pour doubler sa capacité française.

Sagard SA, du nom d'un village de Charlevoix, est un fond d'investissement privé créé en France par la famille Desmarais, importante fortune québécoise. Ce fonds, qui compte aussi parmi les investisseurs les familles Dassault, Halley et Peugeot, a acheté l'éditeur français Groupe Moniteur et 50% de Nobel Exploisifs France.

Cristal d'Arques a choisi l'agence québécoise Diesel pour le design des emballages.

Le Groupe SNC-Lavalin, multinationale québécoise d'ingénierie, a racheté, en mai, par sa filiale française la société Chovet Engineering implantée à Lyon.

Il est situé au cœur du Vieux-Montréal, 448 place Jacques-Cartier. L'Espace Rhône-Alpes a été inauguré fin février, au moment du festival Montréal en lumière qui a mis justement à l'honneur la région rhônalpine. Chaque année, la région Rhône-Alpes investit plus de 1,2 million d'euros pour alimenter un programme d'échanges économiques, de recherche, de culture et de formation avec le Québec. La création de l'Espace Rhône-Alpes est une première mondiale pour ERAI (Entreprise Rhône-Alpes International) et la Région. « L'Espace offre plus que ses locaux qui permettront d'accueillir et d'échanger avec les PME exportatrices. Avec sa salle de vidéoconférence de dix places, une salle de séminaire et d'exposition de soixante places, huit bureaux disponibles pour domicilier et encadrer des entreprises de la Région Rhône-Alpes qui désirent se développer à l'international et une équipe de sept

personnes qui faciliter la coopération et les échanges, cet espace est unique », précise Jean-Luc Sost, directeur général d'ERAI.

« L'Espace Rhône-Alpes est le fruit de deux ans de réflexion et de quinze ans de présence au Canada », ajoute Laurent Satre, directeur d'ERAI Canada. « Grâce à cet investissement, nous pourrions accroître à dix le nombre d'entreprises rhônalpines domiciliées à Montréal par année. Nous ferons douze vidéoconférences sectorielles dès cette année entre des professionnels rhônalpins et québécois. Ces actions nous permettront d'entrer en contact avec plus de 500 entreprises canadiennes. Nous désirons aussi favoriser la mobilité de jeunes professionnels. Nous allons placer trente Québécois en Rhône-Alpes et dix Rhônalpins au Québec cette année » Rappelons qu'en 2003, la Région a envoyé au Québec 441 boursiers.

La création de cet Espace « s'ins-



Charles Personnaz, Thomas J. Mulcair, Laurent Satre, Jean-Luc Sost.



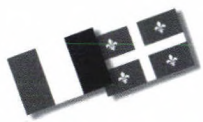
crit dans une logique d'évolution du positionnement de la Région Rhône-Alpes à l'international », a expliqué, lors de l'inauguration, Charles Personnaz, alors premier vice-président du Conseil régional qui finance à 70% ERAI. « Nous sommes très heureux et très fiers que la Région Rhône-Alpes ait choisi, après 15 ans de présence dynamique, de s'enraciner encore plus profondément au sein de la société québécoise et d'y élargir son champ d'action », s'est félicité le ministre québécois de l'Environnement Thomas J. Mulcair. « Depuis plusieurs années, le Québec et la Région Rhône-Alpes sont engagés dans une coopération économique, universitaire et culturelle que l'on peut qualifier d'exemplaire. Une coopération tournée vers l'avenir puisque la mobilité des jeunes est l'une de ses principales priorités ». ●

Sports

Transat Québec-Saint Malo à partir du 11 juillet

Ils seront vingt-trois voiliers, multicoques ou monocoques, au départ, le 11 juillet, de la Vie transat Québec-Saint Malo. Cette épreuve de 3000 milles nautiques, organisée tous les quatre ans, a vu le jour en 1984. Cette année, il y aura dix navigateurs québécois en compétition: cinq comme skippers ou co-skippers (notamment Georges Leblanc et Yves Lavigne sur *Ciment Saint-Laurent*, Réjean Desgagnés avec Mike Birch sur *Nootka*, Nicole Arseneault avec Anne Caseneuve sur *Lu*) et cinq comme membres d'équipage.

Pas de Tour de France à Québec en 2008. L'idée était belle avec un prologue dans le Vieux-Québec (avec sa côte de la Montagne) et deux étapes dans Charlevoix. Mais le décalage horaire pour les coureurs ensuite et les contraintes logistiques rendent le projet « difficilement réalisable » selon le directeur des compétitions du Tour.



La « grande visite » de Jean Charest

« Le Qué

Des relations « chaleureuses », a titré *Le Journal de Montréal*. Un adjectif repris des propos du porte-parole du Quai d'Orsay à l'issue de la visite du Premier ministre québécois Jean Charest. Un climat « chaleureux » qui témoigne « de l'étroitesse des liens d'amitié » et les diverses rencontres ont illustré « un attachement partagé à la relation directe et privilégiée qu'entretient la France et le Québec ». La veille de la visite, *Le Devoir* avait publié une chronique de Denise Bombardier intitulée « France-Québec : la continuité ». Le rituel des rencontres alternées a été effectivement respecté. Les journaux québécois et canadiens n'ergotent plus sur le millimétrage des us et coutumes. Il y a bien « relation directe et privilégiée ».

De plus, pour sa première visite officielle en France, en tant que Premier ministre du Québec, Jean Charest ne rencontrait pas des visages inconnus. Un mois après son élection, l'an dernier, il avait reçu Jean-Pierre Raffarin et, au cours de l'été, il avait accueilli Jacques Chirac dans son Estrie touristique.

Eu égard au contexte politique, tant en France qu'au Québec, la comparaison entre Jean-Pierre Raffarin et Jean Charest a été vite faite. « *Mêmes réformes, même combat... mêmes sondages* », a titré le 5 mai le quotidien *La Presse* à Montréal. « *Nous avons un adversaire commun, c'est l'immobilisme* », a répondu le Premier ministre français, lors de la conférence de presse.

Des idées à prendre

Les deux hommes aiment bien piocher des idées dans le pays d'en face. L'hebdomadaire *Le Point* a publié le 13 mai une double page : « *Réformes, Quand Raffarin copie le Québec* ». De leurs côtés, les ministres qui accompagnaient Jean Charest ont multiplié les contacts. La ministre de la Culture Line Beauchamp a trouvé « une source d'inspiration » dans la politique française de promotion du mécénat d'en-

treprise. Philippe Couillard, le ministre de la Santé, s'est intéressé aux faibles attentes pour les interventions chirurgicales en France et il a expliqué comment le Québec a instauré en 1993 une photo sur la « carte-soleil », l'équivalent de notre Carte Vitale.

Outre le traditionnel « relevé de décisions » (pages 44-45), les deux Premiers ministres ont signé une déclaration commune sur la modernisation de l'État (page 46). Ils ont aussi décidé de ponctuer ensemble, en novembre, un voyage franco-québécois de prospection économique au Mexique.

Il a été beaucoup question d'immigration, de diversité culturelle et du 400^e anniversaire de la fondation de Québec en 2008. « *Chirac promet une généreuse participation de la France* », a titré le quotidien de Québec, *Le Soleil*. Le maire de Paris, Bertrand Delanoë, s'est aussi engagé à marquer l'événement. L'association des maires francophones qu'il préside se réunira également à Québec en 2008.

Présence internationale

Le Sommet de la Francophonie se tiendra vraisemblablement à Québec en 2008. Le dossier est en bonne voie. De même, Jean Charest a obtenu les assurances qu'il attendait de l'Unesco sur la question de la diversité culturelle.

Au cours de son séjour, le Premier ministre québécois s'est aussi investi dans le « multilatéral » en allant rencontrer le directeur général (japonais) de l'Unesco, le patron (canadien) de l'OCDE et le secrétaire général (sénégalais) de l'Organisation internationale de la Francophonie. Illustration du discours de Jean Charest, en février, sur la diplomatie québécoise. « *Nous voulons aller plus loin* », affirmait-il.

« *La France est, à ce propos, un atout pour le Québec* », s'est félicité le directeur du *Devoir* Bernard Descôteaux. ●

G.P.



Photos Claude Stéfán

La coopération franco-québécoise existe depuis près de 40 ans. Qu'attendez-vous aujourd'hui de la France et des Français ?

Je souhaite que nous puissions continuer à faire route ensemble. Par exemple pour défendre la diversité culturelle en s'appuyant l'un sur l'autre. Cette amitié que nous avons est appelée aussi à de nouvelles étapes : je pense entre autres à la mission commerciale que les Premiers ministres feront ensemble en novembre au Mexique, à l'extérieur de nos frontières. Nous voulons aussi continuer à partager des expériences, avec nos institutions d'enseignement notamment. Partager également la modernisation de l'État avec le projet moteur de gouvernement en ligne : c'est de la responsabilité des États de consolider la place de la langue française dans les nouvelles technologies. Nous voulons partager aussi des relations plus étroites entre nos régions. La relation s'approfondit ainsi d'année en année.

Plusieurs milliers de Français émigrent chaque année au Québec. Avec leurs qualifications, ils se heurtent parfois aux ordres professionnels québécois. Cela peut-il s'améliorer ?

Nous n'avons pas assez d'immigrants français. Nous allons annoncer une politique d'assouplissement

« Québec a besoin d'immigrants »

et nous travaillons avec les ordres professionnels, sans compromettre leur mission, pour assurer la transition à ceux qui viennent. Nous sommes conscients du fait que cette transition a été parfois difficile, notamment pour les ressortissants français, en particulier les infirmières, dans le génie civil aussi... Nous savons qu'il y a des irritants. Nous avons la ferme intention de tout mettre en œuvre car on a tellement besoin d'immigration.

Il y a plus de 4 000 étudiants français au Québec. Auront-ils enfin la possibilité de travailler parallèlement à leurs études ?

Nous allons poser un geste prochainement, en discutant avec le gouvernement fédéral car c'est lui qui contrôle cela, pour permettre aux étudiants étrangers de pouvoir travailler en même temps. Nous allons commencer par les régions et nous voulons élargir cela à l'ensemble du Québec. Les étudiants français vont continuer à jouir de la politique d'équivalence des frais de scolarité.

Actuellement, vous partagez des difficultés similaires, avec votre ami Jean-Pierre Raffarin, dans les sondages. Est-ce dû à votre vision libérale commune ?

Nous, on a entrepris des change-

ments très profonds parce que nous avons deux grands défis : la démographie et les finances publiques. Au Québec, nous avons deux particularités : l'endettement et les taxes les plus hautes pour les individus, pas pour les entreprises. Cela ne nous empêche pas d'être compétitif avec des impôts et un coût de l'énergie bas pour les entreprises. Mais il y a du travail à faire sur le plan des impôts des personnes. Il est urgent d'entreprendre des réformes pour garantir nos programmes sociaux. On a agi rapidement et c'est au bout du mandat, dans quatre ans, que les Québécois pourront juger de l'ensemble de l'œuvre. Au Québec, il faut se méfier des sondages qui peuvent varier, l'opposition est aussi impopulaire, alors...

Votre Assemblée nationale, unanime, a réaffirmé que le Québec est une nation. Comment voyez-vous l'avenir du Québec vis-à-vis du Canada ?

On sent qu'il y a une nouvelle ère de collaboration qui s'ouvre. L'État fédéral maintenant va évoluer. Nous avons proposé la création d'un Conseil de fédération pour permettre une étroite collaboration avec les autres gouvernements provinciaux et faire contrepoids à l'État fédéral. L'une des vulnérabilités du système canadien, c'est qu'il n'y a

pas suffisamment de concertation. Là-dessus, le leadership du Québec est essentiel. On sert mieux nos intérêts en étant dans de grands ensembles, en étant en lien avec l'autre. Comme sur l'environnement qui est de compétence partagée. À nous, sur le plan politique, de créer les structures pour permettre d'assurer cette influence en respectant ce que nous sommes. C'est le propre d'un système fédéral.



Le Premier ministre Jean Charest feuilletant *France-Québec magazine*.

Quelles positions défendra le Québec au sommet de la Francophonie cet automne à Ouagadougou ?

Nous croyons beaucoup à la Francophonie comme institution. C'est un des rares forums Nord-Sud dans le monde ; il n'y en a pas assez. C'est l'occasion pour nous de travailler pour la pérennité de la langue française et aussi d'aborder les valeurs communes. Nous sommes très sensibles au respect des cultures, à la diversité culturelle et nous voulons aller plus loin dans la promotion des droits de l'homme, dans un climat de confiance. ●

Recueilli par
Georges POIRIER

gpoirier.fqm@wanadoo.fr

« Partager des relations plus étroites entre nos régions »

« Défendre la diversité culturelle en s'appuyant l'un sur l'autre »

« Nous voulons permettre aux étudiants étrangers de pouvoir travailler »

« Deux grands défis : la démographie et les finances publiques »

« On sert mieux nos intérêts dans de grands ensembles »

« Il n'y a pas assez de forums Nord-Sud »



Entrevue réalisée le 1^{er} mai dans le bureau du Délégué général du Québec à Paris.

L'album de la visite



Roch Théroux

ROISSY : Le Premier ministre québécois a été accueilli à son arrivée par le ministre délégué à la Recherche, François d'Aubert, maire de Laval, jumelée depuis vingt ans avec Laval (Québec).



Photos Georges Poirier

ÉLYSÉE : Le Président Jacques Chirac, qui avait passé ses vacances l'an dernier en Estrie - la région du Premier ministre Jean Charest - l'a retrouvé avec plaisir. Ils ont longuement discuté de la situation internationale, de la diversité culturelle et du 400^e anniversaire de Québec.



Jean-Yves Desfoux

CALVADOS : Jean Charest est allé sur les lieux où des Québécois, parmi les Alliés, sont morts il y a 60 ans. Ici, au cimetière canadien de Bénysur-mer, avec les ministres Monique Gagnon-Tremblay et Nicole Ameline.



MAIRIE DE PARIS : Le maire Bertrand Delanoë, qui est allé l'an dernier au Québec, a confirmé l'engagement de la ville pour fêter le 400^e anniversaire de Québec.



MUSÉE DE LA MARINE :

Le Premier ministre québécois et son épouse ont donné une réception au cœur de l'exposition franco-québécoise sur les génies de la mer. Parmi plus de 300 personnalités présentes, le secrétaire général de la Francophonie Abdou Diouf (ci-dessus et ci-contre), Édith Cresson, Pierre-André Wiltzer, Bernard Pivot ainsi que de nombreux acteurs de la coopération franco-québécoise, dont Bernard Dorin co-fondateur de France-Québec (photo du milieu) et Jean-Michel Hercourt actuel président national de l'association (ci-contre en conversation avec Jean Charest).



SIÈGE DU PS : Jean Charest, avec Clément Duhaime et le conseiller politique de la DGQ Christian Deslauriers, a rencontré le chef de l'opposition François Hollande et Pierre Moscovici secrétaire du PS aux relations internationales.





MATIGNON : Ci-dessus, la réunion de travail présidée par les deux Premiers ministres avant la signature et l'échange des relevés de décisions. Ci-contre, conférence de presse de Jean-Pierre Raffarin et Jean Charest en présence des ministres québécois Line Beauchamp (Culture), Philippe Couillard (Santé) et Monique Gagnon-Tremblay (Relations internationales). Côté français, les ministres Renaud Dutreil (Fonction publique), Léon Bertrand (Tourisme), Jean-François Lamour (Sports), Renaud Donnedieu de Vabres (Culture), Xavier Darcos (Coopération) ainsi qu'Alain Juppé et Élisabeth Morin ancienne présidente de Poitou-Charentes.



Jean-Michel Hecourt

DÉLÉGATION GÉNÉRALE DU QUÉBEC : lors du dîner officiel retour, les Premiers ministres et leurs épouses avec le Délégué général du Québec Clément Duhaime et le consul général de France à Québec Jacques Audibert.



ASSEMBLÉE NATIONALE : Le président Jean-Louis Debré a accueilli Jean Charest autour d'un bouquet bleu et blanc. Après leur entretien, de nombreux parlementaires, députés et sénateurs, de tous bords ont participé à une réception. Ci-contre, Claude Goasguen, président du groupe d'amitié France-Québec à l'Assemblée nationale, salue le Premier ministre du Québec.



SÉNAT : Le président Christian Poncelet accueille au Palais du Luxembourg le Premier ministre québécois. Ils ont eu ensuite des entretiens en compagnie, notamment, de Philippe Marini, président du groupe France-Québec au Sénat. Un prolongement de la visite que celui-ci a effectué en février au Québec, visite suivie d'une délégation sénatoriale.



Photos Georges Poirrier



« La nouvelle alliance franco-québécoise »

Dans le cadre des rencontres alternées des Premiers ministres de la République française et du Québec, M. Jean-Pierre Raffarin a reçu M. Jean Charest à l'Hôtel de Matignon pour une rencontre de travail suivie d'un déjeuner en présence des ministres concernés des deux gouvernements. Les deux Premiers ministres se sont réjouis que leurs échanges s'inscrivent dans une des phases les plus actives de la relation directe et privilégiée établie entre la France et le Québec depuis plus de quarante ans.

Ils ont dressé un bilan très positif de la mise en œuvre de la « Nouvelle alliance franco-québécoise » qu'ils avaient scellée lors de la visite de M. Raffarin à Québec les 22 et 23 mai 2003.

Les Premiers ministres ont fixé les priorités suivantes pour la poursuite de cette coopération :

Développement économique et régional

Les ateliers de la coopération décentralisée franco-québécoise, qui se sont tenus à Bordeaux les 4 et 5 décembre 2003, ont été un succès. Ils ont démontré le rôle croissant et spécifique de la coopération décentralisée franco-québécoise. Ils ont élaboré le projet de « *fonds franco-québécois pour la coopération décentralisée* » dont le principe avait été retenu par les Premiers ministres lors de leur rencontre de 2003. Les Premiers ministres se félicitent de la mise en place de ce fonds dès janvier 2005. Conformément à l'objectif fixé en 2003, une représentation permanente de Futurallia, « *carrefour mondial des PME* » a été installée à Québec. Cette représentation permet d'assurer le suivi des projets des entreprises québécoises ayant participé à Futurallia 2003 à Québec, de recruter des nouveaux candidats pour les prochains Futurallia et d'accompagner le développement commercial des petites et moyennes entreprises.

Les Premiers ministres expriment leur satisfaction de la signature du protocole de mise en œuvre de leur déclaration commune de 2003 dans le domaine du tourisme. La voie est ainsi ouverte à une coopération sur le développement de l'écotourisme, les actions en direction des pays tiers, le tourisme des handicapés, la formation et l'échange de stagiaires. Par ailleurs, la coopération sur l'application au tourisme des nouvelles technologies de l'information et de la communication sera mise en œuvre en fonction de modalités qui restent à définir par les deux parties. Lors de leur dernière rencontre, les deux Premiers ministres avaient souhaité organiser une mission conjointe de petites et moyennes entreprises françaises et québécoises à Mexico. Cette mission « *Rencontres d'affaires France-Mexique-Québec* » se déroulera du 16 au 19 novembre 2004 et sera clôturée par les deux Premiers ministres.

Diversité culturelle et promotion du français

Les Premiers ministres réaffirment l'importance des concertations franco-québécoises sur le projet de convention internationale destinée à préserver la diversité culturelle. Ils souhaitent que les échanges se poursuivent dans le cadre d'initiatives conjointes. Les Premiers ministres réitérent leur engagement en faveur de la promotion du français comme langue internationale et comme langue du travail. Ils conviennent de poursuivre des actions communes sur les pratiques linguistiques et de favoriser le partage d'expertises dans les entreprises. Les résultats de ces actions seront portés à l'attention des ministres responsables des questions linguistiques.

Culture

Les Premiers ministres réaffirment leur attachement commun à la promotion de la culture et de la langue françaises dans tous les domaines

de la création. Ils se sont réjouis à cet égard des récents succès de coproductions cinématographiques franco-québécoises. Ils souhaitent que ces collaborations se poursuivent et que s'intensifient les échanges entre jeunes artistes. Reconnaisant l'importance de renforcer la contribution du secteur privé à la vie culturelle, les Premiers ministres conviennent de partager leurs réflexions et expériences permettant de dégager de nouveaux partenariats.

Ils expriment également leur satisfaction de la signature de l'entente franco-québécoise dans les domaines du patrimoine, des archives et de la muséologie et prennent acte de l'état d'avancement du plan d'action qui doit la concrétiser. Ils demandent que les thèmes de la valorisation du patrimoine sous toutes ses formes, en lien notamment avec les célébrations du 400^e anniversaire de la Ville de Québec, soient une préoccupation centrale du plan d'action.

Les Premiers ministres sont convenus de l'organisation à Québec en 2005 d'une réunion des principaux diffuseurs et producteurs québécois qui permettra à la partie française de présenter les nouvelles règles de diffusion des spectacles étrangers sur son territoire. Montréal sera au printemps 2005 capitale mondiale du livre de l'UNESCO; les Premiers ministres décident d'accompagner cet événement par la tenue d'une table ronde franco-québécoise sur le thème de la démocratisation de la culture.

Modernisation de l'État

Les deux gouvernements ayant placé au cœur de leurs préoccupations la nécessité de revoir le rôle et la place de l'État et d'assurer aux citoyens des services plus efficaces à moindre coût, les Premiers ministres adoptent un programme de travail sur la coopération dans le domaine de la modernisation de l'État où la France et le Québec font

face à des défis de même nature. Ce programme porte sur la reconfiguration de l'État, les partenariats entre les secteurs public et privé, le gouvernement en ligne, la gestion axée sur les résultats, le renouvellement de la ressource humaine, la formation de la main-d'œuvre et la qualité du français dans l'administration publique.

Santé

Le secteur de la santé contribue largement à l'essor de la coopération franco-québécoise. Plusieurs initiatives et projets communs permettent le rayonnement de l'expertise franco-québécoise sur les questions telles que le vieillissement de la population, l'éthique biomédicale et la lutte contre le cancer. Les Premiers ministres réaffirment leur volonté d'encourager et de poursuivre les échanges, plus particulièrement dans les domaines suivants : la santé publique et son financement, la télémédecine, la régionalisation et l'intégration des services médicaux, l'accessibilité aux médicaments et la lutte contre le cancer. À cet effet, une collaboration entre le nouvel Institut national sur le cancer en France et des organismes québécois de lutte contre le cancer est envisagée.

Les Premiers ministres appuient la tenue d'un Forum franco-québécois en santé, consacré à la recherche des meilleures pratiques et à leurs applications. Le mandat d'organisation de ce Forum est confié à l'Observatoire franco-québécois en santé et solidarité. Le Forum aura lieu au Québec lors de la prochaine rencontre alternée des deux Premiers ministres.

Jeunesse

Les Premiers ministres soulignent l'importance du rôle des jeunes adultes au sein de la coopération franco-québécoise et saluent le travail engagé par l'Office franco-québécois pour la jeunesse (OFQJ). Ils se félicitent de la nouvelle impulsion donnée aux échanges de jeu-

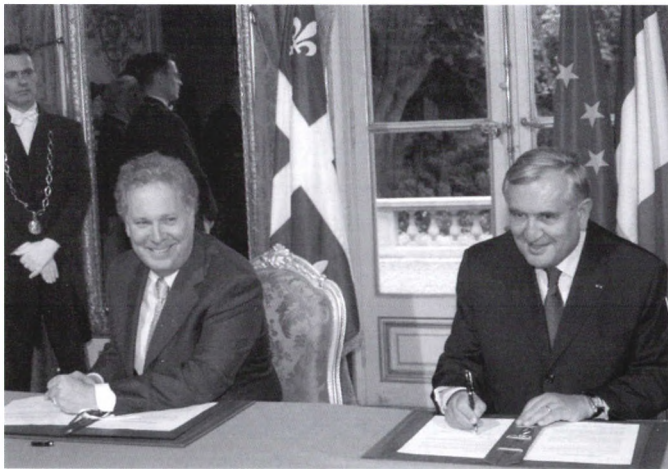
québécoise : bilan et perspectives »

nes suite à l'augmentation significative des quotas et à la simplification des procédures administratives.

L'initiative économique est une priorité, en particulier la promotion des valeurs entrepreneuriales auprès des jeunes, le soutien aux jeunes créateurs d'entreprises, l'internationalisation des PME et l'accompagnement des actions communes au-delà de nos territoires. À ce titre, suite à l'initiative de la partie québécoise, les Premiers ministres appuient la proposition de l'OFQ de développer un volet international au « *Défi de l'entrepreneuriat jeunesse* ». Dans ce contexte, un rapprochement avec le dispositif français « *Défi jeunes* » sera favorisé. Des initiatives franco-québécoises autour de la citoyenneté doivent favoriser l'engagement civique des jeunes, qui est un enjeu majeur pour le dynamisme de nos démocraties. Aussi les Premiers ministres se réjouissent du lancement de l'opération « *Forum Action Jeunes Citoyens* » à Montréal en octobre 2004, qui concrétise la volonté des coprésidents de l'OFQ, la ministre des Relations internationales du Québec et le ministre de la Jeunesse, des Sports et de la Vie associative de la République française, d'étendre l'opération « *Envie d'agir* » à la Francophonie.

Éducation, enseignement supérieur et recherche scientifique

Les Premiers ministres encouragent les Instituts universitaires de technologies (IUT) et la Fédération des cégeps (collèges d'enseignement général et professionnel) à intensifier leur collaboration dans le cadre d'un protocole renouvelé qui sera signé le 14 mai. Ils prennent acte que, conformément aux orientations définies lors de leur précédente rencontre, des projets de coopération scientifique seront développés dans les domaines prioritaires suivants : la sécurité



Georges Poirier

informatique, la bio-informatique dont l'imagerie médicale, les ressources en eau, les changements climatiques, la sécurité alimentaire, la biotransformation et les biotechnologies appliquées à la nanotechnologie.

Dans le domaine universitaire les échanges s'intensifient sous l'impulsion, entre autres, du Centre de coopération interuniversitaire franco-québécoise (CCIFQ) qui célèbre son vingtième anniversaire cette année. Ils demandent aux ministres concernés de soutenir les efforts des Conférences des universités et des écoles d'ingénieurs en France visant à renouveler l'Accord-cadre sur la reconnaissance des diplômés et la validation des études.

Suite à l'installation du collège Stanislas de Québec dans ses nouveaux locaux, les Premiers ministres soulignent le rôle déterminant joué par la Ville de Québec et son maire dans cette réalisation.

Organisation internationale de la Francophonie (OIF)

La France se réjouit de la candidature du Québec pour la tenue, dans sa capitale, du XII^e Sommet de la Francophonie, prévu en 2008, et de l'accueil favorable que cette candidature a reçu lors de la 19^e Conférence ministérielle de la Francophonie des 18 et 19 décembre 2003.

Les Premiers ministres se félicitent

de la qualité de la concertation entre leurs gouvernements pour la préparation du Sommet de Ouagadougou les 26 et 27 novembre prochain. Ils soulignent en particulier l'importance qu'ils attachent à l'approfondissement du thème de ce X^e Sommet « *Francophonie, espace solidaire pour un développement durable* » et à l'élaboration du cadre stratégique décennal qui permettra d'inscrire les actions de la Francophonie dans une perspective politique plus forte et mieux définie.

Les Premiers ministres apportent leur soutien à l'action menée par le Secrétaire général de l'OIF, M. Abdou Diouf, en liaison avec les ministres francophones des Sports, pour assurer au sein du mouvement olympique le plein usage de la langue française, langue officielle des Jeux Olympiques.

Québec 2008

Les célébrations du 400^e anniversaire de la fondation de la Ville de Québec en 2008 seront une occasion de souligner le caractère unique de la relation franco-québécoise.

Tous les partenaires de la relation franco-québécoise seront mobilisés pour valoriser cet événement.

Bicentenaire du Code civil des Français

La République française célèbre le 200^e anniversaire de la promulga-

tion du Code civil des Français, dit Code napoléonien. Les Premiers ministres soulignent l'importance de ce Code dans l'évolution du droit civil des pays pour lesquels il demeure le modèle le plus influent. Ils se réjouissent du fait que le Québec célébrera à son tour en septembre 2004 le bicentenaire du Code napoléonien ainsi que le 10^e anniversaire de la réforme du Code civil québécois. Plusieurs colloques, expositions et conférences sont prévus au programme de ces commémorations qui se dérouleront en présence de personnalités françaises et québécoises des ministères de la Justice et des Assemblées nationales.

Les Premiers ministres félicitent tous les acteurs de la coopération franco-québécoise pour leur rôle essentiel dans l'épanouissement de la relation entre la France et le Québec. Ils rappellent en particulier l'apport précieux des réseaux de bénévoles des associations France-Québec et Québec-France, et soulignent le dynamisme constant des groupes d'amitié parlementaires entre l'Assemblée nationale, le Sénat et l'Assemblée nationale du Québec.

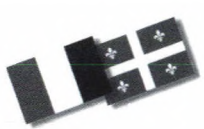
À l'occasion du 60^e anniversaire du Débarquement des forces alliées en Normandie, les Premiers ministres rappellent notre devoir de mémoire à l'égard ceux et celles qui ont combattu pour la liberté.

La prochaine rencontre alternée des Premiers ministres se tiendra au Québec en 2005.

Fait à Paris, le 4 mai 2004

Le Premier ministre de la République française,
Jean-Pierre Raffarin

Le Premier ministre du Québec,
Jean Charest



Message aux entrepreneurs



Jean Charest devant des entrepreneurs français.

Devant 175 personnes réunies à l'invitation du club économique France-Québec à la Délégation le 5 mai, le Premier ministre Jean Charest a fait la promotion du Québec comme terre d'accueil des investissements et de la r&d. Tout en soulignant les défis que son gouvernement devait encore relever.

« Nous vous attendons ! »

Plus de 210 filiales de sociétés québécoises sont implantées en France, employant 14 000 personnes. Elles sont 350 filiales de sociétés françaises au Québec, soit 15 000 salariés, ce qui, rapporté à la population de chacun des deux pays, témoigne clairement d'un déficit côté France. Souligné avec humour par un Jean Charest très à l'aise devant le parterre de décideurs : « *Nous sommes prêts à vous donner une dernière chance !* » a-t-il lancé après avoir détaillé les atouts du Québec : une main d'œuvre hautement qualifiée, une énergie bon marché et fiable, une fiscalité des entreprises parmi les plus compétitives et enfin des coûts d'exploitation moins élevés qu'aux États-Unis.

Le Premier ministre a également rappelé que le Québec est l'une des économies les plus ouvertes au monde – 60% de son produit intérieur brut dépend de l'export – et qu'elle a su passer en 20 ans d'une économie de ressources naturelles à une économie du savoir.

Le matin même, Jean Charest avait été reçu par Ernest-Antoine Seillière, le président du Medef, lors d'une rencon-

tre privée à laquelle participaient une vingtaine de chefs d'entreprise français et québécois travaillant en France. Nul doute qu'il en a profité pour connaître leurs attentes et développer ses arguments !

Novembre au Mexique

Devant le club économique France-Québec, le chef du gouvernement québécois n'a pas caché qu'il avait encore, avec son équipe, de grands chantiers à mener, notamment la baisse des impôts des particuliers et la modernisation de l'État. « *Celle-ci passe par de nouvelles méthodes de gestion, comme les partenariats public-privé et l'e-adminis-*

tration, pour mieux assurer les missions essentielles, qui sont au nombre de cinq, a-t-il dit : la santé, l'éducation, le développement économique, la sécurité et l'identité.

Jean Charest a enfin profité de son intervention pour insister sur les vertus de la relation franco-québécoise, non seulement dans les échanges bilatéraux mais aussi dans l'exploration de nouveaux marchés. Une mission commune partira cet automne au Mexique et une autre devrait suivre en 2005 dans l'un des dix nouveaux pays de l'Union européenne, sans doute la Pologne. ●

Valérie LION

valerie_lion@caramail.com



Photos Georges Poirier

Parmi les présents, le consul général de France à Québec Jacques Audibert et le vice-président économie de France-Québec Jo Le Bec.

Déclaration commune sur la modernisation de l'État

Outre le « relevé de décisions », les Premiers ministres ont signé une « déclaration commune relative à la coopération franco-québécoise en matière de modernisation de l'État ». En raison de « l'existence de plusieurs problématiques et attentes communes au sein des administrations française et québécoise ». Le texte établit un plan de travail :

1 la reconfiguration de l'État : il s'agit de le recentrer, d'offrir des services publics de meilleure qualité à un moindre coût, augmenter la productivité de l'État et l'ouvrir aux partenariats. Parmi les moyens : le réexamen des activités, la décentralisation, la réingénierie des processus de service, des pôles de compétences...

2 Les partenariats entre les secteurs public et privé : gestion déléguée, ententes contractuelles, partage des ressources et des risques fondés sur les résultats...

3 Le gouvernement en ligne : intégration de la prestation de services, approche centrée sur le citoyen, productivité accrue...

4 La gestion axée sur les résultats : planification des activités, reddition de comptes annuelle, responsabilisation des ministères, nouvelles règles éthiques...

5 Le renouvellement de la ressource humaine : faire face aux nombreux départs en retraite d'agents publics dans les deux pays, attirer les meilleurs candidats...

6 La formation de la main d'œuvre : réorientation du programme d'échanges de fonctionnaires, accord entre le Centre des études européennes de Strasbourg et l'ENAP de Québec, l'ESC de Grenoble et l'Université Laval pour des cours en ligne...

7 La qualité du français dans l'administration publique : échanges d'expertises...

Le ministère français de la Fonction publique et le Secrétariat du Conseil du Trésor (Québec) coprésideront le groupe de travail qui associera l'ENA, l'ENAP, etc. Bilan dans trois ans.

Le Sénat au Québec



La délégation de sept sénateurs français à l'Assemblée nationale du Québec.

D'abord Philippe Marini, président du groupe France-Québec, au Sénat puis une délégation conduite par Michel Mercier se sont rendus au Québec pour des échanges politiques fructueux.



Philippe Marini et Jean Charest.

Représentant Christian Poncelet, président du Sénat, Philippe Marini, sénateur (UMP-Oise), président du groupe interparlementaire France-Québec s'est rendu au Québec du 10 au 14 février où il a participé, en présence de Pierre-André Wiltzer, ministre délégué à la Coopération et à la Francophonie, à la cérémonie d'inauguration du nouveau campus du Lycée Stanislas de Québec, pour lequel le Sénat a concouru au financement.

Au cours de ce déplacement, Philippe Marini a également eu des échanges avec Jean Charest, Premier ministre, Monique Gagnon-Tremblay, vice-première ministre et ministre des relations internationales responsable de la Francophonie, Yves Séguin, ministre des Finances, Marc Bellemare, ministre de la Justice et procureur général, Jacques Chagnon, ministre de la Sécurité publique, différentes personnalités appartenant au Parti libéral du Québec et au Parti québécois ainsi que des représentants des milieux économiques.

En outre, il a été convenu lors d'un entretien avec Michel Bissonnet, président de l'Assemblée nationale, qu'une délégation du groupe interparlementaire, conduite par l'un de ses vice-présidents, se rendrait au Québec du 18 au 25 avril afin de traiter de l'organisation territoriale et de la réforme de l'assurance maladie.

Ainsi, à l'invitation du président de l'Assemblée nationale du Québec, une délégation sénatoriale du groupe interparlementaire, composée de son premier vice-président Michel Mercier (UC-Rhône) et constituée, en outre, de deux

de ses vice-présidents, Michèle André (PS - Puy-de-Dôme) et Alain Vasselle (UMP-Oise) ainsi que de Francis Giraud (UMP-Bouches-du-Rhône), Claude Lise (PS - Martinique), Monique Papon (UMP-Loire-Atlantique), Jean-Paul Virapoullé (UMP-Réunion) et accompagnée de Philippe Péjo, secrétaire exécutif, s'est rendue à Québec, Lac-Etchemin, Trois-Rivières et Montréal.

Ce déplacement s'est inscrit dans le cadre des visites alternées, signe de la dynamique coopération parlementaire entre les deux institutions, relancée en 2002 et matérialisée par le protocole de Compiègne signé entre le président du groupe interparlementaire France-Québec, Philippe Marini (UMP-Oise) et son homologue québécoise, Louise Harel, en janvier 2003.

Défusion, laïcité, santé

Outre le Président Bissonnet et les députés québécois membres de la délégation de l'Assemblée nationale du Québec pour les relations avec la France présidée par Dominique Vien, la délégation française a notamment rencontré pendant son séjour, Monique Gagnon-Tremblay, vice-première ministre; Gérald Tremblay, maire de Montréal; Marcel Parent, président du conseil municipal de Montréal; Yves Lévesque, maire de Trois-Rivières; le sous-ministre de la santé et des services sociaux, le directeur du programme de santé publique, le président directeur général de la Régie de l'assurance maladie du Québec, le directeur général du Centre hospitalier

et le doyen de la Faculté de médecine de l'Université Laval, les instances dirigeantes du centre de santé des Etchemins; l'adjoint parlementaire au ministre des Affaires municipales, le sous-ministre du ministère du Développement économique et régional et la sous-ministre aux politiques du ministère des Affaires municipales.

Par ailleurs, la délégation a été saluée à l'Assemblée nationale lors de la séance dite de la période des affaires courantes par Jean Charest, Premier ministre, Bernard Landry, chef de l'Opposition officielle et Mario Dumont, chef de l'ADQ ainsi que par l'ensemble des ministres et députés présents.

Elle a également rencontré Jacques Audibert, consul général de France à Québec, Christian Berlinet, consul général de France à Montréal et François-Xavier Simard, président de la Chambre de commerce franco-québécoise.

Ces fructueux entretiens ont notamment permis à la délégation d'évoquer l'évolution du lien particulier qui unit le Québec à la France, le renforcement des relations interparlementaires, la défense de la Francophonie, l'évolution du système de santé et de l'assurance maladie, la réforme territoriale et le projet gouvernemental de « défusion » des communes ainsi que d'expliquer la conception française de la laïcité.

La plupart de ces questions devraient également être au cœur de la visite de retour qu'une délégation de l'Assemblée nationale du Québec, conduite par son président, effectuera en France au cours du premier semestre 2005. ●



Michel Bissonnet, président de l'Assemblée nationale du Québec, avec Philippe Marini.



Philippe Marini et le maire de Québec Jean-Paul L'Allier.



Le maire de Montréal, Gérald Tremblay et Michel Mercier.



Philippe Séguin

Paris Washington Québec



Anne Légaré

La Délégation générale du Québec a organisé une rencontre autour des livres d'Anne Légaré et de Philippe Séguin

Le Québec otage de ses alliés

ANNE LÉGARÉ
VLB éditeurs, 2003,
330 pages

Plus Français que moi, tu meurs!

PHILIPPE SÉGUIN
Albin Michel, 2000,
203 pages

Ce ne fut pas un face à face mais une réflexion à deux voix alimentée par les questions de l'auditoire. Ancien ministre et professeur associé à Montréal, Philippe Séguin a salué « l'engagement et la lucidité » d'Anne Légaré avant d'interpeller les Québécois : « La tentation de jouer le rapprochement avec les États-Unis contre Ottawa ne conduirait-elle pas fatalement à un marché de dupes? », il reconnaît que cela date de Papineau et reformule l'interrogation : « La nouvelle tutelle de Washington aurait-elle été plus légère qu'Ottawa? » Il questionne encore : « La France et les États-Unis ayant deux visions assez différentes du monde à construire, le Québec ne doit-il pas choisir et va-t-il demeurer écartelé? »

Anne Légaré se présente en « universitaire engagée », elle qui fut aussi représentante du Québec à Washington au milieu des années 90 et secrétaire générale du CCIFQ à Paris avant de retrouver l'UQAM à Montréal. Elle affirme que « les enjeux sont plus aigus que jamais », d'autant que « la donne » a changé après le 11 septembre et avec la guerre en Irak : « La mobilisation au Québec a été la plus forte au Canada (250 000 manifestants à

Montréal, 30 000 à Toronto) ». Elle note aussi que « la France a des intérêts changeants à l'endroit du Canada et du Québec... En fait, le Canada ne serait pas ce qu'il est pour la France sans le Québec ». Elle constate aussi une « interpénétration accrue USA/Canada (il y a des douaniers US dans le port de Montréal) ».

Il est question de l'attrait de la culture nord-américaine sur les jeunes québécois. « Il faut que la France donne une plus grande visibilité de sa présence au Québec et que les Québécois saisissent leurs racines européennes... Le dilemme du Québec : nourrir cette européanité, reconnaître la distanciation ou subir l'américanité des autres ».

« Se libérer de nos complexes respectifs »

Philippe Séguin exprime un désaccord sur le 11 septembre : « Il n'a rien changé à la situation mondiale, c'est elle qui est à l'origine du 11 septembre ». À ses yeux, ce qui est en jeu « c'est la régularisation de la mondialisation ». Il ironise sur « le caractère changeant et primesautier des hommes » à propos de certains discours vis à vis du Canada.

L'ancien ministre poursuit son analyse sur la Francophonie : « On pourrait souhaiter une approche de la Francophonie plus décidée et plus généreuse... La Francophonie doit être politique ou ne peut pas être ». Quant aux regards que se portent mutuellement Français et Québécois, Philippe Séguin se désole : « On n'arrive pas à se libérer de nos complexes respectifs... Après l'abandon, il y eut des vies séparées (la Révolution française, la séparation de l'Église et de l'État...) mais il reste une telle sensibilité commune et d'approche de choses : c'est la force extraordinaire de la langue ».

Pour Anne Légaré, « le culturel se définit toujours dans un rapport à l'autre... La lutte pour la diversité culturelle est la question mondiale du jour et elle est loin d'être gagnée. C'est là que se croisent tous les enjeux ».

Philippe Séguin ajoute : « Dans la diversité culturelle, il ne faut pas seulement inclure la langue et la création mais aussi les valeurs et la fidélité des valeurs que nous avons en propre. Il y a un autre système de valeurs, incarné par le géant, qui ne sont pas les nôtres ». « Notre parenté repose sur une culture politique commune », souligne Anne Légaré. ●



Salle comble pour cette rencontre-débat animée par Denis Monière du CCIFQ.

Louise Beaudoin, émissaire en Amériques

« La diversité culturelle, un dossier universel »

Trois anciens ministres de la Culture ont été chargés de plaider pour la diversité culturelle, au nom de la Francophonie, sur leur continent respectif : Louise Beaudoin (Québec) pour les Amériques, Catherine Tasca (France) pour l'Europe et Ghassan Salamé (Liban) pour le Moyen-Orient et l'Afrique.



Abdou Diouf, le secrétaire général de l'OIF, vous a nommé émissaire pour les Amériques sur la diversité culturelle. Pourquoi la Francophonie y est-elle tant attachée ?

De part sa nature, du Vietnam au Burkina Faso en passant par le Québec, la Francophonie reflète cette diversité culturelle. C'est la preuve vivante de sa richesse. Sur cette idée-là, la Francophonie a été à l'avant-garde. Et, à l'intérieur, le couple franco-québécois à partir de 1998. Lionel Jospin et Lucien Bouchard avaient signé une entente créant un groupe de travail sur la diversité culturelle co-présidé par Catherine Lalumière et Marie Malavoy. Leur rapport, en juin 2002, contient la première analyse juridique sur la faisabilité d'un instrument international. Cet axe franco-québécois a donné ses fruits lors du sommet de la Francophonie en octobre 2002. En votant le principe d'un traité sur la diversité culturelle, la Francophonie a été la première organisation internationale à s'engager en ce sens. Il faut sortir la culture des négociations de l'OMC, l'Unesco est le lieu adéquat.

La diversité culturelle peut-elle dériver en communautarisme ?

Quand je parle de diversité culturelle, parfois on m'oppose la laïcité. Cela n'a rien à voir. Ce n'est pas du tout de cela dont on parle. Mais du droit des États à conserver leur capacité d'intervenir dans le secteur culturel, à développer des politiques culturelles nationales, sans que cela soit remis en cause par le secteur commercial. Par exemple, la politique du prix unique du livre en France ou le rôle de la Sodéc au Québec. Ceci serait remis en cause si on n'y prend garde. À terme, nos politiques

culturelles ne pourraient pas être conservées. L'OMC est là pour libéraliser. Or, libéraliser la culture cela induit de ne plus se servir des instruments de politique culturelle.

D'où la nécessité d'un traité spécifique ?

Il ne s'agit pas de régler le problème de l'humanité ni des questions de cohabitation par exemple entre Hutus et Tutsis. Ce n'est pas le but. Il s'agit des politiques culturelles nationales. Il ne s'agit pas non plus, au nom de la diversité culturelle, de justifier l'injustifiable : cela inclut le respect des droits de la personne (il faut être ferme sur les relations hommes-femmes). Il faut inclure également un fonds de développement de la culture pour les pays du Sud afin de rééquilibrer et de s'assurer que ces pays aient les moyens d'une politique culturelle. Le fonds doit être incorporé au traité. C'est un dossier universel. Il faut faire alliance avec les lusophones, les hispanophones, les arabophones. Il reste jusqu'à l'automne 2005 pour convaincre.

Concrètement, comment allez-vous faire dans les trois Amériques ?

Fin juin, à Sao Paulo, le Forum culturel mondial est organisé par les Brésiliens

avec un thème sur la diversité culturelle. J'y vais, au nom de la Francophonie.

Et avec les États-Unis ?

Le gouvernement fédéral US et Hollywood poussent partout au libéralisme. La stratégie américaine est très claire : multiplier des ententes bilatérales pour rendre inopérant un traité multilatéral. Déjà cinq pays d'Amérique centrale ont signé et il est possible qu'il y ait dans ces ententes un bout de culture. Il faut être très vigilant pour ne pas perdre sa souveraineté culturelle. Avec le Chili, c'est très subtil car une clause prévoit que tout ce qui existe est conservé mais qu'on ne peut développer de nouvelles politiques. Est-ce à dire qu'on ne peut subventionner le multimédia ? C'est grave pour les pays en développement qui voudront à terme développer leur propre politique culturelle. Il faut que les échanges soient mieux équilibrés.

Quels contacts aux États-Unis alors ?

Il y a des individus, progressistes, qui comprennent ces enjeux linguistiques et culturels. Je pense au prix Nobel d'économie Joseph Stiglitz. On ne peut aller vers un monolinguisme universel. Il faut que le français demeure l'une des grandes langues internationales.

Le Maroc négocie un accord de libre-échange avec les États-Unis...

Le Maroc a aussi signé la déclaration sur la diversité culturelle au Sommet de la Francophonie à Beyrouth.

Et vos projets universitaires ?

Je voudrai créer une chaire de la Francophonie, incluant la diversité culturelle, en Amérique du Nord, comme à Lyon et Beyrouth. La décision de principe est prise. Il faut trouver le financement. ●

« Sur cette idée, la Francophonie a été à l'avant-garde »

« Pour le droit des États à développer des politiques culturelles nationales »

« Inclure un fonds de développement de la culture pour les pays du Sud »

« On ne peut aller vers un monolinguisme universel »

Recueilli
par Georges POIRIER

La France connaît déjà les stylistes Philip Dubuc et Mariouche Gagné (Harricana). Elle va maintenant découvrir des bijoux et des produits de beauté griffés « Québec ». Rencontre avec ces marques originales parties à la conquête de l'hexagone.



Lise Watier : elle tient tête à l'Oréal

Cela fait déjà trois ans que les produits Lise Watier sont distribués en France, dans les magasins Sephora, Bon Marché, Samaritaine, Galeries Lafayette. La marque, née en 1972 à Montréal, est leader au Québec mais elle est encore confidentielle chez nous. Au Canada, le parfum *Neiges* de Lise Watier est le plus vendu de tous, devant le célèbre *N°5* de Chanel ! Conçus par une ancienne présentatrice de télévision soucieuse d'aider les femmes à valoriser leur capital beauté, les produits de Lise Watier misent sur la simplicité d'utilisation, l'originalité des couleurs et des fragrances, le conseil personnalisé aux clientes et des prix accessibles (de 14 à 30 euros pour le maquillage, de 30 à 60 euros pour les parfums). La marque compte aujourd'hui plus de 350 références. Trois lignes sont disponibles en France : les parfums, le maquillage, les soins du corps. En attendant les soins visage... L'équipe parisienne de Lise Watier pilote aussi le développement dans le reste de l'Europe (Italie, Espagne, Luxembourg, Grande-Bretagne). Quant à Lise Watier elle-même, elle continue de présider à la conception des produits dans son laboratoire de Montréal. ●



Canus : une beauté au lait de chèvre

André Beauregard, le fondateur de Canus, était venu lui-même présenter sa marque à Paris. Depuis l'automne dernier, ses produits sont distribués dans toutes les Galeries Lafayette de France. Il y a 15 ans, André Beauregard travaillait dans l'importation de produits américains au Canada. Aujourd'hui, il vend des produits québécois aux États-Unis ! Sensible à la vogue des produits naturels émergeant dans les années 1990, il a été séduit par l'idée de l'un de ses clients : fabriquer des cosmétiques au lait de chèvre. Avec son associée Andrée Falardeau et deux chimistes, ils ont travaillé sur l'élaboration d'un premier produit : 2 ans de développement ont été nécessaires pour donner naissance au savon, aujourd'hui le best-seller de la marque et le numéro 2 du marché canadien ! Canus dispose aujourd'hui d'une trentaine de références : lait et beurre corporels, lotions hydratantes, bain moussant, gel douche, baume pour les lèvres et une gamme spécifique pour les enfants, *Petite Chèvre*. Tous les produits sont fabriqués à partir de lait de chèvre frais plus hydratant et plus riche en vitamines et minéraux que le lait de vache. Canus réalise un chiffre d'affaires de 10 millions de dollars au Canada. Il exporte aux États-Unis depuis 2000, s'est tourné vers la Grande-Bretagne et part maintenant à l'assaut du marché français, bardé de nombreux prix reçus pour le caractère innovant de ses produits. ●

Dans un jardin : les sens et les soins

C'est l'histoire d'une marque française née en 1976 et rachetée en 1987 par les Québécois ! Le concept – à l'origine une ligne de produits pour le bain inspirés de vertus de la nature – est élargi à tous les produits de toilette et récompensé pour s'adresser à différents types de clients (la jeune femme, la femme enceinte, la femme mûre, le bébé, l'adolescent, l'homme). Dans un jardin revit désormais en France, à Paris, Pau, Gardanne, Pignans, Saint-Mandrier et Scionzier, en attendant d'autres développements. ●



Mode et beauté

« Tendance Québec »



**Félix Carole
Dicaire :**

**des bijoux
en
mouvement**

À 31 ans, cette jeune styliste, qui a bifurqué dans le bijou fantaisie, est aussi fine et fragile que ses créations. Félix Carole se consacre depuis 1999 au design de bijoux inspirés de formes organiques proches de celles des plantes ou agrémentés de plumes colorées. Le bijou est finalisé sur le mannequin de couture, il est comme un vêtement, va épouser les formes du corps féminin. Le styliste montréalais Yso a été le premier à soutenir Félix Carole en lui offrant de collaborer à l'un de ses défilés de mode. Puis, de fil en aiguille, les créations originales de Félix Carole ont conquis Toronto, Vancouver, Los Angeles et New York. Elle ne le dira pas, par timidité ou par modestie, mais Angéline Jolie, Drew Barrymore et Susan Sarandon portent ses bijoux ! L'an dernier, elle a participé au salon Première Classe à Paris et a pu se lancer sur le marché européen : des boutiques en France (Paris, Lyon, Toulon, Annecy), en Espagne et en Suisse (Genève) proposent ses créations. Elle coopère également avec les robes de mariées Amalidine pour les défilés. Une belle entrée en matière ! ●

Fruits et Passion : des senteurs de toutes les couleurs

C'est déjà une belle réussite au Québec : créé en 1992 par Jean Hurteau et sa femme France Ménard, Fruits et Passion décline les senteurs dans toute la maison, pour chaque moment de la journée et chaque membre de la famille. Vingt gammes au total, des produits pour le bain, aux parfums d'ambiance pour la cuisine, en passant par des nettoyants ménagers écologiques et raffinés. La marque offre aujourd'hui 900 références, y compris de l'épicerie fine aux accents délicieusement européens... ou exotiques. Tous sont fabriqués dans l'usine de Candiac aux environs de Montréal, qui emploie 350 personnes.

Fruits et Passion est présent avec 90 magasins franchisés dans le monde (dont 80 au Canada) et 1 500 distributeurs multi-marques. Le développement international est récent : pour la France, c'est Monique Bonsch qui a racheté la « *master franchise* » l'été dernier. Une première



boutique de 150 mètres carré a ouvert fin avril rue de Rivoli à Paris. D'ici Juin, trois autres seront implantées (en région parisienne, à Bordeaux et à Marseille) et d'ici décembre la marque comptera 7 enseignes dans l'hexagone. L'objectif est ambitieux : 50 boutiques pour 2010. La France devrait servir de tremplin pour l'Europe, tandis que d'autres « *master franchises* » sont en cours de signature au Maroc, en Corée, à Taïwan et à Hong-Kong. ●



**Harricana :
fait à partir du manteau
de votre mère**

Mariouche Gagné n'est déjà plus inconnue en France, où ses produits sont distribués depuis 2000, au Bon Marché, chez Franck et Fils et dans différentes boutiques en Isère, Alsace, Lorraine et Auvergne. La matière première de Mariouche, designer de 31 ans formée à Milan, ce sont des manteaux de fourrure et des tricotés de laine déjà portés. Elle a fabriqué ses premiers articles-sacs à dos, mitaines – en fourrure recyclée en 1993 et lancé la ligne Harricana en 1994. Manteaux, vestes, bonnets, chapeaux, étoles, mitaines, mules, de multitudes de petits produits sont désormais conçus et les visiteurs de l'exposition organisée à la résidence du délégué ont pu les admirer portés par de charmants mannequins. À chaque fois le principe est le même : Mariouche dépèce les fourrures anciennes et invente des vêtements à partir de la matière première disponible ; ils sont réalisés chez des fabricants en sous-traitance. La France représente déjà 20 à 25% des ventes de la marque, qui s'est aussi développée en Suisse, en Scandinavie et en Angleterre. ●

Dossier : Valérie LION

Photos : Délégation générale du Québec

L'Observatoire franco-québécois de la santé et de la solidarité (OFQSS) a pour mission de diffuser et de valoriser les éléments les plus représentatifs de la réflexion française et québécoise menée sur l'ensemble des thèmes d'actualité partagée dans le domaine sanitaire et social. L'activité de l'Observatoire se concrétise par l'édition d'une revue semestrielle spécialisée.

Ensemble face à l'exclusion

Il est secrétaire général (français) de l'OFQSS. Pierre Gottely écrit: «Véritable cancer, la pauvreté menace les fondements mêmes de nos sociétés démocratiques que celles-ci n'ont pas réussi à éradiquer malgré des progrès fantastiques accomplis dans tous les domaines de l'activité humaine et un extraordinaire enrichissement collectif ».

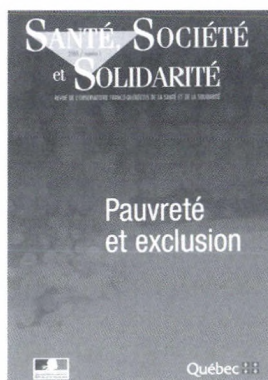
La Commission Européenne définit les personnes pauvres comme « les individus, les familles et les groupes de personnes dont les ressources (matérielles, culturelles et sociales) sont si faibles qu'ils sont exclus des modes de vie minimaux acceptables dans l'État membre dans lequel ils vivent ».

De nombreux pays ont certes mis en place des moyens de lutte contre la pauvreté, mais seuls la France et le Québec se sont dotés d'une loi :

- **1998** Le Parlement français adopte une loi d'orientation relative à la lutte contre l'exclusion,

- **2002** L'Assemblée Nationale du Québec adopte une loi visant à lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale.

Sylvie Morel développe l'idée de deux logiques de réciprocité des institutions de l'assistance sociale en France et au Québec. La contrepartie se caractérise par « l'imposition d'exigences aux allocataires en retour de l'aide qui leur est apportée ». Cette logique met l'accent sur la notion de mérite et de responsabilité individuelle des pauvres. La dette sociale qui « renvoie à



l'institution d'un devoir collectif, incombrant surtout à l'Etat, celui d'insérer l'exclu dont il est inconditionnellement un membre à part entière ». La logique de la dette sociale paraît dominante en France où la coutume du mérite se double avec celle de la solidarité.

Au Québec, la démarche correspond, pour Sylvie Morel, à un modèle hybride empruntant les deux logiques, définissant une autre formule de droits et de devoirs affirmant ouvertement l'idée d'une contrepartie.

Pour Pierre Concialdi (France); chercheur à l'IRES (Institut de recherches économiques et sociales), la question de la prévention est vue de façon très différente de part et d'autre de l'Atlantique. Dans la loi québécoise, la prévention des exclusions s'appuie avant tout sur le développement du potentiel des personnes, l'objectif étant de permettre aux individus d'être autonomes dans une économie de marché, grâce à un emploi « légitimé » ou à un revenu « légal ». D'où l'accent mis sur la question des qualifications

et des savoirs et sur l'apprentissage tout au long de la vie.

Dans le dispositif français, il ne s'agit pas d'agir en amont sur les causes de la pauvreté, mais d'en prévenir les effets les plus graves; privation d'accès à des besoins essentiels (logement, eau, EDF...)

Guy Neyret, inspecteur général de l'Insee, fait une analyse remarquable sur « Les nouveaux visages de la pauvreté en France ». Celle-ci touche désormais les populations jeunes et urbaines. Il démontre que, dans un contexte de délitement du lien social, l'opinion se durcit à l'égard des jeunes en difficulté, des étrangers, des sans domicile.

Ces articles, par leurs informations, nous incitent à la réflexion, à s'arrêter pour un regard croisé afin de voir autrement et aller au-delà des propos moralisateurs et normatifs. Lutter contre la pauvreté et l'exclusion est l'affaire de tous, c'est-à-dire de chacun d'entre nous. Nous sommes de plus en plus confrontés à des situations montrant qu'un accident, qu'une défaillance à un moment de trajectoire de vie peut rapidement conduire à un état de pauvreté ou d'exclusion. Pour Guy Neyret, il reste beaucoup à faire pour construire l'édifice et rassembler ce qui est éparé. Puisse nous être nombreux à œuvrer pour plus de solidarité, plus de fraternité.

Marie-Agnès CASTILLON

m-agnes.castillon@wanadoo.fr

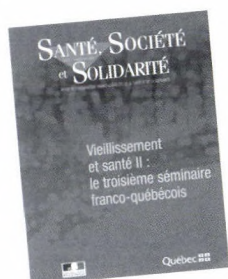
CREDES

Service diffusion

10, rue Vauvenargues
75018 PARIS

Courriel :
commande@credes.fr

À partir du 1^{er} juin,
le CREDES devient
l'IRDES (Institut de
recherche et de docu-
mentation en écono-
mie de la santé) mais
garde ses objectifs.



Un numéro sur le vieillissement

Le numéro de la revue *Santé, Société et Solidarité* sur le thème « Vieillesse et santé » est consacré aux rapports des divers ateliers du séminaire franco-québécois de juin 2002 à Toulouse auquel ont participé plusieurs dizaines d'experts des deux côtés de l'Atlantique. Parmi les sujets abordés :

- Vieillesse démographique
- Vieillesse au travail
- Médicaments psychotropes, vieillissement et sociétés
- Coordination des ressources et modèles de soins intégrés pour personnes âgées
- Évaluation de la qualité des soins aux personnes âgées.

Un guide pratique avant de partir

Vous voulez émigrer au Québec? Y poursuivre des études? Ce petit livre pratique est particulièrement fait pour vous. Lui-même immigrant depuis dix ans, Ludovic Hirtzmann connaît bien les bonnes façons pour s'installer et s'intégrer au Québec.

Journaliste franco-québécois, Ludovic Hirtzmann est aujourd'hui collaborateur régulier du quotidien montréalais *La Presse* et correspondant de plusieurs journaux européens: *Le Figaro* (Paris), *Le Soir* (Bruxelles), *Le Progrès* (Lyon), *La Dépêche* (Toulouse)...

Ce guide *Premiers contacts avec le Québec*, publié aux Éditions Multi-Mondes avec le concours de France-Québec, fait suite à *Vivre au Québec* paru en 2000 et qui est devenu une référence. Ludovic Hirtzmann a également publié deux ouvrages sur le logement et la santé au Québec. Depuis plus de dix ans dans le pays, il sait de quoi il parle. « *Je suis parti de rien* ».

Né à Nantes, de mère malouine et de

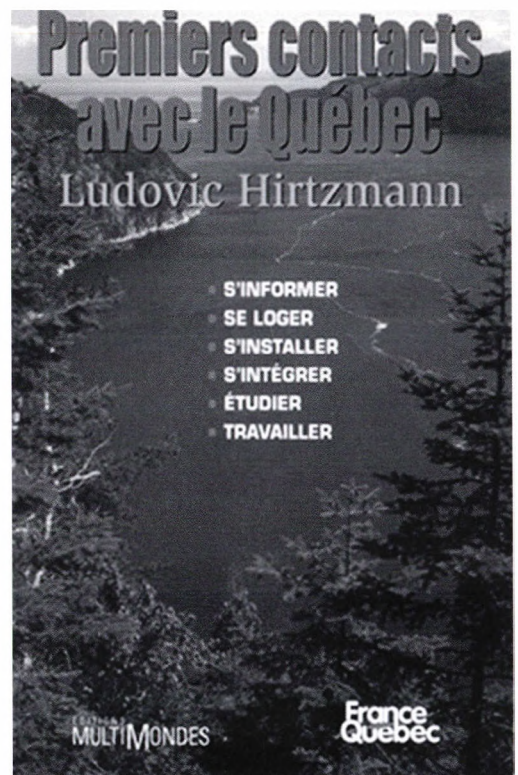
père alsacien, il a vécu essentiellement à Toulouse où il a fait des études de droit et de commerce. « *Par amour des grands espaces* » mais « *pas tenté* » par les États-Unis, il arrive, à 26 ans, en Colombie-Britannique. Il reste un an à Vancouver avant de mettre le cap sur Montréal. Petits boulots « *en pleine crise* » de 1994. Il contacte la revue *Le Courrier français* alors publiée par l'Union française. Premiers articles. Les collaborations et les piges s'enchaînent avec la revue alternative *Recto-Verso*, le magazine *Affaires Plus...* Ludovic Hirtzmann obtient la double nationalité. Via l'Office franco-québécois pour la jeunesse, il effectue un stage au *Progrès* de Lyon à l'hiver 97-98. Il revient à Montréal où il se spécialise sur Internet, devenant chroniqueur à *La Presse*.

« Il n'y a pas un Québec mais des Québec »

« *J'ai évolué petit à petit, témoigne Ludovic Hirtzmann. Si tu bosses normalement et que tu es réglo, on te permet d'avancer vite. Il n'y a pas de préjugés quant à l'âge, 20 ans ou 70 ans, tu peux postuler si on considère que tu as la compétence. Je n'ai jamais ressenti le fameux maudit français* ». Vancouver-Montréal? « *Je ne m'intégrais pas là-bas mais au Québec oui* ».

Cette façon dont il a émigré, pourrait-il le refaire? « *C'est plus difficile aujourd'hui. À l'époque, on avait un visa pour 350 dollars, en trois mois. Maintenant, il faut un an et plus de 2000 dollars* ».

Des conseils? « *Ce n'est pas un eldo-*



Prix public: 10,90 euros (plus port éventuel)

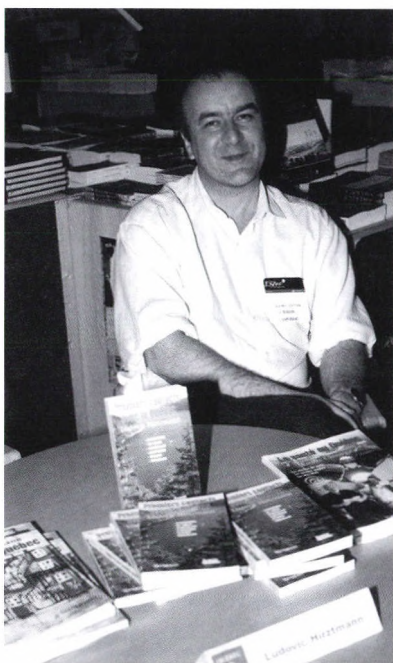
Prix spécial adhérent France-Québec: 10,40 euros (plus port éventuel)

En vente :

- au siège de France-Québec, 24 rue Modigliani, 75015 Paris,
- à la Librairie du Québec, 30 rue Gay-Lussac, 75005 Paris,
- et dans le réseau des associations régionales de France-Québec (voir pages 66-67).

rado. Il faut y aller trois-quatre fois avant de s'installer, ne pas se contenter d'un voyage touristique. Il faut y aller par une association, par des amis pour se faire expliquer le pays. Les stages France-Québec peuvent être une première étape.

Avec dix ans de présence au Québec, comment ce pays a-t-il évolué? « *Il s'est européanisé et américanisé! Au niveau culturel, il y a un certain nivellement américanisé, par exemple avec la fermeture de cinémas d'art et d'essai. Le Québec s'est aussi européanisé, particulièrement Montréal. En 1993, il était impossible d'avoir un expresso hors la petite Italie. Aujourd'hui, il y a une explosion des cafés spécialisés. Il y a l'apparition aussi de la baguette avec les chaînes de boulangerie Première moisson ou Le Pain doré. Et il y a de plus en plus de fromages, européens ou québécois. En fait, il n'y a pas un Québec mais des Québec* ». ●



Georges Poirier

Ludovic Hirtzmann au Salon du livre de Paris.

Georges POIRIER

gpoirier.fqm@wanadoo.fr

Les cahiers d'Auguste Viatte

D'un monde à l'autre – Journal d'un intellectuel jurassien au Québec (1939-1949) – Volume 2 – novembre 1942-août 1945 : tel est le titre de l'ouvrage sur Auguste Viatte récemment publié par le professeur d'histoire contemporaine de l'Université de Fribourg Claude Hauser. Ce dernier complète avec ce livre son travail d'édition critique des Cahiers d'Auguste Viatte entamé dans un premier tome publié en 2001, qui couvrait la période allant de mars 1939 à novembre 1942.

Auguste Viatte débute l'écriture de ses Cahiers en 1939, peu de temps après la mort prématurée de son épouse Marie-Louise Claro. Il est à ce moment professeur de littérature à l'Université Laval de Québec depuis 1933. À partir de cet événement tragique, il décide de noter sur une base quotidienne ses activités et réflexions du jour. Voilà qui deviendra une habitude pour lui pendant un demi-siècle, car il va tenir ses Cahiers prodigieusement pendant un demi-siècle, soit jusqu'en 1988. Au total, il noircira les pages de 40 journaux personnels qui font environ 100 pages chacun. Voilà qui est typique du personnage, dont la production épistolaire est pour le moins impressionnante.

Claude Hauser s'attarde sur la période québécoise d'écriture des Cahiers et plus particulièrement celle de la Deuxième Guerre mondiale, vécue par le personnage



depuis l'Amérique. De ce deuxième tome, il ressort trois thèmes principaux. Premièrement, de novembre 1942 à août 1943, où l'intellectuel joue un rôle important dans le comité de France Libre à Québec et est l'une des chevilles ouvrières de la publication du manifeste *Devant la Crise Mondiale. Manifeste des catholiques européens*, écrit en collaboration avec d'autres intellectuels européens séjournant aussi sur le

Auguste Viatte est né à Porrentruy dans le Jura suisse le 27 juin 1901. Naturalisé français au début des années 1930, sa carrière de professeur de littérature française le mènera au Hunter Collège de New York, à l'Université Laval de Québec, à l'Université de Nancy et à l'École Polytechnique fédérale de Zurich.

Promoteur de la Francophonie à l'échelle internationale, Auguste Viatte est membre du *Groupe des Huit* fondateurs de France-Québec en 1968. Il en occupe la présidence de 1972 à 1977 et est ensuite président d'honneur. Il sera aussi président de l'Association Culture française et de France-Haïti pendant une trentaine d'années.

Il a publié plusieurs ouvrages sur la Francophonie, dont une *Histoire littéraire de l'Amérique française* et une *Anthologie littéraire de l'Amérique francophone* et est co-rédacteur du *Dictionnaire général de la francophonie* paru en 1986.

Auguste Viatte fut plusieurs fois honoré: il fut notamment chevalier et officier de la Légion d'honneur française, docteur Honoris Causa de l'Université Laval et médaillé de l'Ordre des francophones d'Amérique. Il s'est éteint à Paris le 21 novembre 1993. ●

continent américain. La période allant de septembre 1943 à août 1944 est celle du déclin progressif du réseau politico-intellectuel de la France Libre à Québec. On voit alors poindre chez Viatte le souhait de l'émergence d'une « troisième voie » francophone. Voilà les prémices d'un idéal qui va se concrétiser après 1945.

Auguste Viatte sera un homme-clé de la Francophonie durant la seconde portion du XX^e siècle. Enfin, de septembre 1944 à août 1945, il fait la promotion de l'idéal chrétien. L'idée d'un retour en Europe fait aussi son chemin et le passage d'Auguste Viatte *D'un monde à l'autre* va finalement se concrétiser fin 1949.

Ce deuxième tome de l'édition des Cahiers d'Auguste Viatte est publié conjointement par les Presses de l'Université Laval, les Éditions Communication Jurassienne et Européenne (CJE) et L'Harmattan. ●

Ses archives à Porrentruy (Suisse)

Les archives d'Auguste Viatte ont été traitées et rendues accessibles au public par deux stagiaires québécois en 1999, Martin Lavoie et David Tremblay, dans le cadre de l'Accord de coopération entre les gouvernements du Québec et du Jura suisse et avec le concours de l'OFQJ et de l'Association internationale des études québécoises (AIEQ).

Le chercheur trouvera dans le fonds d'archives une mine d'informations sur la carrière et la vie du personnage. Son rôle de pionnier de la francophonie -notamment avec France-Québec - y est largement documenté. Il y a aussi les manuscrits de la plupart de la douzaine d'ouvrages et des centaines d'articles qu'il a écrits, son journal quotidien de 1939 à 1988 - ses Cahiers - ainsi que ses impressionnantes liasses de correspondance.

Le Fonds Auguste Viatte est conservé aux Archives cantonales jurassiennes, qui logent à l'Office de la culture de la République et Canton du Jura à Porrentruy en Suisse. Son inventaire peut être consulté sur le site Internet de l'Office de la culture : www.jura.ch/index_for.html.

David TREMBLAY

david.tremblayacio.olympic.fr

Un comité
France Libre
à Québec



L'ESSENTIEL

La tournée de la lauréate du prix littéraire, Esther Croft, a permis des rencontres de qualité ● La tournée France-Québec de la chanteuse Fabiola Toupin, bien relayée par les médias locaux, a révélé une grande voix ● Succès grandissant de la dictée francophone avec plus d'un millier de candidats cette année ● Laval-Québec a fêté ses vingt ans, Vendée-Québec ses quinze ans et Pons Sud-Saintonge-Québec ses dix ans ●

AU SIÈGE NATIONAL DE FRANCE-QUÉBEC

Un départ pour un mariage

Chantal Bouteville, secrétaire aide-comptable au siège national de France-Québec, nous a quitté fin avril. Pour aller convoler en justes noces. Elle s'installera, à partir du mois de juin, chez son époux, au sud de l'Allemagne. nous leur souhaitons tous nos vœux de bonheur. L'association remercie vivement Chantal Bouteville pour sa rigueur et sa consciencieuse efficacité dans son travail, depuis son arrivée en mars 2002. ●



Chantal Bouteville félicitée par le bureau national et l'équipe du siège de l'association à Paris.



Dernière minute

L'Assemblée générale de France-Québec, tenue à Talmont Saint-Hilaire (Vendée) les 21 et 22 mai, a vu la réélection au conseil national de Liliane Brisson, Jacques de Reu, Jean-Michel Hercourt et Jo Le Bec ainsi que l'élection de six nouveaux administrateurs : Ginette Aguiard-Nicollet, Gabriel Favreau, Roland Germain, Nathalie Girard, Pierre-Alexandre Kropp et Jean-Yves Marchal. Le bureau national a été reconduit.

Deux nouvelles associations ont été accréditées : Gâtine Poitevine-Québec et Pays Rochellais-Québec.

Compte-rendu dans le prochain n° de France-Québec magazine.

Prix littéraire 2004

Voici les trois finalistes retenus par le jury professionnel :

Adieu, Betty Crocker de François Gravel (*Québec-Amérique*)

On finit toujours par payer de Jean Lemieux (*La Courte Échelle*)

La Héronnière de Lise Tremblay (*Léméac*).

Aux lecteurs-adhérents de faire leur choix avant l'automne.

12 AOÛT 2004

Journée France-Québec à Beaumont du Québec

À l'occasion du Festival organisé du 7 au 15 août près du lac de Vassivière en Limousin (*lire p. 24-25*), l'association Haut-Limousin-Québec et France-Québec proposent une journée spéciale le jeudi 12 août. Pour 3 euros, vous pourrez assister à neuf spectacles, rencontrer ou découvrir :

- Éric Ruel et Guylaine Marois
- Falvie Léger-Roy
- Gilles Villemure
- Jean Beaulieu
- Jean-François Lessard
- Madeleine Fugère
- Pierre-Luc Brilland et ses amis
- Réjean Desjardin.

La journée commencera par *Olibrius Jacques Cartier*, une mise en scène de la première relation de Jacques Cartier. Possibilité de repas avec les artistes selon disponibilités. Si vous le souhaitez, le lendemain, une randonnée franco-québécoise de 12 km permettra de découvrir « le pays d'ici ».

Pour les jeunes Trouvailles-Retrouvailles

Du 12 au 15 août, à Beaumont du Québec, le Comité des Jeunes de France-Québec propose aux 18-35 ans une rencontre Trouvailles-Retrouvailles :

- rencontres avec l'historien Gilles Villemure et l'artiste peintre Jean Beaulieu,
- atelier marionnettes et jeux d'ombre avec Diane Bouchard,
- participation à la journée France-Québec et à la randonnée
- promenade « d'arbre en arbre »
- spectacle de clôture avec Chakidor

(logement en camping).

Renseignements auprès de France-Québec



PRIX LITTÉRAIRE FRANCE-QUEBEC/PHILIPPE ROSSILLON

Esther Croft face à ses lecteurs

Du 18 mars au 5 avril, Esther Croft, lauréate du prix Association France-Québec/Philippe Rossillon pour son roman « De belles paroles » a fait, accompagnée de son conjoint Ghislain, une tournée en France à l'invitation de plusieurs associations.



Esther Croft félicitée par Gilbert Pilleul, vice-président Culture de France-Québec, Stéphane La Roche directeur des services culturels de la DGQ et Jean-Michel Hercourt, président de France-Québec, qui lui a remis le prix.



Esther Croft a dédié son livre au stand Québec du Salon du livre de Paris, après la remise du prix France-Québec/Philippe Rossillon.

Des rencontres de qualité

En dépit de notre expérience, car nous en sommes déjà à la 6^{ème} tournée, celle-ci nous a encore réservé un certain nombre de surprises qui sont autant d'occasions d'alimenter notre réflexion pour assurer l'intérêt et renforcer la qualité de ces tournées.

Elles sont d'abord, et il faut bien le reconnaître, un grand défi : celui de faire se rencontrer des lecteurs français et une ou un romancier québécois. Du côté français, l'auteur est peu connu et c'est souvent le seul plaisir que les lecteurs ont eu à lire son roman qui les pousse à venir à la rencontre : il y a eu des signatures de livres, des dîners-débats, des causeries dans des lycées et des universités. Le premier enseignement fut de constater que le succès de ces rencontres quel qu'en soit le type reposait sur la disponibilité et l'investissement d'une personne, d'un adhérent ou adhérente,

d'un professeur, d'un libraire, soucieux de réussir cette rencontre parce qu'il avait aimé le roman. En un sens, cela est très satisfaisant. Le succès de la rencontre dépend du seul plaisir qu'on a eu à lire le livre. Rien de mondain, de conventionnel dans la décision de participer à la rencontre.

Du côté de l'écrivain(e) qui arrive du Québec, la difficulté est de découvrir le public français, ses centres d'intérêt mais aussi de devoir s'adapter à une grande variété de situations et de publics : peu de choses en commun entre une classe de lycée et un dîner avec des clubs de lecteurs adultes ! Notre lauréate sut à chaque fois faire face à la situation avec bonne humeur et talent.

Le fait nouveau, ce fut la remise du prix au Salon du Livre de Paris. Lieu qui apparaît incontournable pour assurer la notoriété du prix et permettre au lauréat

de rencontrer des journalistes, des amateurs éclairés et d'autres écrivains. Ce fut une belle cérémonie en dépit du brouhaha inévitable dans ces lieux.

La dernière remarque est l'enseignement qu'Esther Croft tire elle-même de cette tournée et du prix qu'elle qualifie de « très touchant » car prix des lecteurs. Elle a été heureuse, grâce à cette tournée de pouvoir parler de son œuvre avec d'autres publics que le public québécois. Elle devait nous avouer qu'elle avait compris que : « le travail de fond » qu'elle avait réalisé avant d'entreprendre cette tournée, dépassait ses « propres frontières intérieures et territoriales... Au fond, on ne sait jamais si on écrit pour quelqu'un ». C'est dire qu'elle a trouvé en France, grâce à France-Québec, des lecteurs qui, désormais, suivront avec intérêt son travail de création.

Ceux qui l'ont entendu se souviendront de la qualité de ses propos. Qualité qui naît de l'addition de deux tendances qui chez certains s'opposent mais qui, chez Esther Croft se fondent en un tout harmonieux. Je veux parler ici de sa rigueur morale qu'une grande générosité de l'âme équilibre. Dès lors apparaît la qualité d'un discours fait de paroles vraies aux antipodes de toutes les « belles paroles » qu'on peut être amené à entendre et à l'égard desquelles, nous dit Esther Croft, nous devons faire preuve de circonspection. ●



Le Délégué général du Québec, Clément Duhaime, a reçu la lauréate en présence de Sylvestre Clancier, président des amis de Gaston Miron, Pascale Cosse et Ursula Matlag (services culturels de la DGQ), Jean-Michel Hercourt, Hélène Frouard et Brigitte Saint-Pierre (France-Québec).

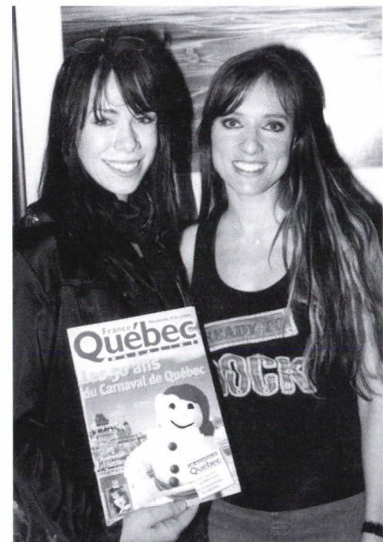
Gilbert PILLEUL



La tournée révélation Fabiola Toupin



Ce fut une vraie découverte pour tous ceux qui ont rencontré Fabiola Toupin lors de sa tournée ce printemps, organisée par France-Québec. Quelle voix ! Un « bijou artistique » pour Lynda Lemay, « un timbre de collection » pour Yves Duteil.



Photos Guillaume Huet à Rennes

Georges Poirier

Quotidiens régionaux et radios locales ont applaudi tout au long de la tournée de France-Québec ce printemps qui proposait la découverte d'une nouvelle voix québécoise : Fabiola Toupin. « Grâce à France-Québec, les habitants du pays de Montbéliard ont pu découvrir Fabiola Toupin », écrit *L'Est Républicain* en titrant « Découverte d'une grande chanteuse ». Deux jours avant, *Ouest-France*, dans toutes ses éditions, affirme : « Encore inconnue en France, cette chanteuse québécoise a toutes les chances d'y percer ».

La presse québécoise n'est pas en reste. *Le Nouvelliste* de Trois-Rivières, a raconté comment, en février, Yves

Duteil, de passage dans le fief de Fabiola Toupin, lui a « offert de l'intégrer à son spectacle » parce qu'elle est « un timbre de collection ».

Sur le site dont l'une des webmastrices est la correspondante jeunesse d'Auvergne-Québec, Emmanuelle Charles, ceux qui ont vu et entendu le spectacle donnent leurs impressions : « Il est des rendez-vous qu'il ne faut pas manquer » (Hélène à Limoges), « Quelle émotion » (Florence d'Aix-en-Provence); « Charolles a eu sa meilleure dose culturelle de l'année... Merci France-Québec d'avoir organisé cette tournée » (Didier en Bourgogne). « Nous, on en redemande », écrivent aussi Madeleine et Christian dans le bulletin de Pays-Nantais-Québec.

Fabiola Toupin, elle, est ravie : « *Le bouche à oreille a fait son effet, on est accueilli partout merveilleusement bien. On découvre les villes par les gens. C'est dur de créer des liens et de partir* », a-t-elle confié en passant à Rennes.

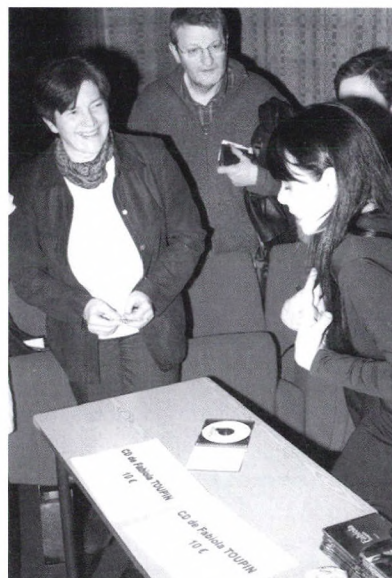
Un beau succès qui montre la vocation de France-Québec à faire découvrir de nouveaux artistes québécois en partenariat avec des professionnels de la culture. ●

Du 9 mai au 13 juin, au forum des cultures de Barcelone (Espagne)

Du 2 au 10 juillet, au festival de l'Art vocal à Trois-Rivières (Québec)



Fabiola Toupin et son guitariste Manu Trudel ont ravi les adhérents et amis d'Eure-Québec dont plusieurs élus locaux et départementaux.



À Laval, des spectateurs heureux de dialoguer avec Fabiola et de se procurer l'album.

Un site
www.fabiola-toupin.com

Succès croissant de la dictée

En Vendée, la dictée a été faite dans deux écoles et... un établissement industriel.

Dans les Yvelines, la dictée, dans une école de Mantes-la-Jolie, a été lue par le directeur de la communication de la DGQ André Sormany.

À Dijon, le rectorat, l'Alliance française mobilisés pour la dictée avec Bourgogne-Québec.

Indéniablement, d'une année sur l'autre, l'idée de faire une dictée francophone durant la semaine de la Francophonie fait du chemin ! Pour sa quatrième année d'existence, la dictée a fait des progrès en nombre. Ce sont 31 associations régionales qui, cette année, ont décidé de participer à ce grand concours dont la vertu première est moins de vérifier la connaissance des candidats en orthographe que de faire découvrir la richesse et la diversité de la langue française. Rien que sur le territoire français, le texte rédigé par notre correspondant universitaire, linguiste réputé, Jean-Marc Chevrot, a été dicté en 49 lieux différents réunissant plus de 1000 candidats dont de nombreux lycéens et étudiants, permettant de récolter pour l'ADIFLOR, à ce jour, la somme de 900 euros. Bilan encore provisoire dans l'attente des réponses de quelques régionales.

Pour la première fois, nos amis du Québec ont participé à cette dictée. L'an prochain, normalement ce sont eux qui

auront la charge de proposer un texte. Par ailleurs, il est question d'obtenir le soutien de RFI pour la lecture sur les ondes de la dictée. Enfin, soulignons le parrainage que le ministère de la Francophonie, à la tête duquel se trouvait alors Pierre-André Wiltzer, a accordé à cette activité.

Notons enfin, la performance d'Alsace-Québec qui avec la participation d'Air France, a pu attribuer un billet d'avion pour Montréal à la lauréate de sa régionale. De nombreuses autres régionales avaient aussi prévu des cadeaux pour les lauréats et, après, l'épreuve, un repas ou un « pot de l'amitié ». Le succès grandissant de cette opération a sa rançon : face aux difficultés rencontrées dans la dictée, une polémique, preuve de l'intérêt suscité, est apparue. On peut regrouper les réactions en deux groupes :

- pour certains, dont nos amis du Québec, le texte était trop difficile. Il est vrai que la particularité de notre dictée francophone est de faire appel à des expressions et à des termes de diverses régions de l'espace francophone et que ceux-ci sont mal connus hors de la région de leur utilisation. On peut envisager d'en mettre moins mais il importe de garder un certain degré de difficultés,



Le président de France-Québec, Jean-Michel Hercourt, a présenté la dictée dans six classes de la région d'Annemasse.

condition de l'intérêt et de l'originalité de notre dictée;

- pour d'autres, la bonne orthographe de certains termes et expressions était discutable. Après vérification, il est apparu que les dictionnaires n'étaient pas toujours d'accord. Dans ces cas-là, il a été décidé de ne pas compter de faute. Le mot *ébène* de son côté cachait bien des surprises : il est féminin pour désigner le bois d'ébène en ébénisterie et masculin pour désigner l'arbre ! Nous avons été nombreux à l'apprendre avec cette dictée.

En conclusion, une saine polémique qui nous conseille d'être encore plus attentifs la prochaine fois mais qui est très encourageante dans la mesure où cette activité est en train de faire naître de véritables passions pour notre langue et sa richesse. De belles joutes orthographiques en perspective ! •

Gilbert PILLEUL
pilleulg@wanadoo.fr



Sabine Taccolini

Le texte de la dictée

Le principe d'Alexandre commençait en Auvergne où il tint rendre visite à un des derniers **buronniers**. La **pique du jour**, quoique le temps fût incertain, il laissa sa voiture sur la chaussée, franchit malaisément une **narse**, passa à gué une **couze** puis emprunta une **coursière** pour rejoindre, sur les flancs d'un **puy**, une **estive** où paissaient, agacées par des taons, des vaches de **Salers** aux cornes menaçantes. Il atteignit le **buron**, revêtu de **lauzes**. Des **saint-nectaires**, mal **pliés** et couverts d'**artisons**, trônaient sur le **bassoire** d'un **fenestron**. Une chienne étique, qu'on avait **fermée dehors**, s'étranglait, une arête coincée dans la **corngnole**. Quoi qu'il en pensât à part soi, cela lui **portait peine** et il appela à l'aide.

Voyages en francophonie

On secourut la bête, qui fut **fâchée** puis **coucounée**. En **badant** autour de la **jasserie**, il imaginait celle-ci balayée en hiver par l'**écir** glacial et ensevelie sous la neige.

Le voyage d'Alexandre le conduisit ensuite au Gabon. En quittant l'aéroport, il parcourut une avenue tout ombragée par des **badamiers** et des **filaos** cyclopéens. Des danseurs à échasses, en pagne de **raphia** et aux membres enduits d'argile et tachetés de **padouk**, poudre extraite de la papilionacée éponyme, agitaient des **sonnailles** au rythme des **tam-tams** et des **balafons**. Deux jeunes filles, qui avaient **quitté les bancs**, vêtues de **boubous** orange, proposaient aux

chalandes des **taros** grillés, des **ignames** noires, des **bédoumes** sucrés et d'autres étouffe-chrétien, appelés ici des **cale-ventre**. Un boutiquier **haoussa** vendait des objets en **ébène** noir et en **ivoire végétal**, ainsi que des chasse-mouches pour se protéger des **mouches tsé-tsé**. Au zoo, il chaussa ses **lunettes vue-claire** pour admirer des **loups-peints**, des **damans des arbres**, des **cobes des roseaux**, des **guibs harnachés** et des **oryctérope**s.

Comme tous les ans, Alexandre finit son voyage par le Québec, chez une vieille **Outaouaise maganée**, ancienne **diseuse** dont les chansons avaient été **endisquées**

mais qui avait depuis belle lurette renoncé aux appas de la gloire et **accroché ses patins**. La femme **avait de la jasette** mais elle avait tendance à **réver en couleurs** et à rabâcher, ce qui la rendait **achalante** malgré sa **jarnigoine**. Quelle que fût leur envie de sortir, ce n'était pas **allable** à l'**érablière** car il commençait à **brumasser** et, fatigués d'**écrapoutir** des **débites** sur la terrasse, ils **s'évachèrent** sur les **berçantes** du **vivoir** et se mirent à **placoter** à l'envi en sirotant des diabolos menthe et en grignotant des **rôties** tartinées de gelée de **gadelles noires**. Sur la cheminée, deux **harfangs** naturalisés encadraient une coupe incrustée de jolis lapi-lazulis et un livre relié en maroquin. •

LIMONEST (Rhône) : Francofêtes

Du 17 au 20 mars, France-Québec a apporté sa contribution aux manifestations organisées dans l'agglomération lyonnaise par la municipalité de Limonest et sa commission culture dirigée par la dynamique maire-adjointe Arlette Bernard. Jean Tournon d'Alpes-Québec et ancien administrateur de France-Québec ainsi que Gilbert Pilleul vice-président culture de France-Québec ont participé avec d'autres à une table ronde sur les « visages de la Francophonie ».

Jean Tournon fit un exposé sur « les atouts et enjeux sociaux, éco-

nomiques et culturels de la Francophonie » et Gilbert Pilleul a traité des « Français et francophones en Amérique de l'origine à nos jours ». Horia Badescu parla du « brassage particulier des cultures roumaine et française » et Arnaud Caumeil, ethnomusicologue, présenta un tableau du « patrimoine folklorique français et chanté ». Notons, dans l'assistance, la présence de Raymond Sanchez, président de Lyon-Québec et de Monique Monchanin.

Le lendemain, Arnaud Caumeil dirigeait une chorale composée

de plus d'une centaine d'enfants, tous élèves des écoles de Limonest. Matinée merveilleuse qui permit à toute l'assistance d'entendre une grande variété de chansons traditionnelles québécoises apprises par ces enfants et interprétées avec beaucoup de sérieux et d'enthousiasme.

Bravo à la ville de Limonest, à son maire (sur la photo avec Jean Tournon) et à son dynamique conseil municipal. Merci pour tous les drapeaux québécois qui ont fleuri dans la ville pendant ces trois jours ! ●



DIJON Une conférence



Dans le cadre de la semaine de la Francophonie, le président de France-Québec, Jean-Michel Hercourt, a été invité par l'Alliance française de Dijon à donner une conférence sur la langue française en présence des présidents de Bourgogne-Québec et Langres-Montréal-Québec.

SAINT-MALO Des contes

Du 15 au 20 mars à Saint-Malo, le concours de contes francophones, à l'initiative de l'Alliance Française de l'Île Maurice, a mobilisé pour le Québec de nombreux partenaires, dont l'OFQJ, la régionale de Sept-Îles-Québec et Saint-Malo-Québec.

Les trois vainqueurs de chacun des pays, répartis en trois catégories (- de 13 ans, 13-18 ans et + de 18 ans) ont été récompensés de leurs efforts créatifs.

Parmi les lauréats, deux Québécoises : Éliane Jobin, 11 ans, de Sept-Îles et Marise Duquette, 19 ans, de Montréal. Sous la présidence de Christian Valentin, directeur du Haut conseil de la Francophonie et en présence de René

Couanau, maire de Saint-Malo, d'Emmanuelle Pérès, secrétaire générale de l'OFQJ Paris, de Christian Deslauriers, conseiller aux affaires politiques à la D.G.Q., le palmarès a été proclamé au Palais du Grand large. Devant un large public, le comédien Jacques Ledran et sa troupe ont mis en scène, avec beaucoup de talent, les neuf récits finalistes. De nombreux cadeaux, dont des billets d'avion, ont été remis aux gagnants. ●



SAINT-ÉTIENNE : Francoville avec Granby

En ce printemps 2004, les festivités de Francoville ont simultanément eu lieu dans les villes jumelées de Granby et de Saint-Étienne. Le programme stéphanois comprenait :

- des projections vidéo de courts métrages et documentaires en provenance de l'ONFC, du Québec (carte blanche à Kino);

- une soirée d'improvisation théâtrale par la troupe locale Lisa;

- une partie de Scrabble dont le tirage a ensuite été « joué » à Granby;

- une soirée chant avec le groupe vocal « La clef des chants » qui s'est déjà produit deux fois à Granby, les artistes chanteurs stéphanois « Monsieur Bidon » et l'auteur compositeur interprète granbyen Christian Morisset;

- une exposition des œuvres picturales « Noë d'Aire » de Laurence Bayol.

Pour les scolaires volontaires, une série d'ateliers de peinture était encadrée par l'artiste Laurence Bayol. Plus de 100 dessins ont été réalisés durant la semaine. Les dix meilleurs ont été primés, 5 par un jury composé

des membres du conseil municipal des enfants et 5 par un jury d'adultes. Ces dix dessins ont été envoyés à Granby par voie électronique. Enfin, l'ensemble des dessins sera exposé dans le hall de la mairie de Saint-Étienne. Durant toute la semaine, l'association Lyon-Québec a tenu un stand d'accueil pour le public. ●



Les 15 ans de *Vendée-Québec*

Vendée-Québec « se veut un trait d'union entre tous les amoureux de la Belle Province et ceux qui le deviendront de par leurs séjours, voyages ou rencontres », explique le président Daniel Chiron. L'association vient de fêter ses quinze d'existence à La Roche-sur-Yon, ville elle-même jumelée avec Drummondville. Un hommage a été rendu à André Lemesle, le président-fondateur en 1988, ancien journaliste à *Ouest-France*, décédé en juillet 2003.

Cet anniversaire s'est notamment déroulé en présence du président de France-Québec, Jean-Michel Hercourt qui, alors responsable d'Alpes-Léman-Québec en 1988, avait parrainé la création de Vendée-Québec et conclu le premier pacte d'a-



Aux côtés du président Daniel Chiron, Chantale Morin du siège de France-Québec et Gabriel Favreau vice-président. Derrière, avec des membres de l'équipe, Régine Cailleaux présidente de Pays nantais-Québec, Mme Roy du conseil général de Vendée, Jean-Michel Hercourt président de France-Québec.

mitié entre deux régionales françaises. Sont également venues en amies et voisines Pays nantais-Québec et Brouage-Québec.

Vendée-Québec veut favoriser le

développement des échanges.

« Nous contribuons à l'élaboration de dossiers, à l'accompagnement de projets allant dans le sens de la formation, de l'enrichissement culturel et profession-

nel des jeunes et moins jeunes, pour faciliter l'accès au monde du travail et l'épanouissement personnel ». Ainsi, en 2003, Vendée-Québec a accompagné 25 stages professionnels et 4 stages intermunicipalités.

Vendée-Québec a aussi un pacte d'amitié avec l'association Récollet de Québec-France qu'elle accueillera fin mai et compte une antenne vendéenne au Québec avec un vice-président émigré Alain Guillon.

Les actions de l'association sont nombreuses, notamment la présence au Printemps du livre de Montaigne. La dictée francophone a été faite dans deux écoles et - sans doute est-ce une première - dans une entreprise, les Ets Arrivé à Saint-Fulgent. Par ailleurs, un document doit être élaboré sur l'exode aux XVII^e et XVIII^e de 450 Vendéens en Nouvelle-France. ●

Les 10 ans de *Pons-Sud-Saintonge-Québec*



Pierre Surrel trésorier, Valérie Callaud administratrice et membre du bureau du Comité des Jeunes de France-Québec, Christiane Rouxel présidente et Anne Méjean secrétaire.

En mars, l'association a fêté son dixième anniversaire en tant que régionale de France-Québec. Coïncidence des commémorations : il y a 400 ans l'expédition affrétée par Dugua de Mons et Champlain effectuait son premier établissement en Amérique. Or Dugua de Mons fut ensuite gouverneur de Pons (1610-1618) et y a été enterré à proximité. Dans l'as-

sociation, on estime que les démarches entreprises dans le cadre de la commission des « lieux de mémoire » sont très intéressantes.

Les relations entre Pons et le Québec datent depuis plus de dix ans puisque, à la fin des années 80, un enseignant québécois est venu professer au collège de Pons. Il y eut un échange scolaire puis fut signé un pacte



Au second rang, Paulette Chauvin présidente d'honneur et diplômée d'honneur 2001 de France-Québec pour son rôle dans la naissance de l'association et Marc Simon, premier adjoint de Pons artisan actif du jumelage et diplômé 2002 de FQ.

d'amitié entre les villes de Pons et de l'Assomption. Dans la foulée, une association se crée qui rejoindra le réseau de France-Québec et participe depuis aux activités : dictée, prix littéraire, intermunicipalités, etc.

Les échanges scolaires se perpétuent puisqu'un nouveau est prévu cet automne. Déjà, une enseignante québécoise du collège de l'Assomption est venue

rendre visite à ses homologues pontois. Pour préparer leur voyage à la Toussaint, les élèves de Pons, en février, se sont impliqués dans le montage d'une intéressante exposition, au donjon, suivie de l'organisation d'une soirée québécoise largement appréciée par 250 convives. La réception des collégiens québécois est prévue en juin 2005. ●



Jean Angelo, du groupe Caribou, a animé le bal québécois, sur fond de décor de l'exposition de Marc Belluet.



Plus de 450 personnes ont participé le 20 mars à la soirée mémorable du vingtième anniversaire de Laval-Québec.

Laval-Québec

Les 20 ans

Plus de 450 personnes ont participé à la soirée anniversaire des 20 ans de Laval-Québec, soirée organisée le... 20 mars, journée internationale de la Francophonie. L'exposition québécoise de Marc Belluet assurait le décor de la salle, ponctuée de plusieurs stands de l'association et des partenaires. Cette soirée, buffet dansant, a été animée par de nombreux artistes : Michel McLean qui a notamment repris quelques grands classiques québécois entouré de plus de 150 choristes de Coup de chœur, le chanteur mayennais Guy Demaysoncel, la Compagnie de l'Arrosoir avec ses improvisations franco-québécoises, le groupe Caribou pour danser.

Intermunicipalités plus de 150 jeunes

La ville de Laval (Québec) était représentée par un élu, Jean-Jacques Lapierre dont la

propre fille a participé à l'un des premiers échanges intermunicipalités. En vingt ans, plus de 150 jeunes Lavallois de chacune des deux villes auront participé aux intermunicipalités.

Cette soirée était un des grands moments d'une semaine « Québec en scène » orchestrée par Laval-Spectacles. Il y a eu ainsi des salles enthousiastes lors des spectacles, très différents, de Chloé Sainte-Marie (page 29), Robert Charlebois et Fabiola Toupin (page 57). Et une soirée humour québécois en complicité avec le festival Juste pour rire de Montréal qui pourrait se jumeler avec le festival Les Uburlesques de Laval fin août.

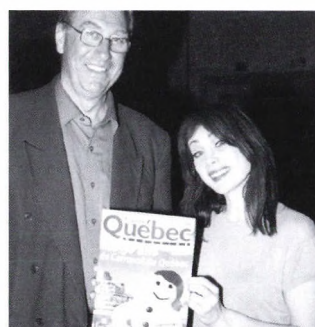
Un échange de délégation municipale est prévu cet automne. Trois grands projets ont été adoptés (voir ci-contre). Et cette année-anniversaire finira en novembre par un concert d'Isabelle Boulay. ●



Un grand moment, le Québécois Michel McLean avec plus de 150 choristes.



Guy Hubert président de Laval-Québec, Alain Guinoiseau adjoint aux jumelages et le Québécois Jean-Jacques Lapierre adjoint à la culture à Laval (au Québec).



Le 17 mars, Guy Hubert avec la chanteuse Chloé Sainte-Marie.

Trois grands projets

Interjumelages d'adolescents du 17 au 31 juillet, Laval accueillera plus de cent jeunes de 14 à 17 ans en provenance des sept villes jumelées. Parmi eux, 15 Québécois avec deux accompagnateurs et 5 Burkinabés. C'est Guy Hubert, président de Laval-Québec, qui pilote l'opération. Au menu, être jeune citoyen européen (5 jumelages le sont avec des villes d'Europe) et la solidarité internationale, et aussi l'environnement, le sport, les nouvelles technologies, la culture...

L'Opération Equipartage : le handicap n'est pas un obstacle à l'échange. Aussi Laval-Québec soutient ce projet de Handi-Cheval Mayenne. Une animatrice a effectué, via France-Québec, un stage professionnel au Centre Galopin, en Estrie, pionnier pour l'équitation adaptée. L'objectif est de faire un échange en commençant par le voyage de cinq jeunes adultes mayennais en septembre en Estrie.

La chorale Coup de chœur, créée le 11 septembre 2001 à Laval et forte de 210 choristes, a animé le 20^e anniversaire. Elle prépare le voyage de 100 choristes au Québec à Pâques 2005 pour y donner quatre concerts dont un à Laval bien sûr.



Les produits québécois au stand de l'association.

Photos Georges Poirier



Un concours de dessins d'enfants avait été organisé.

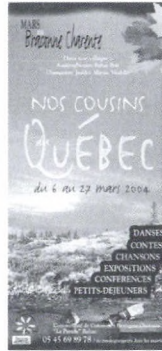


Photos Studio Dumas Roumazières

Julien Lampron, attaché politique à la Délégation générale du Québec, a planté un érable et a inauguré un « lieu de mémoire commun », hommage au Père Jean-Baptiste-de-La Brosse. Dans l'église de Jauldes, là où il fut baptisé en avril 1724, une plaque se souvient. Julien Lampron, ici, avec Hélène Granet, présidente de l'association et Eric Tremblay, historien conservateur à Chicoutimi.

La Communauté de communes Braconnes Charente s'est mise à l'heure québécoise en mars. Avec un programme culturel varié intercommunal. L'idée était de réunir autour d'un projet commun, rassemblant différentes disciplines artistiques, les associations des six communes. Le choix s'est porté sur la découverte du Québec et appel a été fait à Hautes-Vallées-Charente Qué-

Hautes-Vallées-Charente-Québec en mémoire du Père de La Brosse



bec ainsi qu'à France-Québec. Au total, une trentaine de partenaires, notamment des écoles, une association de peintres, un comité de jumelage, la communauté paroissiale Bri-Champniers, etc. Pourquoi le Québec? Champlain, bien sûr, est de la région mais il y a aussi un enfant du pays : Jean-Baptiste de La Brosse. Né au hameau de Magnac, paroisse de Jauldes en 1724, il fut le dernier missionnaire jésuite à Tadoussac où il fut inhumé dans la chapelle le 12 avril 1782. Éric Tremblay, historien conservateur à la Société historique du Saguenay, est venu conter son rôle en Nouvelle-France. Le Père de La Brosse fut professeur au Collège de Québec en 1754, missionnaire chez les Abénakis, aumônier de l'hôpital de Québec puis à nouveau avec les Abénakis : il fait imprimer dans leur langue des calendriers, des alphabets, des catéchismes... il va jusqu'à traduire certains éléments de la Bible qu'il fait copier à la main

par ses élèves. Sa mort en 1782 met fin à 142 ans de présence des jésuites au Saguenay. Louise Bouchard, directrice de la Société historique du Saguenay et Yannick Malard secrétaire général de France-Québec ont également participé aux cérémonies à Jauldes. Cette journée souvenir a été notamment ponctuée par Fabiola Toupin (lire aussi page 57). Ce mois du Québec a vu aussi la participation de nombreux artistes dans les différentes communes : les chanteurs Caroline Jomphe, Guillaume Arsenault, Étienne Bouchard, Robert Amyot, les frères Caron; le conteur Léon Pellerin; huit peintres québécois... Il y a eu aussi une exposition photos sur le Québec, une conférence de Gilbert Pilleul, du cinéma avec *le Déclin de l'empire américain*, un petit déjeuner québécois un dimanche dans la salle des fêtes de Marsac (plus de cent personnes); un spectacle de la Fédération française de danse en ligne mobilisée par les amis d'Anjou-Québec, etc. ●

Franche-Comté-Québec avec une troupe de Trois-Rivières

Début mars, eurent lieu les XIII^e rencontres internationales du théâtre universitaire organisées par la troupe bison-tine. Étudiants portoricains, lituaniens, ukrainiens et québécois avaient fait le voyage pour se rencontrer à Besançon. Franche-Comté-Québec avait bien sûr sa place dans le village associatif à côté du kiosque Granvelle pour accueillir tous les participants, pour faire la fête avec les curieux, les promeneurs, les amateurs de théâtre, de voyage, de découverte d'autres cultures.

**Le président
Jacques Tuailon
et son équipe
au village
associatif.**



Le Théâtre du cegep de Trois-Rivières a présenté « Voyage au bout du monde », mise en scène de Pierre Legris d'un texte de Michèle Dion avec Danny Armstrong musicien. Le héros

de ce voyage est Ti-Jean, héros mythique québécois, toujours d'actualité par son incarnation de son instinct de vie. Toujours, il recommence sa lutte contre la bête à sept têtes,

mythe originaire de la création du monde, qui représente le mal, la peur, la mort... Spectacle dédié à tous ceux qui ont bâti le Québec mais aussi à tous ceux qui, aujourd'hui aussi, refusent de baisser les bras et s'élancent dans la vie avec la volonté de « vaincre le mal » sous toutes ses formes. Spectacle de vie, de musique et de chansons qui n'hésite pas à tourner en dérision certaines valeurs dépassées et à faire jaillir des instants magiques empreints de poésie et de bonheur. ●

Perpignan-Québec au forum



La présidente Bernadette Croquet au stand, avec une adhérente.

Lors du douzième forum des associations de Perpignan, la régionale a tenu un stand parmi plus de 160 associations participantes.

Le stand Perpignan-Roussillon-Québec a attiré comme aux précédents forums d'une part de nombreux jeunes en quête d'informations sur les possibilités d'études ou d'immigration au

Québec et d'autre part de nombreux visiteurs qui ont pu apprécier la documentation riche en images, revues et bien sûr les témoignages de ceux qui connaissent déjà le Québec.

Comme le dit le maire Jean-Paul Alduy, « pendant deux jours, le public est ainsi convié au centre du monde des associations ». ●

Berry-Québec avec Chakidor

Berry-Québec a accueilli, durant une fin de semaine, le groupe Chakidor. Il y eut d'abord un passage sur France 3 Centre (premier passage à la télévision française), en direct, ce qui a aussi permis à la présidente de la régionale de parler de l'association.

Le samedi, ce fut une soirée exceptionnelle à Sancergues. Des spectateurs nombreux et des danses traditionnelles à l'entracte. Une vraie soirée québécoise où toutes les générations se mêlèrent. Le dimanche, à Saint-Doulchard, le public fut tout aussi conquis. ●

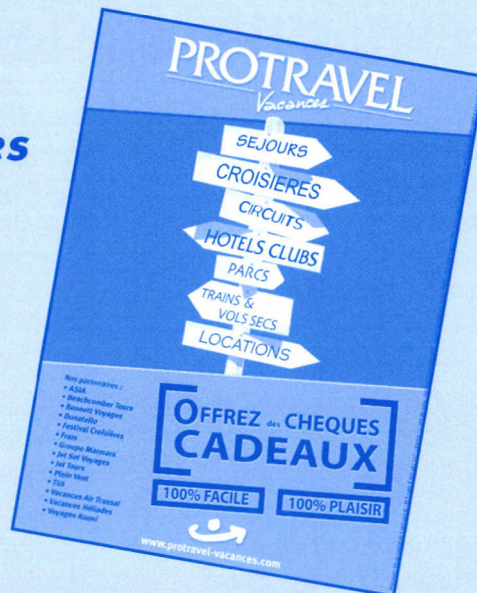


La présidente Michèle Blayac au milieu du groupe Chakidor.

PROTRAVEL

Vacances

l'agence de voyages
de
l'Association
FRANCE-QUEBEC



POUR TOUTES VOS RESERVATIONS AU MEILLEUR PRIX

BILLETTERIE vols charters et réguliers France/Québec :
PROTRAVEL Vacances Tél. 03.85.52.48.79
courriel : autun@protravel-vacances.com
Demande de devis sur www.france-quebec.asso.fr

TOURISME :
www.protravel-vacances.com

N°Indigo 0 820 88 89 90

Protravel - S.A. au capital de 6 000 000 € - RCS Lyon B. 305.462.327 - APE 633 Z - Licence 069 96 0004 - Garantie financière APS, 15 avenue Camot 75017 Paris - RCP AXA France Iard 233, cours Lafayette 69478 Lyon cedex 06 montant 4 573 470 €.

ASSOCIATION DES LIEUX DE MÉMOIRE COMMUNS

Une diversité d'actions

Le 8 avril, les membres de l'Association franco-québécoise des lieux de mémoire communs se sont réunis, en assemblée générale, à la Délégation générale du Québec sous la présidence de l'ambassadeur Henri Réthoré. Parmi les présents, des universitaires, des représentants de sociétés de généalogie et plusieurs adhérents de France-Québec dont le président Jean-Michel Hercourt.

Dans son rapport moral, Henri Réthoré souligna, en particulier, la nécessité, plus de 40 années après l'impulsion donnée aux relations franco-québécoises par le général de Gaulle, de se réapproprier « *par nous, Français et Québécois d'aujourd'hui, ce passé commun qui est une composante majeure de nos identités respectives* ».

Le rapport d'activités 2003 a montré la diversité et la multiplicité des actions engagées :

- poursuite de l'inventaire des lieux de mémoire communs dans la région Poitou-Charentes et projet d'extension sur d'autres régions avec le soutien de l'État, des collectivités territoriales et des universités;

- participation à une réflexion sur le projet d'un Centre d'interprétation sur le « *départ* » vers les Amériques dans une des tours de La Rochelle;

- appui au projet engagé par France-Québec de cartes régionales des LMC. Un atelier à Annecy a permis de faire le point sur ce projet;

- colloque en septembre 2003 à Québec sur le thème : « *De la Nouvelle-France à l'Amérique du Nord* »;

- contribution à la préparation d'un « *dictionnaire raisonné de*

l'Amérique française » dans la perspective du 400^e anniversaire de la fondation de Québec en 2008;

- appui à diverses initiatives qui ont permis de fêter le 400^e anniversaire du premier voyage de Champlain en 1603 dont un festival à Paris et un colloque au Sénat suivi de la pose d'une gerbe à l'Arc de Triomphe.

Plusieurs projets sur deux ans

Ce bilan fut suivi de la présentation de projets pour 2004 et 2005 :

- soutien aux actions engagées par les régionales de France-Québec en vue de la confection de cartes régionales des LMC. Deux séminaires sont prévus à l'automne 2004, l'un à trois-Rivières, l'autre à Aix en Provence. Séminaires,

pour lesquels les collègues de Québec-France sont partenaires;

- participation à diverses manifestations à Laon, à Brouage, à Saint-Cyr en Yvelines et à Bourges;

- colloque « *le Nouveau Monde et Champlain* » à La Rochelle les 18-20 novembre.

Pour 2005, l'association a en perspective plusieurs colloques : à Québec pour le 150^e anniversaire de la « *Capricieuse* », à La Flèche sur les « *Jésuites et la Nouvelle-France* ».

L'assemblée a ensuite admis quatre nouveaux membres dans son conseil d'administration : Ginette Aguiard-Nicollet, Janine Giraud-Héraud, Jacqueline Torche et Jacques Nortier, toup adhérents de France-Québec. ●

Gilbert PILLEUL
pilleulg@wanadoo.fr

COMITÉ CHOMEDEY DE MAISONNEUVE

Exposition sur les Aulois de la Nouvelle-France

Le Comité Chomedey-de-Maisonnette de Neuville-sur-Vanne (Aube), membre associé de France-Québec, vient de réaliser une superbe exposition en douze tableaux et intitulée :

« *Les Aulois de la Nouvelle-France* ». Subventionnée principalement par le Conseil Général de l'Aube, mais aussi par la DRAC, l'ORCCA, la Commission franco-québécoise sur les Lieux de mémoire

communs et la Délégation Générale du Québec à Paris, l'exposition présente des Aulois - illustres Français - ayant contribué à la fondation ou au développement de la Nouvelle-France, tels Chomedey-de-Maisonnette le grand fondateur (Montréal), Marguerite Bourgeoys mère de la langue française en Amérique du Nord, Jean de Biencourt de Poutricourt un des pères de l'Acadie, Étienne de Nevers l'homme d'affaires, Claude de Ramezay l'urbaniste de Montréal ou Jessé Flesché le patriarche des Micmacs. D'autres Champardennais sont cités : Jean Talon, Lambert Closse, Paul Le Jeune et Jeanne Mance.



Lors du vernissage, Jacques Cousin accueille Alain Ripaux de Paris-Québec.

Les textes et clichés sont réalisés par Jacques Cousin, président du Comité Chomedey de Maisonnette, et l'itinérance de cette exposition est déjà programmée jusqu'en juin 2005. Un joli succès. Contact : comite.maisonnette@wanadoo.fr

Bretagne

Armor-Québec



s'adresser à :
Cornouaille-Québec

Cornouaille-Québec



Joseph LE BEC
4 allée Matilin an Dall
29000 QUIMPER
☎ 02 98 55 43 65 (après 20 h.)
Courriel : Joseph.Lebec@wanadoo.fr

Site Internet :
<http://perso.wanadoo.fr/cornouaille-quebec/>

Dinan-Québec

Patrick DIVEU
3 rue des Rochettes
22100 LANVALLAY
☎ 02 96 39 08 62
Courriel : Patrick.Diveu@wanadoo.fr

Pays de Rennes-Québec



Patricia LE GUILLOU
14, rue Noël Blayau
35000 RENNES
☎ 02 99 30 31 98
Courriel : asso.rennes-quebec@caramail.fr

Saint-Malo-Québec



Marie-Agnès CASTILLON
Maison du Québec
Place du Québec
35400 SAINT-MALO
☎ 02 99 56 34 32
Courriel : maison.quebec@free.fr
<http://maisonquebec.stmal.free.fr>

Poitou-Charente

Brouage-Québec

Michèle OLIVET
R.D. n° 3 Hiers Brouage
29, rue Bernard Palissy
17320 HIERS BROUAGE
☎ 05 46 85 10 04

Châtelleraut-Québec



Roland GAILLON
37, av. Maréchal Leclerc
86100 CHÂTELLERAUT
☎ / Fax 05 49 23 43 01

Courriel : roland.gaillon@wanadoo.fr

Hautes-Vallées Charente-Québec



Hélène GRANET
11, rue Bir-Hacheim
16260 CHASSENEUIL
☎ / Fax 05 45 39 69 42

Courriel : charentequébec@wanadoo.fr

Pons-Sud-Saintonge-Québec



Christiane ROUXEL
Mairie - Place de la République
17800 PONS
☎ 05 46 96 40 85
Courriel : association.pons-ssge@laposte.net

Basse-Normandie

Calvados-Québec



Danielle LECAMPION
1018 quartier du Grand Parc
14200 HEROUVILLE
ST-CLAIR
☎ 02 31 43 85 16
Courriel : mmgarville@wanadoo.fr

Orne-Québec



Jacques NORTIER
La Rosière
61190 TOUROUVRE
☎ 02 33 25 60 83

Pays-de-la-Loire

Anjou-Québec



Nathalie GIRARD
7, rue d'Artois
49100 ANGERS
☎ / Fax : 02 41 54 98 60
courriel : lalilouette@wanadoo.fr
www.anjou-quebec.asso.fr

Laval-Québec



Guy HUBERT
Hôtel de Ville
53000 LAVAL
☎ 02 43 49 46 42
courriel :
guyhubert@wanadoo.fr

Maine-Québec



Robert ROULEAU
27 rue Belle Borde
72200 LA FLÈCHE
☎ 02 43 94 05 89

Pays-Nantais-Québec



Régine CAILLEAUX
BP 78811
44188 NANTES Cedex 04
☎ 02 40 63 76 55
Courriel : paysnantaisquebec@tiscali.fr

Vendée-Québec



Daniel CHIRON
A.T.A.C. - Boîte N° 1
13 rue de la République
85000 LA ROCHE-SUR-YON
☎ 02 51 55 73 59
Courriel : info@vendee-quebec.asso.fr
<http://www.vendee-quebec.asso.fr>

Aquitaine

Bordeaux-Québec

Michel GIRARD
56, avenue Edmond Rostand
33700 MÉRIGNAC
Courriel : bxgironde-quebec@voila.fr
site : <http://perso.wanadoo.fr/bgq>

Pays-Basque-Québec



Monique MARCHAND
ZA du Hillans
16, rue Lohizun
64900 St Pierre Irube
☎ 05 59 44 01 99
Courriel : paysbasque.quebec@wanadoo.fr

Pays-Foyen-Québec



Jean-Claude ALLAIN
54 av. du Maréchal Leclerc
33220 PINEUILH
☎ 05 57 46 32 13
Courriel : pays-foyen-quebec@oreka.com

Périgord-Québec



Maurice TEULET
«Leymonie»
24100 CREYSSE
☎ / Fax : 05 53 57 42 02
Courriel : mau.teulet@wanadoo.fr

Haute-Normandie

Grand-Quévilly-Québec



Ancienne école Marie Curie
Place Gabriel Péri
76120 GRAND-QUÉVILLY
☎ / Fax : 02 35 18 14 19
Courriel : frederique.v@wanadoo.fr
site : <http://grandquevillyquebec.free.fr>

Eure-Québec

Monique NACHTERGAELÉ
18, rue des Brûlins
27600 St Aubin-sur-Gaillon
☎ 02 32 53 05 32
Fax : 02 32 53 86 09
Courriel : clomo.nach@wanadoo.fr

Centre

Berry-Québec

Michelle BLAYAC
Maison des Associations
18000 BOURGES
☎ 02 48 72 84 36
Courriel : blayacmichelle@wanadoo.fr

Eure-et-Loir-Québec

Anne-Marie FICHET
47 rue de Varize
28000 CHARTRES
☎ 02 37 34 56 69

Gâtinais-Québec

Liliane BRISSON
108 rue des Déportés
45200 MONTARGIS
☎ 02 38 85 56 17
Courriel : gatinais.quebec@wanadoo.fr
<http://www.gatinais-quebec.com>

Sologne-Québec



Michèle BUTTY
728 rue des Champs Blanchet
41250 MONT PRÉS CHAMBORD
☎ 02 54 70 78 80
Fax : 02 54 70 79 60

Touraine-Québec



Daniel GODEFROY
30, rue Basse
37600 BEAULIEU-LES-ROCHES
☎ 02 47 59 11 41
Courriel : touraine-quebec@wanadoo.fr

Ile-de-France

Essonne-Québec



Michel DUBAULT
12, rue du Général de Gaulle
91006 EVRY
☎ 01 69 36 23 23

Paris-Québec



Gilbert PILLEUL
5 rue de la
Boule Rouge
75009 PARIS
☎ 01 48 24 97 27 (vendredi 10 h.-13 h.)
Courriel : paris-quebec@wanadoo.fr

Seine-et-Marne-Québec



Ivan GAUDEFRROY
28, rue Carnot
77400 LAGNY-SUR-MARNE
☎ 06 87 83 18 95
Fax : 01 64 30 91 81
<http://www.seine-et-marne-quebec.fr/st/>

Seine-Saint-Denis-Québec



Jean-Jacques JENNE
1 rue Pierre Curie
93350 LE BOURGET
☎ 01 48 37 74 64

Val-de-Marne-Québec



Christiane BOUVARD
4 quai du Port
94130 NOGENT-SUR-MARNE
☎ / Fax : 01 43 24 34 66

Val-d'Oise-Québec



Sébastien PYCK
55, rue de Chambly
95660 CHAMPAGNE/OISE
☎ 01 34 70 98 67
Fax : 01 30 38 14 77
Courriel : sebpy@hotmail.com

Yvelines-Québec



Bruno ALEXANDRE
6, square de l'Hôtel de Ville
78210 St CYR-L'ÉCOLE
☎ / Fax : 01 30 58 19 62
Courriel : grun@club-internet.fr

Limousin

Haut-Limousin-Québec



Yannick MALARD
6 rue Jean Le Bail
87100 LIMOGES
☎ / Fax : 05 55 01 18 18
Courriel : malard@unilim.fr

Pays-de-Brive-Corrèze-Québec



Christiane LAVAL
Immeuble des associations
Place Jean-Marie Dauzier
19100 BRIVE-LA-GAILLARDE
☎ 05 55 23 23 78
Courriel : chlaval@free.fr

Midi-Pyrénées

Albigeois-Québec



André LAGRANGE
10, rue Saint-Martin
81150 MARSAC
☎ 05 63 53 16 56

Midi-Toulousain-Québec




Jackie Mc CARTY
1, rue Luchet Bât A
31200 TOULOUSE
☎ 05 61 58 28 65
Courriel : midi-toulousain.quebec@libertysurf.fr
<http://www.mtquebec.com>

«tricoté serré»

Un pont sur l'océan,
deux pays, deux peuples
au coude à coude.

Nord-Pas-de-Calais

Artois-Québec

 Maurice LEROY
BP 14
62118 HAMBLAIN-LES-PRÉS
☎ Fax : 03 21 50 00 38
Site Internet : www.artoisquebec.com
Courriel : ARTOISQUEBEC@artoisquebec.com

Cambresis-Hainaut-Québec

 Martine LEMORT
6, placette des Mérovingiens
59267 PROVILLE
☎ 03 27 81 08 82
☎ Fax : 06 86 67 43 93
Courriel : lemort.martine@wanadoo.fr

Côte-d'Opale-Québec

 Nadine LEDET
83 rue Aristide Briand
62200 BOULOGNE-SUR-MER
☎ 03 21 31 57 40
Télécopie 03 21 92 71 44
Courriel : nadine.ledet@wanadoo.fr

Lil' Nord-Québec

s'adresser à :
Artois-Québec

Picardie

Aisne-Québec

 Gérard PRETROT
41, Boulevard Raymond Poincaré
02200 SOISSONS
☎ 03 23 59 38 80
Courriel : aisne.quebec@laposte.net

Oise-Québec

 Evelyne VESSEMENT
3 square de la Croix des
Veneurs
60300 SENLIS
☎ 03 44 32 14 07

Auvergne

Auvergne & Lozère-Québec

 Pierre MAITRE
31, rue de la Garde
63140 CHÂTEL-GUYON
☎ 04 73 86 03 71 / 06 83 79 76 22
Courriel secrétariat : auvergne.quebec@wanadoo.fr
Web : www.auvergne-quebec.org

Languedoc-Roussillon

Montpellier-Hérault-Québec

 Jean-Pierre GAUBERT
Aubaygues
34700 ST-ÉTIENNE-
DE-GOURGAS
☎ Fax 04 67 44 62 69

Perpignan-Roussillon-Québec

 Bernadette CROQUET
9, rue du Levant
66300 VILLEMOLAQUE
☎ Fax 04 68 21 65 47
http://perso.wanadoo.fr/bernard.merle/prq.htm

Lorraine

Lorraine-Québec


 Michel SCHLUCK
14 rue du Cheval Blanc
54000 NANCY
☎ 06 30 61 25 24
Courriel : lorraine.quebec@wanadoo.fr

Champagne-Ardennes

Champagne-Québec

 Noëlle BERTON
C.I.S. - Parc Léo Lagrange
51100 REIMS
☎ 03 26 40 51 78
(le mercredi de 19h à 20h)
Courriel : champagne.quebec@caramail.com

Langres-Montréal-Québec

 Jean-Paul PIZELLE
Peigney
52200 LANGRES
☎ 03 25 87 15 91
Courriel : langresmontreal.
jeannemance@libertysurf.fr

Alsace

Alsace-Québec

 Jean-Yves MARCHAL
17, rue de Lausanne
67000 STRASBOURG
☎ 06 61 92 56 50
(lundi au vendredi entre 18 et 20h)
Courriel : alsacequebec@frfm
Web : www.alsacequebec.fr

Franche-Comté

Franche-Comté-Québec

 Alain CHEVILLARD
4 bis, rue Grenier
25000 BESANÇON
Courriel : alain.chevillard@univ-fcomté.fr

Belfort-Québec

 Anne-Marie POMMARD
Centre Culturel du Mont
26, Avenue du Château d'eau
90000 BELFORT
☎ 06 71 43 56 70
☎ Fax : 03 84 58 32 86
Courriel : pommard.am@wanadoo.fr

Rhône-Alpes

Alpes-Québec

 Max JARRIN/François DUFOUR
14, Place Saint-Bruno
38000 GRENOBLE
☎ 04 76 92 17 12
☎ Fax : 04 76 92 17 12

Alpes-Léman-Québec

 Michel MADY
Espace Associatif
21-23, rue des Fleurs
73200 ALBERTVILLE
☎ 04 79 32 36 75 - 06 86 93 46 78
☎ Fax : 04 79 32 89 71
Courriel : mady.alq@club-internet.fr
http://alpeslemanquebec.free.fr

Bugey-Québec


 Renato CECCHINEL
«Lot La Verchère»
01120 THIL
☎ 06 14 26 04 44
☎ Fax : 04 78 21 63 86
Courriel : didier.lorenzini@wanadoo.fr

Lyon-Québec

 Raymond SANCHEZ
B.P. 3020
69396 LYON CEDEX 03
☎ 04 78 60 88 21

Bourgogne

Bourgogne-Québec

 Georges PIERRE
28 bis, rue Général Leclerc
71120 CHAROLLES
☎ Fax : 03 85 24 10 88
Courriel : pierre.georges@libertysurf.fr

Provence/Côte d'Azur

Allauch-Méditerranée-Québec

Jean SANTELLI
Maison des Associations
780, Route des 4 Saisons - BP 64
13718 ALLAUCH Cedex
☎ 04 91 07 01 08
Courriel : santelli.jean@wanadoo.fr
site : http://perso.wanadoo.fr/allauch-quebec


Côte-d'Azur- Pays Cannois-Québec

Catherine RIGAUDY
28, rue Louis Blanc
06400 CANNES
☎ 04 93 38 75 50 (heures de bureau)
☎ Fax : 04 93 38 74 80
Courriel : abltour-cannes@wanadoo.fr

Riviera-Québec

Jean-Michel COURT
41, Chemin de Sainte-Colombe
06800 CAGNES-SUR-MER
☎ 04 92 02 91 08

Terres-de-Provence-Québec

 Janine GIRAUD-HÉRAUD
Saint-Canadet
13610 LE PUY-S.TE-RÉPARADE
☎ Fax : 04 42 61 97 74
(de 18 h. à 20 h. du lundi au vendredi).
Courriel : provence-quebec@aix-asso.org
http://aix-asso.org/provence-quebec

Vaucluse-Québec

 Gérard OLIVIER
382, rue Terradou
84200 CARPENTRAS
☎ Fax : 04 90 67 19 41
Courriel : olivier.gerard@chello.fr
www.vaucluse-quebec.fr

24 rue Modigliani
75015 PARIS

(ouvert du lundi au vendredi
de 10 h. à 12 h. 30 et de 14 h. à 17 h.)

Tél. : 01 45 54 35 37

Fax : 01 45 57 69 44

Courriel : secretariat@france-quebec.asso.fr

Web : www.france-quebec.asso.fr

Dom-Tom

Guadeloupe-Québec

 Joseph LEE
Section Blanchon
97122 BAIÉ-MAHAULT
☎ 05 90 26 13 11
☎ Fax : 05 90 26 44 80

Martinique-Québec

Frantz RÉMY
BP 7033
97233 SCHOELCHER Cedex
☎ 05 96 73 83 83
☎ Fax : 05 96 70 09 75

Guyane-Québec

Roland GERMAIN
PK7 Route de Rémire - Chemin Germain
Villa GELA 4
97354 REMIRE-MONTJOLY
☎ Fax : 05 94 38 22 27
Courriel : guyanequebec-guyane@wanadoo.fr

Membres associés

Association des Amis de Gaston Miron

Sylvestre CLANCIER
6, rue François Miron
75004 PARIS
☎ 01 42 77 37 87
☎ Fax : 01 42 78 64 87

Association des Diplômés de l'Université Laval (ADULF)

Etienne BONAL
9, allée des Marronniers
78000 VERSAILLES

Association Européenne des Anciens d'HEC Montréal (AEAHEC)

Claire ARISTON
6, avenue Paul Chandon
51200 EPERNAY

Association des Gagnon de France

Emile GAGNON
80, rue du val de l'Indre
37260 - Mons
Courriel : gagnon@wanadoo.fr

Association des Lieux de mémoire communs franco-québécois

Henri RÉTHORÉ
28 ter, rue Guersant
75017 PARIS

Comité d'Action Politique France-Québec (CAP-FQ)

Pierre-Alexandre KROPP
264, rue du Faubourg Saint-Antoine
75012 PARIS
Courriel : pakropp@hotmail.com

Comité Chomedey de Maisonnette

Jacques COUSIN
Centre Culturel Maisonnette
10190 Neuville-sur-Vanne
☎ / Fax : 03 25 40 68 33
Courriel : comite.maisonnette@wanadoo.fr

Avez-vous le cœur assez grand ?
Le Québec
terre des grandes émotions



Une généreuse nature
www.voyagecanada.ca



Québec 

Toutes les informations sur www.bonjourquebec.com/fr